

LA TERRE DE CHEZ NOUS, l'hebdomadaire agricole français le plus important d'Amérique, est l'organe officiel et la propriété de l'Union Catholique des Cultivateurs.

REDACTION ET ADMINISTRATION
515, avenue Viger
Montréal, (24), CANADA

La Terre

DE CHEZ NOUS

MONTREAL, MERCREDI, LE 17 JANVIER 1951

LA SEMAINE D'ETUDE PROVINCIALE DE L'U.C.C. A SHERBROOKE

L'A.B.C. des nouvelles

La semaine d'étude provinciale de l'U.C.C. qui a eu lieu à Sherbrooke les 9, 10 et 11 janvier a été un éclatant succès. Elle a été suivie assidûment, presque religieusement par environ 150 dirigeants de l'U.C.C. et invités spéciaux.

Le premier ministre, l'hon. Maurice Duplessis, se prononce une fois de plus contre la fabrication et la vente de la margarine dans la province de Québec. "L'industrie laitière, dit-il, est une industrie de base. Elle assure l'équilibre. Si elle s'en va à la dérive, l'agriculture s'en va elle aussi à la dérive".

L'Angleterre vient d'acheter 50 millions de livres de fromage des Etats-Unis à 15 cents la livre. C'est ce qui explique que le Canada reste sans contrat pour 1951.

La Fédération canadienne de l'Agriculture aura sa quinzième réunion annuelle à Calgary les 23 et 24 janvier. M. J.-B. Lemoine, vice-président général de l'U.C.C., représentera l'U.C.C. à ce congrès.

M. le chanoine J.-Elzéar Roy, qui présidait le congrès de fondation de l'U.C.C. de Québec les 1er et 2 octobre 1924, est décédé à Lévis à l'âge vénérable de plus de 80 ans. L'U.C.C. offre ses condoléances à la famille.

La Société des Eleveurs d'animaux de race du Québec tiendra son congrès annuel à Québec le 15 février prochain. On s'attend à une grosse assistance.

Au programme du "Choc des Idées" de lundi, le 22 janvier, on étudiera la question importante des herbages. Prière d'être à l'écoute ce soir-là.

L'Angleterre achète du fromage aux Etats-Unis

Les faibles espérances du Canada de vendre 77,000,000 de livres de fromage à la Grande-Bretagne sont maintenant chose du passé, du fait que le ministère de l'agriculture a admis que le Royaume-Uni en avait déjà assez.

Les représentants britanniques ont déclaré qu'ils voulaient acheter un surplus de fromage pour augmenter la ration anglaise, mais ne voulaient pas payer plus que 25 cents la livre. Le ministère fédéral de l'agriculture a annoncé que le gouvernement anglais a acheté récemment 50,000,000 de livres de fromage aux Etats-Unis, à 15 cents la livre. "Les Anglais sont donc assurés d'avoir leur ra-

St-Hilaire achève sa fabrication

De bonne source, "La Terre de Chez Nous" apprend que les opérations à la Raffinerie de sucre de betterave de St-Hilaire se termineront probablement à la fin de cette semaine, le 19 ou le 20 janvier. L'usine aura écrasé, en 105 jours à peine, toute la production considérable de 1951, soit 138,000 tonnes de betteraves qui auront donné au delà de 35,000,000 de livres de sucre. La conservation des betteraves a été excellente. Les lecteurs de "La Terre de Chez Nous" savent déjà, par le compte rendu de l'assemblée générale spéciale des membres de l'Association des Producteurs de Betteraves à sucre tenue à Montréal en décembre dernier, que le débit journalier de l'usine a dépassé les espérances, puisque de 1,100 tonnes, en 1949-50, il est passé, cette année, à 1,320 tonnes, réduisant les frais d'usage d'un montant appréciable.

Québec, terrain le mieux préparé

L'ordre social conçu par l'Eglise catholique (R. P. Arès) — La corporation professionnelle agricole (M. Clément) — Travail d'éducation à poursuivre (R. P. Lacasse)

(par G.-N. FORTIN)

Près de 150 personnes ont répondu à l'invitation du service de la propagande de l'U.C.C. que dirige M. Léopold Paquin, pour prendre part aux journées d'étude connues sous le nom de Semaine d'étude annuelle de l'U.C.C. à l'Ecole Noé-Ponton, de Sherbrooke, du 9 au 11 janvier inclusivement. Les séances furent présidées par M. J.-B. Lemoine, premier vice-président de l'U.C.C., en l'absence de M. Abel Marion, président général, qui est présentement sur le chemin de retour de Rome où il a représenté l'U.C.C. aux cérémonies de clôture de l'Année Sainte, en compagnie de M. le chanoine Armand Malouin, aumônier diocésain de l'U.C.C. dans Sherbrooke et directeur de l'Ecole Noé-Ponton. A l'Ecole Noé-Ponton, les délégués ont été cordialement reçus par M. l'abbé J.-H. Bégin, procureur de l'Institution.

(suite à la page 17)

tion de deux onces par semaine", a dit un porte-parole.

La perte de ce contrat de fromage veut dire que le Canada n'a plus de contrat avec la Grande-Bretagne, sauf pour le blé, mais en vertu de l'entente internationale, non par contrat.

On dit à Ottawa que toute espérance n'est pas perdue d'en venir à une entente sur le fromage et le bacon.

Le gouvernement anglais fait de ce problème une question politique. Il aimerait augmenter la ration, s'attirer ainsi la sympathie des électeurs et augmenter sa majorité en cas d'élection. D'autre part, il s'est engagé à ne pas augmenter les prix. Et s'il doit payer plus pour le fromage et le bacon canadiens, le coût de la vie augmentera nécessairement.



L'hiver s'est établi à demeure, semble-t-il, dans ce vieux coin de Montréal, autrefois quartier général de l'aristocratie canadienne-française. La Place Viger, qui fait face au monument Chénier, patriote de 1837-38, est aujourd'hui le rendez-vous des oiseaux et... de quelques-unes des misères humaines. En arrière du monument, on remarque l'immeuble de la Société des Artisans Canadiens-français.

(Photo du Pacifique Canadien)

M. Duplessis se prononce de nouveau contre la fabrication de la margarine

A une délégation des Fraternités de cheminots, le premier ministre du Québec réitère son opposition à l'introduction de la margarine dans la province — Il faut protéger le cultivateur

L'hon. M. Duplessis, premier ministre de la province, s'est de nouveau prononcé énergiquement contre la fabrication et la vente de l'oléo-margarine dans la province de Québec, devant les membres du comité législatif conjoint des Fraternités de transport ferroviaire de la province de Québec, venus vendredi après-midi lui présenter un mémoire.

ELEMENT DE STABILITE

Commentant la demande de la délégation au sujet de l'introduction de l'oléo-margarine dans la province de Québec, le premier ministre déclara: "Vous avez une opinion et je la respecte. Mais je vous ferai remarquer que la province de Québec a l'avantage d'avoir une classe agricole qui représente un élément de stabilité. Les pays qui ont négligé l'agriculture ont péri. Pas un employé de chemin de fer ne travaillerait pour le salaire que retire un cultivateur. Vous savez comme moi que l'industrie laitière est une industrie de base. Elle assure l'équilibre. Si elle s'en va à la dérive, l'agriculture aussi s'en va à la dérive.

"PROTEGEONS LE CULTIVATEUR"

"Je n'ai pas eu l'occasion de faire une étude approfondie de l'oléo-margarine. Je sais, cependant, que ça ne vaut pas le beurre. Encourageons donc les gens de chez nous. Protégeons le cultivateur. Encore une fois je respecte votre opinion, mais il faut donner à celui qui cultive la terre sa part de soleil. N'oubliez pas une chose. Si le cultivateur quitte la terre, vous n'aurez plus de lait, vous n'aurez plus de viande, vous n'aurez plus de légumes. Et par surcroît, le cultivateur s'en viendra dans les villes prendre vos places".

PENSIONS DE VIEILLESSE

Le premier ministre s'est déclaré, comme il l'avait fait le même jour, devant la délégation de la C.T.C.C. en faveur des pensions de vieillesse à 65 ans.

MERES NECESSITEUSES

Le chef du gouvernement s'est dit prêt également à augmenter la pension aux mères nécessiteuses, mais il a fait remarquer que pour accomplir toutes les améliorations (Suite à la page 4)

Aperçus sur quelques questions connexes

Le cultivateur canadien-français (Esdras Minville). Relations entre l'U.C.C. et les coopératives (M. Clément). Les conventions collectives (Th. Belzile)

Trois séances de la dernière semaine provinciale d'étude de l'U.C.C. ne portaient pas directement sur le thème principal choisi qui était "La Corporation Agricole". Les délégués étaient reconnaissants au service de la propagande de l'U.C.C. d'avoir invité comme conférencier, mardi soir, le 10 janvier, le doyen de la Faculté des Sciences Sociales de l'Université de Montréal et directeur de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, M. Esdras Minville. M. Minville a prononcé une magistrale conférence sur le cultivateur canadien-français. Une autre séance fut réservée à l'importante question des relations entre l'organisation professionnelle et la coopération, exposée par M. Marcel Clément. Enfin, à la dernière séance, M. Thuriel Belzile a soumis aux délégués un projet concernant les procédures à suivre pour obtenir au plus tôt une loi de convention collective pour la vente des produits agricoles et forestiers.

(suite à la page 16)

L'Angleterre nous vend de la viande

Divers journaux ont publié, ces jours derniers, la dépêche qui suit, datée d'Ottawa et en provenance du ministère fédéral de l'Agriculture. On comprendra, à la lecture de ce texte, pourquoi l'Angleterre n'a pas voulu payer plus de 25 cents la livre le fromage canadien.

C'est renversant, mais il paraît que c'est vrai: alors que la ration britannique de viande est à un chiffre microscopique et que celle-ci a généralement le goût du cuir non tanné, un journal de Londres révèle que la Grande-Bretagne expédie de la viande au Canada.

Les autorités reconnaissent que c'est exact, mais elles disent que ces envois sont si peu considérables qu'ils ne changent rien à la situation.

"Il s'agit de seulement quelques centaines de tonnes de viande par année", dit un porte-parole du ministère des Vivres.

Mais le Daily Express, qui a publié cette nouvelle sous le titre de "Nous envoyons de la viande au Canada", cite des représentants de consommateurs qui assurent qu'il est ridicule d'exporter de la viande en quelque quantité que ce soit.

Une des compagnies qui répètent dans la viande l'exploit d'une compagnie houillère qui enverrait du charbon à Newcastle (ou Cardiff) se trouve à Urmston, Lancashire. Elle expédie de la viande, obtenue de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande et de l'Argentine dans des boîtes de conserve étiquetées "boeuf braisé", "pâté de bifteck" et "boeuf émincé".

Un des chefs de cette firme dit que ce commerce rapporte des dollars à l'Angleterre.



Disparus, les rudes hivers d'autrefois? — Jamais de la vie! On nous les raconte tous les jours.

Naturellement, à ce temps-ci, les chardons sont cultivés en serres chaudes.

Qu'est-ce que ce rapport Hope sur l'éducation en Ontario? — Manifestement un acte de désespoir!

L'hiver peut être la saison la plus féconde, si vous pensez à cultiver votre cerveau.

Les élections municipales, c'est la guerre de Corée pour un seul jour en chaque paroisse.

Habitée pendant la guerre à recevoir des cadeaux de milliards, l'Angleterre s'habitue difficilement aux prix élevés de l'après-guerre. Donc pas de contrats! Et la grève contre Santa Claus!

Au lieu de blâmer ceux qui refusent de payer une cotisation de \$6.00 à l'U. C. C., disons plutôt MERCI à ceux qui la payent!
Le FAUCILLEUR

Billet

La civilisation du bois et l'autre...

J'ai eu l'autre jour la surprise de ma vie. Figurez-vous qu'on a offert à quelqu'un de ma connaissance qui s'est acheté une maison une pleine poche de bois en guise de combustible. Et encore devait-il s'estimer chanceux d'en avoir autant.

C'est, si l'on veut, un incident d'un caractère personnel, mais il valait d'être noté, au moins à titre de leçon sur notre imprévoyance en matière de déboisement. Une poche de bois : voilà qui ferait sûrement rigoler les privilégiés qui habitent à proximité de la forêt.

On se plaint trop volontiers en certains coins reculés de la province de l'isolement, de l'éloignement des grands centres, trop facilement considérés comme de petits "paradis terrestres", où mises et privations seraient inconnues. Qu'on se détrompe, tout ce qui brille n'est pas or et le faux clinquant est à cent lieues d'égaliser la vraie richesse, celle que procurent les biens de la terre.

L'exemple cité plus haut en fait foi. La grande ville fait sentir son influence à des milles à la ronde. Son moindre tort n'a pas été de déraciner les ruraux, de dépeupler les campagnes environnantes. Elle a fait le désert; le bois a disparu avec la fuite des hommes qui ont quitté les grands espaces pour se confondre, et parfois se morfondre, dans la "prison sans barreaux".

Tous les biens monnayables, on les a trafiqués, souvent pour un bout de chandelle. De sorte qu'il ne reste que de la brousse et de vilaines "fardoques" à des milles de distance. Un paysage morne, sans attrait a fait place à la belle forêt du temps des Pierre Le Moyne et des Lambert Closse.

Hélas! c'est aujourd'hui tout un problème de se chauffer à l'âtre, même à des milles de la ville. Le bois — quand on en trouve — se vend à prix d'or. Dans un pays aux trois quarts couverts de forêts, on en est réduit à brûler le charbon anglais ou américain, quand ce n'est pas l'huile importée. C'est ce qui se passe non seulement en ville, mais dans nos campagnes où l'on a fait flèche de tout bois, au sens littéral du mot, où la forêt a été massacrée sans pitié, sans aucun espoir de la remplacer.

Un ingénieur forestier de renom disait, voilà quelques semaines, qu'"une disette de bois serait presque aussi cruelle qu'une disette de pain." A première vue, on serait tenté de trouver le jugement excessif. "Si l'on fait abstraction du bois, et du bois en grande quantité, affirmait le même spécialiste, impossible de concevoir l'idée de civilisation."

Excessif encore ce jugement, dira-t-on. A la lumière de ce qui précède, il ne paraît pas dépasser la mesure. A la civilisation du bois a succédé la civilisation des hautes cheminées, la civilisation du charbon, de l'huile, de l'essence, et quoi encore? Cette

(Suite à la page 22)

Le soixantième anniversaire de "Rerum Novarum"

A l'occasion du soixantième anniversaire de l'immortelle encyclique de Léon XIII RERUM NOVARUM, le R.P. J.-P. Archambault, S.J., a publié dans la revue "Relations", un article élaboré sur cet important événement que les catholiques du monde entier devraient commémorer comme il convient le 15 mai prochain, date anniversaire de l'encyclique. Voici un extrait de cet article:

"L'année 1951 marque le soixantième anniversaire de Rerum Novarum. Quelle plus belle occasion pour répondre à l'appel de nos chefs spirituels! Déjà dans quelques pays le mot d'ordre est donné. Des programmes s'ébauchent et, si les événements internationaux n'y mettent pas obstacle comme en 1941, des manifestations mémorables auront lieu.

Le Canada catholique ne saurait s'abstenir de cette célébration. Les directives de la hiérarchie et ses propres intérêts lui font un devoir d'y prendre part. La fidélité à ses traditions le lui commande aussi. Depuis plusieurs années, un bon nombre de nos groupements professionnels et sociaux célèbrent le "mois des encycliques so-

ciales". On y lit durant le mois de mai les passages les plus saillants de ces documents, on en recherche les applications à notre condition économique. Plusieurs s'en font les propagandistes dans leur milieu. Ce "mois" atteint son point culminant dans la semaine du 15, consacrée, suivant les directives récentes de l'épiscopat, à la justice sociale. Des manifestations populaires ont lieu, le dimanche, dans plusieurs centres industriels. C'est ainsi qu'à Montréal une foule de plusieurs milliers de personnes, groupées dans le vaste parc Lafontaine, écoute des allocutions appropriées et acclame les Souverains Pontifes.

Mais cette année une célébration de plus grande envergure s'impose. Une propagande intense autour des deux encycliques devrait en être le premier acte, et leur lecture intégrale et attentive, le second. Il faudrait s'y mettre dès les débuts de janvier. Viendraient ensuite, de mois en mois, des études particulières sur quelques-uns des points les plus importants de l'encyclique: action de l'Eglise, intervention de l'Etat, organisation professionnelle, etc."



"ACHETER UNE VACHE SUR LE PAPIER"

A l'automne 1936 — nous venions justement d'étréner un nouveau ministre de l'Agriculture, le bon M. Bona Dussault — l'auteur de ces lignes faisait une petite enquête dans le comté de Nicolet. Sous une pâle lumière les choses baignaient dans la quiétude; les champs étaient dégarnis, ça et là sur le perron de maintes fermes de plantureuses citrouilles achevaient de mûrir. Tout soupirait la fin, le départ, l'adieu...

Débouchant de Ste-Monique, qui rencontrons-nous à l'angle du chemin qui donne sur le Rang dénommé Grand St-Esprit? Un jeune fonctionnaire du service de la zootechnie, M. Marc Leclerc, estimé pour son dévouement et sa compétence. Une inaltérable "belle façon" pour traiter les cultivateurs, un oeil infailible pour juger leurs animaux domestiques.

— Où allez-vous de ce pas ou plutôt de ce volant, beau jeune homme?

— A quelques milles d'ici, chez M. B... acheter deux vaches pour le compte d'un colon de l'Abitibi.

— Vous permettez que je vous accompagne? Il n'est jamais trop tard pour s'instruire.

Et nous survenons chez ce M. B... En ces lointaines années, l'arrivée simultanée de deux automobiles de l'administration provinciale créait mauvais effet certains campagnards. Mais M. B... était un homme large d'esprit comme large d'épaules, et n'avait rien de cette frigidité confinante parfois à la trop hostile méfiance que l'on rencontrait souvent aux champs. On entre, on allume, on parle de la température, et l'on en vient à l'objet de la visite.

— J'ai ça, dit le cultivateur, mais à l'heure actuelle les vaches sont au trécaré. Allons-y.

— Minute, répond M. Leclerc. Voyons d'abord les papiers.

— Ne vaut-il pas mieux voir d'abord les bêtes? demande M. B...

Non, voyons d'abord la généalogie et la comptabilité.

— Vous n'avez pas envie d'acheter des vaches sur papier? questionne narquoisement notre homme.

— Non, répond M. Leclerc, mais les papiers vont le dire presque tout.

Je revois d'ici la figure avenante mais surprise de ce cultivateur. Elle n'arrivait pas à cacher un vague dédain pour un fonctionnaire qui semblait vouloir si peu se fatiguer. "Allons donc dans le champ voir les vaches", ne cessait de répéter M. B... Mais M. Leclerc s'absorba dans la lecture du pedigree, puis dans celle des feuilles de contrôle laitier, et répondait simplement oui, oui, avec l'air d'un homme qui ne veut pas y aller. Il nous laissa suivre la conversation et se remit à l'étude des papiers. Il fit des calculs et posa de nombreuses questions au cultivateur qui concluait toujours en insistant: "Mais allons donc au trécaré. J'ai un beau chemin avec des rigoles pontées". Cette invitation semblait passer par-dessus les oreilles du citoyen Marc. Il scrutait les chiffres et posait des questions. Les deux vaches, il semblait plutôt les évaluer à travers la paperasse qu'à travers la présence directe, si je peux m'exprimer ainsi. L'éleveur était un peu agacé. Il semblait se dire: "Va-t-il finir de questionner sur la marchandise au lieu d'aller voir la marchandise elle-même?" Pour éviter le déplacement, il offrit d'envoyer un enfant chercher les vaches.

Oh, non, répliqua Marc le souriant. Nous allons y aller nous-mêmes. Mais je vais vous dire une chose, M. B..., vos chiffres sont tellement bien tenus, les éléments du pedigree sont tellement bien établis, que les trois-quarts de mon travail peuvent être faits dans ce que vous appelez la paperasse. Je vous félicite d'être aussi minutieux. Ces papiers forment ce qu'on peut appeler la photographie intérieure de vos vaches. Ils disent l'essentiel. J'irai plus loin: j'oserais soutenir qu'on peut presque acheter une vache rien qu'en se basant sur des records aussi bien tenus. La vache, mais nous l'avons là en blanc et en noir, et il ne s'agit que d'interpréter des chiffres. Ce qu'elle vaut, ces chiffres le disent. En un certain sens, on peut affirmer qu'il n'y a pas de danger, avec des cultivateurs comme vous, à acheter une vache sur le papier, tellement le papier est éloquent. 3 cultivateurs sur 10 font comme vous, c'est-à-dire vont au fond des choses avec des balances, un crayon et du papier. Je comprends qu'il s'agit ici d'animaux de race et que, très probablement, 9 sur 10 font comme vous, mais regardez vos voisins, regardez ceux qui n'élèvent que du bétail croisé. C'est la masse. Vous verrez qu'un grand nombre d'entre eux se contentent encore d'à-peu-près, et font fi des chiffres précis et ponctuellement enregistrés. Que le contrôle laitier soit une pratique un peu ennuyeuse, je ne conteste pas ça, mais c'est la seule manière de ne pas marcher dans la noirceur, car c'est drôle, oui vraiment drôle, comme une vache peut être hypocrite et jouer son homme. Mais, ma parole, j'ai l'air de vous faire un speech et je suis venu ici pour acheter des vaches. Excusez-moi. C'est votre insistance à aller tout de suite dans le champ qui me porte à ces réflexions. Vous vous en tirez très bien. Avec des chiffres aussi soigneusement recueillis, je le répète, on peut presque acheter sur le papier. Allons maintenant dans le champ voir les deux bêtes en question, mais dès maintenant j'ai une idée passablement juste de ce qu'elles valent.

Et d'un crac nous voilà en auto au trécaré. (Quelle différence avec la buckboard et les rigoles de notre enfance!) Là Marc le cordial palpe longuement les deux laitières offertes en vente, examine les veines mammaires — la "tuyauterie sous-ventrale par où passe le lait — pose toujours des questions, retâte ici retâte là, et finalement convient d'un prix. Nous repassons par la maison et serrons la main de M. B... visiblement satisfait.

Il passe 5 heures. L'ombre précoce envahit la campagne; la froidure nous assaille. "Allons, dit Marc, souper et giter chez Madame veuve Provencher, à Ste-Monique. C'est le meilleur petit hôtel vingt-cinq milles à la ronde". Ce que nous fimes, mais de cela encore j'ai gardé si bon mon souvenir que je veux, à tout risque, vous en parler la semaine prochaine.

La réminiscence évoquée ci-haut prouvera, espérons-le, que le cultivateur doit apporter le plus grand soin à chiffrer ses opérations de ferme, et, à plus forte raison, une industrie aussi complexe que celle de la production du lait. En ce domaine, on ne peut trop surveiller, trop contrôler trop chiffrer parce que d'imperceptibles fuites peuvent entraîner de lentes mais sérieuses pertes. Quand on sait que la production du lait varie de vache à vache, de ferme à ferme, de région à région, et cela d'année en année, on doit y réfléchir sans cesse. Le crayon de mine doit rester notre guide, notre ami. Trop de cultivateurs sont encore ennemis du crayon de mine...

Armand LETOURNEAU.

Criblures

Opposition réitérée

à la margarine

On connaît l'attitude du gouvernement de Québec à propos de la margarine. Une loi spéciale a été votée interdisant dans notre province ce substitut du beurre qui menace de devenir son ennemi numéro 1. C'est la seule province, avec l'Île-du-Prince-Édouard, qui a résisté à la pression formidable exercée par les brasseurs d'affaires et les fabricants de savon, si peu respectueux de la baratte. A ceux qui pourraient en douter, le gouvernement de Québec, par la voie de son chef, vient de réitérer son opposition formelle au sabotage délibéré de notre industrie laitière. A une délégation de cheminots venue lui exposer ses revendications, M. Duplessis a déclaré respecter l'opinion des délégués ouvriers, mais ne pouvant partager leur point de vue. "La province de Québec, a-t-il dit, a l'avantage d'avoir une classe agricole qui représente un élément de stabilité. Les pays qui ont négligé l'agriculture ont périclité. Pas un employé de chemin de fer ne travaillerait pour le salaire que retire un cultivateur. L'industrie laitière est une industrie de base. Elle assure l'équilibre. Si elle s'en va à la dérive, l'agriculture aussi s'en va à la dérive." Voilà qui est clair et net. On ne peut exiger plus catégorique opposition. L'occasion était belle pourtant de miser sur deux tableaux, de ménager la chèvre et le chou. Au nom de son gouvernement, M. Duplessis s'y est refusé. Souhaitons qu'il en soit toujours ainsi et que les autres provinces reconnaissant un jour leur erreur, imitent la fermeté du gouvernement de Québec en face des puissants intérêts du trust des huiles et du savon.

B. BERUBE

Une explication

toute trouvée.

On s'est étonné en divers milieux que les contrats, pourtant en bonne voie d'être conclus avec l'Angleterre pour l'achat au Canada de bacon et de produits laitiers, aient échoué à la dernière minute. Les fonctionnaires fédéraux, semble-t-il, n'en sont pas encore revenus. Des porte-parole non identifiés laissent percer, dans les communiqués qu'ils livrent à la presse, un soupçon de mauvaise humeur et un dépit à peine dissimulé. Ainsi, on vient d'annoncer, du ministère de l'Agriculture d'Ottawa, que l'Angleterre a acheté récemment des Etats-Unis 50 millions de livres de fromage. Le prix est alléchant, il faut l'avouer: 15 cents la livre! Heureux pays qui peut produire du fromage à si bon compte! Le genèse de l'affaire, c'est que nos aimables voisins en ont probablement trop sur les bras. Ils veulent se débarrasser d'un surplus encombrant et l'offrent à rabais au premier preneur qui se présente. C'est peu élégant, il faut en convenir, à l'égard d'un complaisant voisin, mais que pouvons-nous y faire? Les Américains sont parfaitement maîtres de leurs produits et peuvent en disposer à leur gré. L'Angleterre, toujours à l'affût des "bargains" en matière d'alimentation, a profité tout simplement de l'occasion. Qui songerait à l'en blâmer? Il reste néanmoins que ce marchandage pourrait nous causer de sérieux embarras. On assure qu'il n'en sera rien et que nous vendrons facilement tous nos excédents de fromage en 1951. Fasse le ciel qu'on ait raison! Quant au refus de l'Angleterre de payer plus cher un fromage qui coûte davantage de production, il s'explique aisément: l'Angleterre ayant acheté où ça faisait son affaire, elle n'a plus besoin de notre produit. Qu'on se le tienne pour dit. Les Anglais ont un proverbe qui s'énonce comme suit: "Business is Business" — Les affaires sont les affaires". La transaction faite par Londres à Washington en est une nouvelle illustration.

B. BERUBE

Le bien ne fait

pas de bruit

On ne fait pas beaucoup de tapage autour de la semaine d'étude

annuelle de l'U.C.C., mais elle n'en est pas moins l'un des principaux événements agricoles de l'année parce qu'elle groupe l'élite des cultivateurs, des prêtres et des agronomes venus d'un peu partout dans la province et leur fait étudier, avec l'aide d'éminents conférenciers, quelques-uns des problèmes actuels de la classe agricole. On pourrait même dire que ces journées consacrées à l'étude et à la réflexion ont sur l'agriculture de notre province un retentissement plus profond et plus durable que les grandes manifestations populaires auxquelles, le plus souvent, on assiste dans la plus complète passivité. Tant par le nombre des présences — tout près de 150 — que par le ton élevé des discussions, la semaine d'étude de 1951 aura été l'une des plus remarquables.

L'atmosphère de l'École Noé-Ponton y est aussi pour quelque chose. Pour bien dépeindre cette institution, il n'y a guère que l'exemple de la ruche. On y croise des étudiants, des professeurs, des retraités et le personnel des associations diocésaines qui y ont leurs bureaux : U.C.C., U.C.F., J.A.C., J.A.C.F., et Société diocésaine de colonisation. Comment le cultivateur pourrait-il ne pas se sentir chez lui à Noé-Ponton, et mieux disposé à l'étude et à la réflexion ?

G.-N. FORTIN

Nous sommes sur la bonne voie

Le thème de cette semaine d'étude était "La corporation agricole". On a aussi parlé des relations entre l'association professionnelle et les coopératives. Questions difficiles, sans doute, mais qui n'ont rien d'effarouchant. Plusieurs sans doute ont été surpris d'entendre les conférenciers dire que le Canada est probablement le premier pays du monde où l'ordre social préché par l'Eglise verra le jour; que la province de Québec sera la première à y parvenir et que de toutes les classes de la société québécoise, la classe agricole est celle qui a déjà en mains le plus grand nombre des éléments nécessaires à l'édification d'une corporation professionnelle. Pourquoi ne serait-ce pas la simple vérité, après tout ? Nous serions plus facile à convaincre si nous n'avions pas cette tendance à nous rapetisser, à monter en épingle nos propres manques et nos défauts. Au témoignage de plusieurs des nôtres qui vont poursuivre des études en Europe ou aux Etats-Unis, la comparaison nous est souvent favorable en ce qui regarde le système d'enseignement, le culte, l'organisation professionnelle, etc., en général, pour tout ce qui concerne les valeurs humaines et spirituelles.

Quant aux relations entre l'association professionnelle et les coopératives, voilà un problème fort délicat. Mais si notre voie est celle de la corporation agricole et si c'est là une grosse pierre d'achoppement, il n'y a qu'une chose à faire : tout comme le maçon qui casse une grosse pierre, chercher la faille, masser à la bonne place afin de ne rien détruire de ce qui a de la valeur et aussi... éviter les éclats inutiles.

G.-N. F.

Condition "sine qua non": l'union sacrée

Problèmes difficiles, en vérité, que tous ceux là, tels que présentés aux délégués de la semaine d'étude de Sherbrooke, mais qui pourraient être résolus en un temps relativement court, mettons moins de cinquante ans, si l'union sacrée se faisait entre toutes les forces de l'agriculture dans notre province, comme le demandait l'an dernier Son Excellence Mgr l'évêque de Chicoutimi. La première condition pour arriver au succès, et de toute évidence la plus essentielle, c'est que les cultivateurs s'aident eux-mêmes d'abord, qu'ils étudient leurs propres problèmes, cherchant ensuite dans l'harmonie et la collaboration avec tous ceux qui sont intéressés à l'agriculture, les moyens les plus aptes à les conduire vers cet idéal élevé que l'Eglise leur propose. Si la semaine d'étude de Sherbrooke n'avait fait que mettre en lumière cette nécessité, elle serait bien le plus grand des événements agricoles de 1951.

G.-N. F.

Hebdomadaire agricole fondé en 1929

Stricte propriété des cultivateurs. LA TERRE DE CHEZ NOUS est l'organe officiel de l'Union Catholique des Cultivateurs, de la Coopérative Fédérée de Québec et de l'Union Catholique des Fermières.
DIRECTEUR : Dominique BEAUDIN; REDACTEURS : Bernard BERUBE et Georges-N. FORTIN.
ABONNEMENT : \$1.00 par année ou \$2.50 pour trois ans au Canada; à l'étranger : \$1.50 par année.
PUBLICITE : Toute annonce ou tout avis d'annulation (sauf en ce qui concerne les annonces classifiées) doit parvenir à nos bureaux de Montréal 10 jours avant la date de publication. Le tirage de la "Terre de Chez Nous" est aujourd'hui voisin de 80,000 et certifié par l'AUDIT BUREAU OF CIRCULATION.
CORRESPONDANCE : Toute correspondance concernant la rédaction, l'administration, la publicité, l'abonnement, etc., doit être expédiée à l'adresse suivante :



LA TERRE DE CHEZ NOUS

515, avenue Viger, Montréal (24), P. Q.

Téléphone : LANCASTER 6272

Appartenant à l'U.C.C., LA TERRE DE CHEZ NOUS est administrée par l'Exécutif de l'Union, dont M. Abel Marion est président et M. Thuriibe Belzile, secrétaire général. Elle est imprimée à Montréal aux ateliers de l'Imprimerie Populaire.

AUTORISEE COMME ENVOI DE DEUXIEME CLASSE PAR LE MINISTERE DES POSTES, OTTAWA.

"Les plus patriotes dans notre pays sont ceux qui s'attachent au sol..."

Aux jours de fête ont succédé les jours de deuil.

Lors de son vingt-cinquième anniversaire de fondation, l'U.C.C. se réjouissait de la vitalité de ses pionniers. A l'exception de Ponton, presque tous les fondateurs pouvaient mesurer la fécondité de leur oeuvre et participer à des réjouissances bien légitimes. C'était en juillet 1949. Depuis, le glas a plusieurs fois tinté. Après le Chanoine Philibert Grondin, voici que part M. le Chanoine Joseph-Elzéar Roy. L'U.C.C. s'afflige et porte le deuil.

M. le Chanoine Roy a présidé le congrès de fondation de l'Union Catholique des Cultivateurs en octobre 1924 à Québec. On peut donc dire en quelque sorte qu'il a été notre premier président. Pendant deux jours, il a dirigé des séances et des délibérations dont le splendide résultat fut la fondation de l'U.C.C. La présidence du congrès de 1924 exigeait de l'autorité, de la souplesse, de la rectitude. Les organisateurs, étonnés de leur propre succès, craignaient d'être débordés. Le congrès allait-il échapper à la direction des cultivateurs? Serait-il dominé par des forces hostiles? ou encore, comme trop d'autres manifestations, finirait-il dans la stérilité des discours et des paroles? Rien de ce qu'on poustement redouter ne se produisit. Le congrès de 1924 eut un bon président et de beaux lendemains.

Dès 1924, M. le Chanoine Elzéar Roy était déjà curé de la cathédrale de Rimouski et président de l'Association des Missionnaires agricoles de la province. C'est à ce dernier titre et à cause de l'estime générale dont il jouissait qu'il fut appelé à présider le grand congrès agricole de 1924. Sa présence était aussi une garantie d'impartialité, car les organisateurs tenaient absolument à écarter les sujets de division afin de retenir uniquement les motifs impérieux de la solidarité agricole.

Devant la rigidité de la mort et la solennité de la tombe, on redit volontiers que le défunt se survit par ses oeuvres et sa voix résonne toujours. Aussi devons-nous entendre en ce jour l'écho des paroles que M. le Chanoine Roy prononçait devant les 2,000 congressistes de 1924. Ses conseils ont la même valeur aujourd'hui qu'au moment où l'association professionnelle agricole prenait forme. Les écoutant à travers l'histoire de l'U.C.C., nous savons trop qu'ils n'ont pas vieilli.

En 1924, M. le Chanoine Roy disait aux cultivateurs ces simples vérités et il nous les redit aujourd'hui :

"L'association professionnelle agricole sera facile à créer, mais il sera peut-être difficile de la faire vivre. Cela tient à ce que l'esprit de sacrifice a, dans le passé, manqué aux membres des associations. L'on souscrit bien volontiers \$1.00 pour entrer dans une association, mais l'on voudrait toucher, dès le lendemain, \$100.00 pour cette souscription... Je n'ai aucun doute que vous allez former la plus belle association qui ait encore été organisée. N'allons pas cependant commettre l'erreur de douter de son succès parce qu'elle ne rapporterait pas des résultats immédiats. Mettons-nous donc à l'oeuvre sérieusement et nous ne manquerons pas notre coup."

Ainsi parlait le président du congrès de fondation de l'U.C.C. — Il connaissait bien la classe agricole. Sa mise en garde a une valeur permanente. Ce qu'il disait appartient à la série des conseils à réitérer. L'écueil de la cotisation fait sombrer beaucoup de bonnes volontés. L'abandon au doute et à l'apathie ne se répète que trop

souvent. Fonder n'est qu'un point de départ; maintenir la vie est l'oeuvre difficile. En peu de mots, M. le Chanoine Roy posait dès 1924 les conditions constantes de la survie et de l'incessant travail d'ensemble : "Il faut à la classe agricole une association qu'elle maintiendra de ses deniers et en laquelle elle aura foi." N'avons-nous pas besoin, en 1951, de réentendre formuler cette obligation ?

Pendant le congrès de 1924, il y eut une manifestation d'allure professionnelle et patriotique auprès du monument élevé à Québec en l'honneur de Louis Hébert, le premier agriculteur canadien. Sur la terre du premier colon, il y avait à cueillir un exemple et une inspiration. Parlant aux successeurs de Louis Hébert, M. le Chanoine Roy leur dit entre autres choses :

"Les plus patriotes dans notre pays sont ceux qui s'attachent au sol, savent mettre une terre en valeur, et restent là, en subsistant, si nécessaire, les fluctuations de la fortune, attachés à leur pays par le coeur. C'est un beau geste que vous faites en reconnaissant Louis Hébert comme celui qui a gravé dans notre sol, avec sa charrue, le patriotisme canadien... La croix, l'épée et la charrue sont nos emblèmes. Maintenons la croix, laissons dormir l'épée, et ne laissons pas rouiller la charrue".

Il y a là aussi quelques vérités bonnes à rappeler. La voix qui les proclamait auprès du monument Louis Hébert ne cessera pas de nous les prêcher. L'histoire de notre patrie est celle des premiers défrichements. Chaque paroisse a pris naissance avec l'établissement du premier colon. On attribue à Louis XIV, un roi belliqueux pourtant, la jolie phrase qui dit que "les agriculteurs sont plus nécessaires que les soldats, parce que ce sont les agriculteurs qui nourrissent les soldats". Traçant un jour de larges tableaux d'histoire, notre ancien secrétaire général, M. Gérard Filion, a donné à nos cultivateurs le nom de "conquérents". C'est que les défrichements, se joignant les uns aux autres, ont créé les paroisses et que les paroisses ont formé les régions et les diocèses. Là où se sont établis des agriculteurs canadiens-français, là où ils labourent, sèment et moissonnent, le pays est français. Le Chanoine Roy avait donc raison d'affirmer que "les plus patriotes dans notre pays sont ceux qui s'attachent au sol".

Vérité d'autrefois et d'aujourd'hui ! L'agriculteur demeure le meilleur serviteur de la patrie. Thème de discours souvent repris, mais peut-être insuffisamment appliqué dans les mesures politiques et les lois. En 1924, on déplorait l'exode rural. En 1951, on se désolait sur un exode plus grand encore. On s'alarmait, voilà 25 ans, du développement des villes québécoises. Que dire maintenant ? La population rurale n'est plus qu'une minorité toujours plus faible et toujours décimée. On partait encore autrefois à la pacifique conquête des terres nouvelles et aujourd'hui on ne voit plus d'établissement que dans des villes dont la population monte toujours. Le jour reviendra-t-il où il faudra être un héros et presque un saint comme Louis Hébert pour embrasser la profession agricole ? Alors il faudra réentendre le discours de M. le Chanoine Roy : "Les plus patriotes dans notre pays sont ceux qui s'attachent au sol" !

Nous garderons le souvenir d'un prêtre qui a aimé la classe agricole, dont l'apostolat a été consacré à son relèvement, dont la consolation a été la réussite de l'union fondée en 1924. Et notre reconnaissance sera d'entendre toujours et de suivre les conseils que, du meilleur de son esprit et de son coeur, il a formulé pour nous.

Dominique BEAUDIN

L'Eglise et la coopération

Sous ce titre, le "Rural Co-Operator", publié chaque semaine à Toronto, par la Fédération ontarienne de l'Agriculture, écrit un article qui sort de l'ordinaire. Il faut savoir que ce journal s'adresse à des cultivateurs de langue anglaise qui sont, en forte majorité, protestants. Si on tient compte de ce fait, on se rendra compte que l'article qui suit rend à l'Eglise catholique et à son clergé un hommage assez rare. Nous publions le texte complet, mais il va de soi que c'est une traduction :

Il est parfois avantageux de se voir par les yeux des autres. Voilà quelques temps, le Dr Toyohiko Kawaga, l'un des grands chefs de la coopération au Japon, visitait le Canada et les Etats-Unis. Après avoir passé quelques mois à étudier la situation de la coopération en Amérique, il a fait des remarques d'un intérêt assez vif sur l'attitude des gens d'Eglise à l'égard des coopératives.

Il s'est rendu compte, affirme-t-il, que dans l'ensemble les ministres protestants lui ont paru assez "froids" à l'endroit de la coopération. Par contre, il s'est aperçu que les chefs catholiques étaient fort désireux de promouvoir la coopération et d'en entendre parler.

Tout en sachant bien que "les comparaisons sont odieuses" et allant à l'encontre d'une tradition éditoriale qui proscriit les comparaisons entre religions, nous avons l'impression que les remarques du Dr Kagawa méritent de retenir l'attention de tous les coopérateurs. Ayant lu ses remarques quelques heures après avoir pris connaissance d'un rapport rédigé par un forum de CBC qui concluait que l'Eglise chrétienne devait fournir un appui plus résolu au mouvement coopératif, nous n'avons pu que les trouver plus intéressantes encore.

Ce n'est pas pur hasard si l'Eglise catholique a montré d'intérêt au mouvement coopératif et lui a fourni plus de direction en maintes régions distinctes de l'univers que toutes les autres confessions chrétiennes. Ce n'est pas pur hasard si l'Université Saint-François-Xavier, à Antigonish (Nouvelle-Ecosse), est considérée comme l'une des grandes forteresses intellectuelles de la coopération dans l'Amérique du Nord.

Car l'Eglise catholique romaine, bien longtemps avant que son attitude officielle sur les problèmes économiques et sociaux fût définie en cette magnifique charte des droits humains qui s'appelle "Rerum Novarum", montra qu'elle reconnaissait le fait que seule l'application pratique de la croyance chrétienne en l'unité de l'humanité pouvait apporter aux hommes une paix durable et un esprit de collaboration.

L'Eglise, aussi, au cours de sa longue et splendide histoire, n'a pas été sans reconnaître que, si l'homme ne peut vivre uniquement de pain, il ne peut davantage vivre sans pain; et elle conseilla sagement à ses enfants de partout d'ordonner leur conduite de telle sorte que, par la coopération et la fraternité, tous puissent avoir part aux richesses de la terre comme ils sont appelés à partager le trésor du ciel.

Les autres confessions chrétiennes, peut-être, ont été trop portées à s'enfermer dans la tour d'ivoire de la contemplation théologique, et à oublier que non seulement le Christ pouvait s'unir à son Père dans la solitude de la prière, mais qu'il pouvait encore se préoccuper du problème économique de nourrir la foule de pain et de poisson.

Prévisions sur les marchés futurs

Les contrats de vente de vivres à l'Angleterre n'ont pas été renouvelés. Après avoir étudié la situation nouvelle, le "Family Herald and Weekly Star", hebdomadaire agricole de Montréal, en vient aux conclusions qui suivent :

A Ottawa, les fonctionnaires du service des marchés ont apparemment (Suite à la page 23)



Le crédit et le pouvoir d'achat

Nous ne saurions trop insister sur cette importante question du crédit. Elle est l'objet d'opinions diverses, mais toutes ne sont pas en accord avec les véritables intérêts des membres de nos coopératives. Il faut ramener cette question à ce que nous croyons être, à la suite de tous les économistes, la véritable nature du crédit. Il nous sera ensuite plus facile d'en faire ressortir quelques-uns des principaux inconvénients.

Nous appuyons cet exposé sur les considérations des cours par correspondance dirigés par M. Eugène Bussière, du Service extérieur d'Éducation sociale de l'Université Laval.

Les transactions au comptant figurent parmi les méthodes qui doivent assurer le succès des entreprises coopératives. La fidélité à ces méthodes peut faire toute la différence entre une coopérative prospère et une autre plus ou moins florissante. Dès l'ouverture de leur magasin coopératif en 1844, les pionniers de Rochdale ne manquèrent pas d'affirmer leur position en face du crédit. Ashworth déclarait alors: "Voulez-vous quelque chose? Vous pouvez entrer! Mais le diable a emporté le crédit, de sorte que vous devez montrer du comptant donner de la bonne monnaie pour avoir de bonnes marchandises". Et il arriva que les Pionniers ne se départirent pas de cette ligne de conduite, en dépit de sérieuses entorses dans nombre de cas.

Qu'est-ce que le crédit, sinon un délai pour paiement? D'un côté on avance des marchandises ou des services à charge de remboursement ultérieur; de l'autre, on satisfait un besoin actuel avec un revenu anticipé. Il y a certaines gens qui s'imaginent pouvoir acheter plus de marchandises, ou plus proprement, satisfaire plus de besoins au crédit qu'au paiement comptant. C'est une erreur, car le crédit ne saurait donner le pouvoir d'achat. Le pouvoir d'achat est surtout la capacité de payer comptant les marchandises qu'on veut se procurer. C'est ainsi qu'on dira que le pouvoir d'achat est bon ou excellent selon la somme d'argent disponible. La capacité de remboursement à échéance plus ou moins lointaine est un pouvoir d'achat bien spéculatif. Ce que l'on a acheté à crédit, on devra le payer demain, de sorte que la satisfaction d'un besoin actuel nous obligera à nous priver d'autre chose à l'époque où l'on devra faire le remboursement. Le crédit n'est pas autre chose qu'une "hypothèque sur l'avenir", hypothèque qui en nécessite une autre à la date de l'échéance... et ainsi de suite jusqu'à ce que l'on s'enfonce si bien dans les dettes qu'on se rend compte un beau matin qu'on est voisin de la ruine, quand on ne se réveille pas tout simplement ruiné.

L'homme endetté a perdu son indépendance. Il ne s'appartient plus, il appartient à ses créanciers

La machinerie agricole à la Fédérée

Les membres de nos coopératives affiliées désiraient depuis longtemps que la Fédérée s'occupât de distribuer de la machinerie agricole de bonne qualité et à des prix qui leur donneraient satisfaction. Si l'on en juge par les résultats obtenus jusqu'ici, il semble bien que la situation s'améliore de jour en jour. Aussi bien, la Fédérée a prévu la situation difficile qui pourrait résulter de la raréfaction des matières premières à la suite de lourds programmes de défense qui sont déjà en voie d'exécution. Au cours de l'année, la Fédérée sera en mesure de satisfaire raisonnablement les demandes pour diverses machineries agricoles et leurs accessoires. Comme l'on sait, la Fédérée possède l'assortiment complet des machineries agricoles OLIVER, HORN et FOX RIVER. Nous croyons qu'il serait sage que les cultivateurs qui prévoient avoir besoin de machinerie ou de pièces de rechange ne tardent pas trop à en aviser leur coopérative locale ou leur Centrale.

On pourrait utiliser le coupon qui apparaît cette semaine au bas d'une annonce OLIVER, en page 16, pour demander des renseignements à ce sujet.

T.-E. BOIVIN, agronome.

M. Duplessis se...

(Suite de la page 1)

demandées, une répartition plus équitable des sources de revenus s'impose, entre Ottawa et les provinces. Comment préparer l'avenir, dit-il, si nous ne savons pas quels revenus seront à notre disposition?

L'ÉDUCATION

Dans le domaine de l'éducation, la délégation suggérait que le fédéral assume certaine responsabilité, pour l'instruction des nouveaux citoyens que nous verra la politique d'immigration. M. Du-

pléssis a répondu que les subsides d'Ottawa sont toujours dangereux. Ils placent les provinces, dit-il, dans une situation d'infériorité. Le gouvernement responsable, pour lequel nos pères se sont battus, c'est le gouvernement du peuple, par le peuple et pour le peuple.

Faites comprendre ailleurs, ajouta M. Duplessis, que si l'on fait venir de grandes quantités d'immigrants, il faut assurer aux provinces des revenus adéquats, leur permettant de se charger elles-mêmes de l'éducation. L'immigration relève d'Ottawa, mais je suis absolument contre l'intervention d'Ottawa dans le domaine de l'éducation. N'oubliez pas que c'est celui qui tient le cordon de la bourse qui a le contrôle.

L'ASSURANCE-SANTÉ

Le mémoire contenait plusieurs recommandations concernant l'assurance-santé. Le premier ministre fit remarquer que la province de Québec est la partie du Canada la plus avancée au point de vue de l'assurance-santé. Depuis cinq ans, dit-il, nous avons construit 63 hôpitaux. Nous avons pris l'assurance publique à \$4,000,000 et nous l'avons portée à \$16,000,000.

M. Duplessis insista sur le fait que notre régime d'hospitalisation est spécial et que nous voulons le garder. Nous voulons aussi garder, dit-il, nos droits sur les professions. Si vous aviez l'assurance-santé du fédéral vous n'auriez pas cela.

Comment la coopérative respecte un des plus grands principes démocratiques

On ne rappellera jamais trop souvent aux coopérateurs comment la coopérative respecte un des grands principes démocratiques: "un homme, un vote". Ce privilège particulier donne au sociétaire un droit de contrôle absolu sur sa coopérative, et il l'exerce particulièrement lors de l'assemblée générale qui lui fournit l'occasion de nommer les administrateurs de son choix.

Dans une fédération de coopératives, comme la Fédérée, ce principe est respecté avec une égale exactitude, bien que le processus soit quelque peu différent. En effet, les unités locales étant les sociétaires qui composent la fédération, ce sont elles qui délèguent leurs représentants qui assument le droit de vote en leur nom. Ce délégué et son substitut sont nommés par tous les membres réunis en assemblée générale, et ce sont eux qui, à leur tour, élisent les administrateurs de leur fédération lors de son assemblée générale.

La situation de la coopérative vis-à-vis la Centrale correspond donc exactement à la description qu'en fait le Dr Fauquet dans un fascicule intitulé: "Le Secteur Coopératif", savoir: "l'organisation coopérative met en oeuvre dans tous ses échelons les mêmes principes d'autonomie responsable et de discipline librement consentie. La société locale n'y est pas la dernière subdivision administrative d'une organisation centralisée. Si elle élève au-dessus d'elle des échelons supérieurs, c'est pour elle qu'ils fonctionnent et sous son contrôle, comme elle-même fonctionne pour ses membres et sous leur contrôle".

Les coopératives locales membres d'une Centrale se régissent et s'administrent elles-mêmes en pleine indépendance. Le principe "un homme, un vote" s'applique

à la coopérative locale.

Si les sociétaires attachent une grande importance à leur assemblée générale locale à cause du choix qu'ils ont à faire de leurs administrateurs ou directeurs, ne convient-il pas que les délégués à l'assemblée générale de leur Centrale choisissent avec une particulière attention ceux qui auront la responsabilité considérable de conduire ses affaires à bonne fin? Les directeurs de la plus importante Centrale coopérative agricole du genre en Amérique doivent être des hommes compétents, à n'en pas douter. Et pour eux, la compétence signifie qu'ils doivent être capables de conduire les affaires de la Centrale au succès, mais toujours dans les cadres des principes coopératifs que la coopération leur a assignés.

Les directeurs de la Fédérée ne peuvent être autres que des coopérateurs éclairés, convaincus, éprouvés.

Ils sont éclairés ceux qui connaissent parfaitement la doctrine coopérative et qui savent où elle conduit.

Ils sont convaincus ceux dont la foi coopérative est assez forte pour qu'aucun obstacle ne les ralentisse, ne les abatte dans la poursuite du bien commun par la coopération.

Ils sont éprouvés ceux qui ont toujours été fidèles à leur coopérative locale, au prix de durs sacrifices parfois, et qui ont la même fidélité à l'endroit de leur Centrale.

"Un homme, un vote", certainement; mais cet homme doit accorder son vote à celui ou ceux qu'il croit les plus aptes à assumer la formidable responsabilité qui leur échoira, à celui ou ceux qui, comme lui, espérons-le, sont des hommes éclairés, convaincus, éprouvés.

T.-E. BOIVIN, agronome.

COURS SPECIAUX SUR LA MACHINERIE AGRICOLE OLIVER-FEDEREE

Pour l'Abitibi-Témiscamingue

Dans le but de répondre à de nombreuses demandes, la Coopérative Fédérée a décidé de tenir deux journées d'études sur l'utilisation économique de la machinerie agricole, et plus particulièrement de celle que la Fédérée fournit aux cultivateurs.

Ces cours seront donnés par des experts à La Sarre, les 23 et 24 janvier, à la succursale de la Coopérative Fédérée, et ils sont absolument gratuits.

Les gérants de nos coopératives de l'Abitibi et du Témiscamingue sont particulièrement invités à se

rendre suivre ces cours. Tous les renseignements pourront être obtenus en s'adressant à M. Paul Dumont, gérant de la succursale de La Sarre.

L'expérience démontre que la connaissance de certaines notions de la mécanique agricole peut rendre d'incalculables services à tout cultivateur, tant au sujet du fonctionnement même des machines agricoles qu'au sujet de certaines machines mieux adaptées aux besoins de tels travaux particuliers.

T.-E. BOIVIN, agronome.

PAS DE TEMPS A PERDRE

Nous insistons fortement auprès de nos coopératives pour qu'elles prennent livraison de leurs engrais chimiques sans délai, ce qui veut dire immédiatement.

Nous appréhendons une hausse prochaine des prix, en dépit de nos efforts pour qu'il en soit autrement.

Les cultivateurs, membres de nos coopératives, ont déjà été prévenus par une lettre-circulaire des avantages que leur offrent des achats immédiats ainsi qu'une livraison immédiate.

Nous croyons nécessaire et aucunement préjudiciable de donner ces conseils qui constituent un service pouvant se traduire par une économie appréciable.

Tant mieux si nos appréhensions ne se concrétisent pas!

Communiquez immédiatement avec

votre coopérative locale ou avec

La Coopérative Fédérée de Québec

Le chanoine J.-E. Roy décédé à Lévis

On le comptait parmi les fondateurs de l'U.C.C. — Il présida le congrès de fondation en 1924

L'archidiocèse de Rimouski, auquel il appartenait avant de prendre sa retraite en 1933, ainsi que l'Union Catholique des Cultivateurs, dont il fut un ardent propagandiste de la première heure, viennent d'être éplorés une fois de plus par la mort de M. le chanoine Joseph-Elzéar Roy, ancien curé de la cathédrale de Rimouski. Le regretté disparu est décédé jeudi dernier, le 11 janvier, à l'âge de 80 ans et 8 mois, à l'Hôtel-Dieu de Lévis.

Le défunt laisse à tous ceux qui l'ont connu, surtout à ceux qui ont eu le bonheur de l'avoir comme curé, le souvenir d'un homme de Dieu et d'un prêtre grandement dévoué. Comme président des Missionnaires agricoles, il a contribué à l'organisation de l'Union Catholique des Cultivateurs. C'est lui-même qui présida le congrès de fondation de l'U.C.C. tenu à Québec le 1er octobre 1924.

En son ouvrage "L'U.C.C.", M. Firmin Létourneau relate comment le chanoine Roy fut proposé comme président de l'assemblée de fondation. On craignait que des politiciens ne s'emparent du congrès. Quelques-uns des organisateurs prièrent alors le chanoine Roy de bien vouloir en accepter la présidence. Ce qu'il fit de bonne grâce. M. Aldéric Lalonde président du comité d'organisation et



M. le chanoine ELZEAR ROY

plus tard président général de l'U.C.C., le présenta à la foule qui accepta la proposition dans "un tonnerre d'applaudissements".

M. le chanoine Roy était à sa retraite depuis l'année 1933 et demeurait chez sa soeur, Mme J.-Hercule Proulx, à Lévis, depuis 1937. Né à St-Anaclet (Rimouski), le 15 mai 1870, il était le fils de feu M. Alarie Roy, marchand, et de feu Marguerite Langlois. L'ancien curé de la cathédrale de Rimouski avait fait ses études classiques au petit séminaire de Rimouski et ses études théologiques aux grands séminaires de Montréal et de Rimouski. Il était ordonné prêtre à St-Anaclet, sa paroisse natale, le 19 mars 1894, par Son Excellence Mgr André-Albert Blais, évêque de Rimouski.

C'est dans la paroisse de Saint-Modeste, à titre de vicaire, qu'il commença à exercer son ministère sacerdotal, en 1894. L'année suivante, il devenait vicaire aux Trois-Pistoles et à Saint-Anaclet. M. le chanoine Roy était par la suite curé du Mont-Louis et en même temps desservant des missions de Rivière-à-Claude, Gros-Morne, Manche-d'Épée et Madeleine, en 1897. En 1904, il était nommé curé de Saint-Louis-du-Ha!-Ha! de Saint-Arsène, en 1911. En 1921, on lui confiait la cure de la cathédrale de Rimouski. Puis, de 1928 à 1933, il dirigea les destinées spirituelles de la paroisse du Bic. Notons que c'est en 1922 qu'il devenait chanoine de la cathédrale de Rimouski. Missionnaire agricole en 1912, il devenait par la suite président de l'Association des Missionnaires agricoles.

Il laisse pour pleurer sa mort, ses soeurs: Madame Jean-Hercule Proulx, de Lévis, et Mme J.-A. Mo-

(Suite à la page 21)



DOCUMENT PRECIEUX — Les Archives publiques du Canada sont entrées en possession de la correspondance Lévis-Montcalm. Elles ont obtenu ces documents de première importance des descendants du chevalier de Lévis. Sur la photo ci-dessus, Mlle Martha Shepard, du personnel des Archives, fait voir une carte du fort William Henry bâti sur les rives de l'actuel lac Georges, dans l'Etat de New-York. Ce fort fut capturé par le marquis de Montcalm en 1757.

LE CHOC DES IDEES -

Peut-on ou ne peut-on pas considérer les herbages comme le pivot de l'agriculture

M. Guy Hamel: "Indiscutablement, chez nous aussi bien qu'ailleurs" — M. André Auger: "Soit, mais quand les champs peuvent en produire en quantité suffisante". Débat qui aura lieu le 22 janvier prochain

La question des herbages se présentera, comme le disent ces titres et sous-titres, lors de la prochaine émission du Choc des Idées, programme préparé par les soins de Radio-Canada avec la collaboration de l'U.C.C. (lundi soir, le 22 janvier, de 8 h. à 8 h. 30). Cette fois, les experts sont MM. André Auger, agronome, chef du Service provincial de la Grande Culture, et Guy Hamel, cultivateur, secrétaire de la Fédération de l'U.C.C. de Québec-Nord.

M. Auger ne conteste pas que les herbages, nourriture indispensable aux troupeaux, soient aussi la plus économique. Mais nos pâturages en produisent-ils assez pour maintenir les troupeaux en croissance et en production sans qu'il soit besoin de recourir aux moulées ou aux pâturages complémentaires? Se basant sur la précipitation d'été, et surtout sur sa répartition, il affirme que très rares sont les régions de cette province où le pâturage reçoit, en été, le volume d'eau requis pour se développer parfaitement. De plus, une bonne laitière comme la Holstein ne saurait maintenir son flot de lait sur une ration exclusive d'herbage, même si nos pâturages pouvaient donner, d'un mois de l'été à l'autre, le volume d'herbes suffisant. On ne peut éviter de servir de la moulée ou recourir aux pâturages complémentaires d'avoine ou de millet.

M. Hamel commence par déplorer les choses contradictoires qu'on a dites depuis dix ans à l'adresse des cultivateurs sur ce sujet. Personnellement, il est convaincu qu'un système qui a gagné les pays

d'Europe l'un après l'autre et les Etats-Unis, pourrait nous valoir beaucoup. Il invoque le témoignage du Dr E. S. Archibald, qui invite les cultivateurs canadiens à adopter la culture herbagère s'ils veulent concurrencer leurs confrères de l'étranger sur les marchés d'exportation. M. Hamel d'ajouter: "Ce qui fait le bonheur des autres ferait-il notre malheur?" Les partisans de la culture des céréales devraient savoir que les rendements de céréales semées après une culture herbagère sont sensiblement meilleurs. L'agriculture d'herbage, conclut-il, c'est un système de culture intensive et non extensive; c'est le système du petit et du moyen cultivateur; s'il n'assure pas la fortune, il permet du moins de bien nourrir le troupeau. Il gagne l'adhésion de ceux qui en font un essai sérieux.

Deux nominations d'agronomes

Le ministre provincial de l'Agriculture, annonce la nomination de M. Laurent Chouinard, assistant de l'agronome du comté de Témiscouata, titulaire du bureau d'agronomie du comté de Gaspé-Nord, en remplacement de M. Roger Rouillard, démissionnaire.

M. Clément Lemire, du service d'agronomie de la Shawinigan Water & Power, a aussi été nommé successeur de M. Eugène Boivin, agronome du comté de Yamaska, qui a pris sa retraite récemment.

Journées d'études coopératives

En collaboration avec la faculté des Sciences sociales de l'Université de Montréal, le Conseil supérieur de la Coopération tiendra des journées d'étude sur l'éducation coopérative. Les séances auront lieu les 26, 27 et 28 janvier prochain à l'Université de Montréal. Les représentants des institutions coopératives de Montréal et des environs, les délégués du syndicalisme ouvrier et agricole et de l'Action catholique sont invités à se réunir au lieu susdit pour discuter l'important problème de l'éducation coopérative. Le programme comporte une étude de la nature et des buts de l'éducation coopérative, une revue du travail accompli et une étude approfondie des différentes méthodes ou techniques qui s'offrent aux éducateurs.

M. Boily sera de retour en mars

Comme la "Terre de Chez Nous" l'a annoncé voilà quelque temps, M. Stéphane Boily, agronome, attaché au ministère canadien de l'Immigration, séjourne présentement en Europe. Il a fait une tournée de divers pays susceptibles d'envoyer des immigrants au Canada. Il a notamment visité la Belgique, la Suisse, l'Italie. M. Boily séjourne présentement en France et il a ses bureaux à l'ambassade du Canada. Il a visité diverses régions françaises et est entré en contact avec des Français désireux de venir s'établir au Canada. M. Boily annonce qu'il sera de retour au Canada vers la mi-mars.

PLUS DE 50 ANS D'EXPERIENCE A VOTRE SERVICE



L'EVAPORATEUR ultra-rapide "JUTRAS"

Procurez-vous la machine la plus perfectionnée, celle qui évapore la sève le plus rapidement, qui sauve du combustible et qui exige la plus minime mise de fonds: "14 grandeurs à votre choix, 25 à 265 gallons à l'heure".



Accessoires complets pour sucreries. — Nous n'employons que du fer-blanc anglais spécial double étamé No 22 et l'étain pur à l'épreuve du plomb et approuvés par les autorités.

Pour renseignements et prix faites un X sur les articles qui vous intéressent.



Chariot à Foin



Chariot à Litière



Epandeur d'Engrais

La Compagnie Jutras Limitée

VICTORIAVILLE, QUE.

Prière de m'envoyer votre catalogue avec renseignements et prix sur les articles que j'ai marqués d'un X.

Nom.....
B. de Poste..... Comté.....

CONSEILS AUX FERMIERS

GILLETTS



SANTÉ, C'EST RICHESSE POUR L'ÉLEVEUR DE BESTIAUX!

Un élément essentiel au succès de l'éleveur de bestiaux est la bonne santé des animaux. Plusieurs facteurs contribuent à cette bonne santé: alimentation appropriée, élevage, abris, et certaines précautions, telles que de ne jamais admettre sur la ferme aucune bête qui ne vienne assurément d'un troupeau en parfaite santé. Egalement important: éviter le contact indirect avec toute maladie par l'intermédiaire d'ustensiles, outillage de ferme ou véhicules.

Mais le plus important facteur de prévention des maladies reste l'hygiène: nettoyage et désinfection des étables, granges et outillage.

Un produit hautement recommandé est la lessive Gillette. Sa popularité sur les fermes à bestiaux provient du fait qu'elle désinfecte tout en nettoyant. Gillette tue plusieurs des microbes, virus et bactéries qui causent la maladie. Elle est d'usage extrêmement efficace contre les microbes de la fièvre aphteuse, et des vétérinaires de la province d'Ontario l'ont récemment recommandée comme le meilleur nettoyeur et désinfectant pour les étables ayant abrité des animaux tuberculeux.



À fond — supprime la saleté encrassée, dissout toute trace de lait et de pierre de lait, garde les étables et les granges propres et salubres.

POUR L'ABATTOIR

Les fermiers qui possèdent leur propre abattoir savent que le nettoyage de ce bâtiment peut être un travail long et difficile. Mais il est des plus importants — et la lessive Gillette le facilite considérablement. Pour laver les planchers, faire dissoudre 3 cuillerées à soupe de Gillette pour chaque gallon d'eau. Cette solution vous aidera à faire disparaître la saleté, le sang, etc. De plus, Gillette désinfecte et désodorise, vous permettant de faire tout le travail de nettoyage d'un seul coup.

CHAUX DÉSINFECTANTE

La manière suivante de préparer la chaux améliorera l'apparence de vos bâtiments, tout en agissant comme désinfectant durable: faire dissoudre 1 1/2 lb de lessive Gillette dans 5 1/2 gallons d'eau. Ajouter à cette solution 2 1/2 lbs de chaux morte (à l'eau, non à sec). Appliquer comme une chaux ordinaire. (L'action de la chaux prolonge l'effet désinfectant de Gillette et augmente même sa force.)

Il est bon d'avoir toujours sous la main une provision de lessive Gillette dans les étables, l'abattoir et la maison. Faites venir la nouvelle brochure gratuite qui vous apprendra les multiples façons dont Gillette peut vous aider sur la ferme.

Nouvelle brochure GRATUITE

Enseigne comment Gillette expédie le travail et protège la santé, dans la maison et à la ferme! Demandez votre exemplaire. Envoyez votre coupon aujourd'hui même.

Format ordinaire ou boîtes économiques de 5 lbs.

COUPON: Veuillez m'envoyer gratuitement votre nouvelle brochure Gillette.

NOM.....
ADRESSE.....

Envoyez à:
STANDARD BRANDS LIMITED
801, Immeuble Dominion Square, Montréal.

Les conditions de l'agriculture dans le New-Hampshire

En marge du récit de la visite de quelques fermes d'herbages chez nos voisins de la Nouvelle-Angleterre

par Roland LESPÉRANCE, agronome

Dans un article publié ici en mars dernier, sous le titre: "Randonnée dans le New-Hampshire", j'indiquais les méthodes caractéristiques de l'agriculture d'herbages telle qu'elle se pratique chez de nombreux producteurs de lait de cet état américain dont la frontière nord touche, comme on sait, à notre région des Cantons de l'Est.

Qu'il me soit aujourd'hui permis de remercier l'aimable lecteur, un authentique cultivateur du comté de Brome, qui a bien voulu m'écrire à ce sujet. La question l'intéresse. Lui-même est allé dans la Nouvelle-Angleterre et y a vu des fermes tout entières consacrées à la culture des herbages. Les résultats obtenus dans ces fermes n'ont pas manqué de l'impressionner. Par ailleurs, et comme je le suggérais ici et là dans mon article du mois de mars dernier, mon correspondant a constaté

re? 2° Quels facteurs y ont particulièrement favorisé le développement de la culture intensive des herbages?

Ces notions devraient nous aider à mieux comprendre le développement et les méthodes de la culture du trèfle Ladino dans le New-Hampshire et à en tirer quelques leçons profitables à l'agriculture du Québec, questions qui feront l'objet de prochains articles.

Le New-Hampshire agricole

Superficie — Le New-Hampshire n'est pas grand. Sa superficie totale est d'un peu moins de 5 1/2 millions d'acres, dont 2 millions d'acres sont occupés par quelque 18,000 fermes. Ce territoire agricole (occupé) tiendrait donc 8 ou 9 fois dans celui du Québec. Il occuperait tout entier dans nos six

comtés de Dorchester, Beauce, Frontenac, Sherbrooke, Stanstead et Compton. Sa configuration de l'état est celle d'un véritable triangle rectangle dont la pointe s'enfonce dans notre comté de Compton et dont la base (environ 100 milles de largeur) sépare le New-Hampshire du Massachusetts. L'angle droit du triangle, une ligne imaginaire nord-sud d'environ 175 milles de hauteur, donne, à l'est, sur le Maine. Le côté incliné du triangle (l'hypothénuse, préciseront les élèves de 6e année de l'école primaire) épouse le cours capricieux de la rivière Connecticut qui, dans la direction nord-est-sud-ouest, forme la frontière naturelle entre le New-Hampshire et le Vermont. (Voir carte géographique)

Climats — Les différences d'altitude et de latitude entre le nord et le sud de l'Etat déterminent d'appréciables différences de climat. Sur le plateau du nord à Berlin et à Pittsburg (1600 pieds d'élévation), la période de jours sans gel est respectivement de 95 et 93 jours. Cette période s'allonge sensiblement et rapidement, au fur et à mesure que l'on descend vers les vallées et les basses terres du sud: 123 jours à Bethléem, (1440 pieds d'élévation) 129 à Franklin et Hanover (603 pieds d'élévation) 134 à Durham. Elle serait de 153 jours à Concord, dans la vallée de la Merrimac. En comparaison, nous avons 98 jours sans gel à Lennoxville, 101 à Normandin, 124 à L'Assomption, 133 à Sainte-Anne-de-la-Pocatière. (Les chiffres précédents se rapportent à de longues périodes: soit 20 ans ou plus, à l'exception de la moyenne de Normandin qui est de dix ans.)

La saison de paissance du Ladino en New-Hampshire est de 115 jours à 130 jours dans la partie nord de l'Etat; elle peut atteindre 170 jours et même plus dans le sud. Ainsi, à Suncook, près de Concord, on met les vaches sur pâturages de Ladino vers le 15 avril; on les en retire dès les premiers jours d'octobre, non parce qu'il fait déjà froid mais parce qu'on veut protéger le Ladino et en prolonger la durée.

La culture du maïs à grain, assez révélatrice de la clémence relative du climat, n'existe à peu près pas dans le comté de Coos, voisin de la frontière québécoise; mais les statistiques en mentionnent quelques centaines d'acres pour le comté de Grafton, immédiatement plus au sud. De culture possible sur la plus grande partie du territoire, le maïs à grain n'occupe néanmoins dans le New-Hampshire qu'une faible superficie, soit de 2,000 à 3,000 acres selon les années.

Partout en New-Hampshire apparaissent satisfaisantes les précipitations annuelles ainsi que celles du mois de juillet; les plus basses, pour une longue période d'années, seraient celles de Concord, au sud: 36.24 pouces pour l'année et 3.47 pouces pour juillet (respectivement 40.65 et 3.70 pouces à Montréal). Dans le nord de l'Etat les précipitations se rapprochent de celles de la région de Lennoxville qui, très avantagée sous le rapport de la distribution des pluies, en reçoit 39.05 pouces au cours de l'année, dont 4.01 pouces en juillet. Le territoire du New-Hampshire n'est cependant pas exempt de toute sécheresse estivale; l'on s'en est plaint particulièrement au cours de l'été de 1949.

La température moyenne de juillet dans la partie nord du New-Hampshire se compare à celle de

Lennoxville (66°F); dans le sud, comme à Durham et Concord, elle atteint 69.4°F, ce qui se compare de très près aux températures de juillet de Montréal et d'Ottawa. Par contre, le mois de janvier est-il presque partout plus chaud en New-Hampshire que dans le Québec: on enregistre les moyennes de 14.7°F à Berlin, 16.20 à Bethléem, 22° à Concord, 23.7° à Durham, Ste-Anne-de-la-Pocatière et à L'Assomption, 12.43° à Lennoxville. Les températures minima du sud du New-Hampshire se comparent à celles de Ste-Anne (-32°F) et de L'Assomption (-36°); au nord, à Berlin, le mercure descend à -44°; (A Lennoxville - 48°F.)

Ces chiffres sont loin de nous donner une idée comparative réelle des conditions climatiques et surtout de leur influence sur le rendement et la durée des herba-

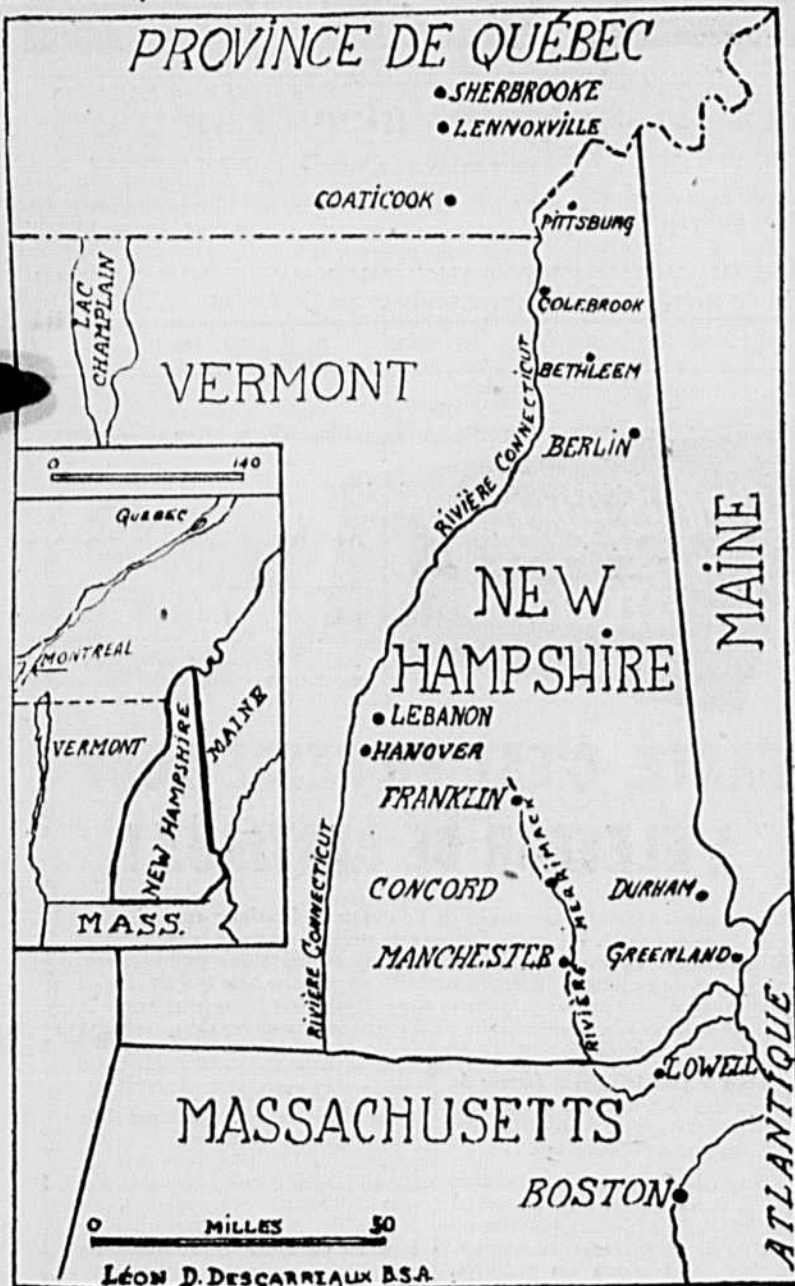
(suite à la page 23)

TOLE GAUFREE Galvanisée ou Aluminium

Feuilles de 6 à 15 pieds de longueur, 36 pouces de largeur couvrant 32 pouces. Estimé fourni gratuitement en nous envoyant la grandeur de la toiture, soit du faite et des chevrons. Aussi papier à couverture et à lambris de toutes sortes. Echantillons fournis sur demande.

A. L. Gonville Mfg.

CHARENTE, Dépt. 50, Comté Saint-Maurice, Qué.



Cette carte géographique, due à l'obligeance de M. Léon Descarreaux, B.S.A. du Service provincial de l'Information et des Recherches, montre la situation du New-Hampshire, la plupart des localités mentionnées dans le texte, le cours des rivières Connecticut et Merrimac et indique la superficie totale de l'Etat par comparaison avec la distance entre Montréal et Québec.

dans la Nouvelle-Angleterre l'existence de conditions passablement différentes de celles qui prévalent dans le comté de Brome et dans le Québec en général. Celles qu'il mentionne sont d'ordre économique, ont trait aux prix de vente du lait, aux subsides gouvernementaux, etc., et valent d'être retenues. Et nous verrons qu'il en est d'autres qu'il ne vaut pas moins la peine de considérer.

C'est entendu. Pour bien juger de la valeur d'importation de certaines pratiques agricoles qui font ailleurs merveille, il importe d'étudier les conditions qui les rendent (ces pratiques) techniquement recommandables et économiquement avantageuses. Encouragé par mon sympathique correspondant à poursuivre l'étude commencée ici en mars dernier, j'ai donc colligé quelques notes en vue d'apporter une réponse un tant soit peu satisfaisante aux deux questions suivantes: 1° Quelles sont les principales conditions de l'agriculture dans le New-Hampshire?

comtés de Dorchester, Beauce, Frontenac, Sherbrooke, Stanstead et Compton.

Frontières. — La configuration de l'état est celle d'un véritable triangle rectangle dont la pointe s'enfonce dans notre comté de Compton et dont la base (environ 100 milles de largeur) sépare le New-Hampshire du Massachusetts. L'angle droit du triangle, une ligne imaginaire nord-sud d'environ 175 milles de hauteur, donne, à l'est, sur le Maine. Le côté incliné du triangle (l'hypothénuse, préciseront les élèves de 6e année de l'école primaire) épouse le cours capricieux de la rivière Connecticut qui, dans la direction nord-est-sud-ouest, forme la frontière naturelle entre le New-Hampshire et le Vermont. (Voir carte géographique)

Topographie. — Le pays est "montagneux". Souvent très étroite (comme notre vallée du Saint-Laurent en Gaspésie), dépassant rarement deux ou trois milles de largeur, la vallée de la Connecti-

Vous obtenez davantage par dollar quand vous achetez...
Le NOUVEAU COCKSHUTT '30' amélioré

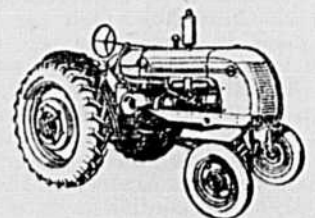
Le nouveau Cockshutt "30" amélioré, puissance 2-3 socs, avec son moteur à haute compression et sa cylindrée de 153 po. cu., vous apporte la PUISSANCE et la TRACTION que vous attendriez d'un tracteur à gros moteur. Rappelez-vous cela la prochaine fois que vous voudrez acheter un nouveau tracteur. Rappelez-vous aussi que la série Cockshutt comprend des modèles à essence et des diesels, équipés de roues avant variées. Dans votre propre intérêt, avant d'acheter, comparez Cockshutt—point par point—avec tout autre tracteur. Trait pour trait, le nouveau "30" est meilleur, et de beaucoup—vous admettrez qu'il domine la catégorie des tracteurs à 2-3 socs.

VOICI POURQUOI LES CULTIVATEURS PRÉFÈRENT LE "30"

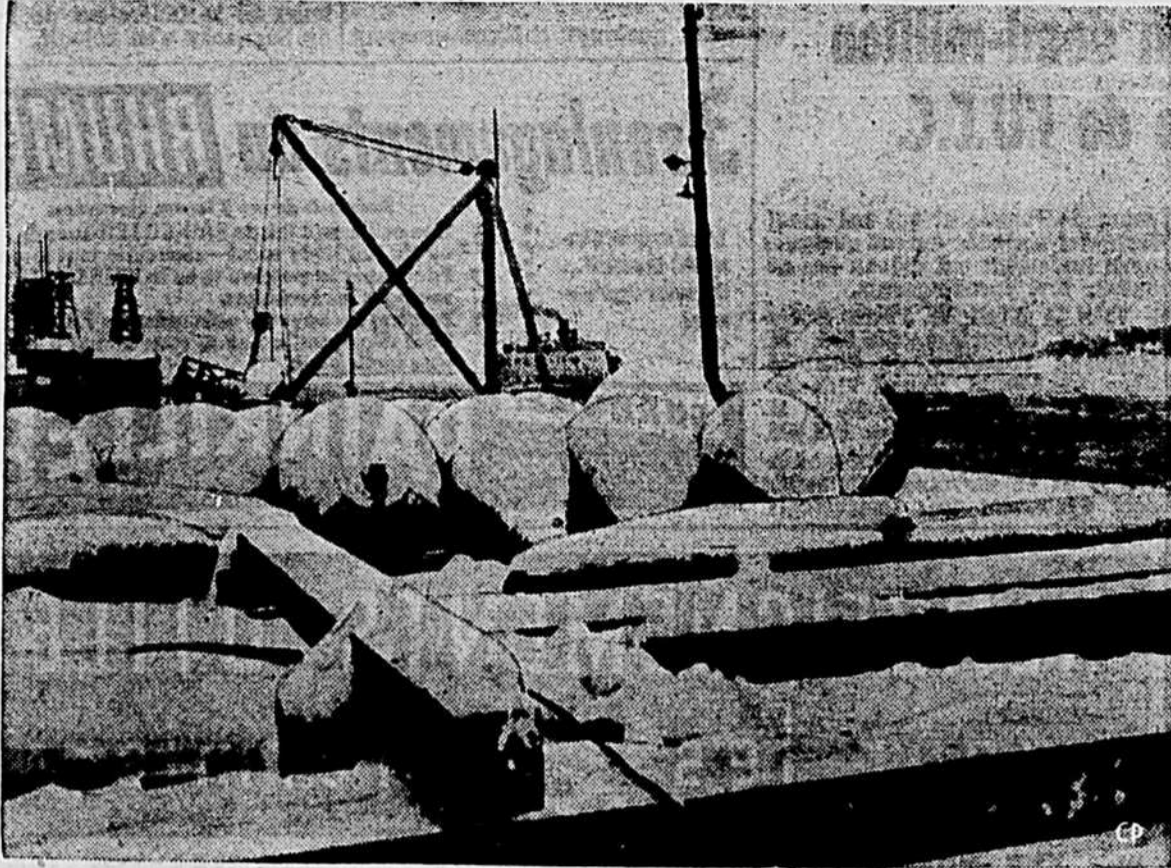
- Prise de force "VIVE" comme équipement facultatif.
- Economie de carburant et rendement élevé de puissance.
- Le modèle standard a quatre vitesses avant et une vitesse arrière. La "vitesse rampante" (en supplément) AJOUTE quatre autres vitesses avant et une autre vitesse arrière.
- Toutes les commandes sont sensibles au toucher du doigt.
- Réparations et ajustements sont simples sur ce moteur à soupapes en tête. Les cylindres à chemises peuvent s'enlever et se remplacer au champ.
- Système de levage hydraulique rapide en supplément.
- La température du moteur se règle par thermostat.
- La largeur de la voie arrière s'ajuste vite et facilement.
- Il y a beaucoup d'autres raisons. Votre dépositaire Cockshutt sera heureux de vous en parler.

COCKSHUTT "40"

3-4 socs. Pour les gros travaux de la ferme. Prise de force "vive" facultative.



COCKSHUTT EQUIPEMENT DE FERME
ASSOCIÉS DES FERMIERS CANADIENS DEPUIS 12 ANS



SCENE D'HIVER A QUEBEC. — La neige recouvre tout, paralyse tout. Au pays de Québec, quand vient l'hiver, la grande artère fluviale du Saint-Laurent est paralysée. A l'exception des transbordeurs de la Traverse de Lévis, elle est complètement déserte. On aperçoit au premier plan les bouées au repos en attendant le dégel du printemps...

Prochaines réunions d'éleveurs à Montréal

LA SOCIÉTÉ AYRSHIRE

Le 8 février, aura lieu, en l'hôtel Mont-Royal, la réunion des directeurs de la Société ayrshire du Québec.

Cette Société groupe 19 clubs locaux qui s'occupent de propagande et de publicité pour la race Ayrshire, dans notre province. Il y aura, dans le courant de la soirée, l'élection de l'exécutif et étude du programme de l'année 1951.

Le 9 février, en l'hôtel Mont-Royal, également, se tiendra la réunion annuelle de l'Association canadienne des éleveurs Ayrshire. On y discutera d'amendement à la constitution, du choix du site pour le bureau de l'Association, construction de l'édifice de l'Association et autres questions administratives.

Tous les éleveurs de bétail Ayrshire du Québec sont conviés à cette dernière assemblée qui sera d'une grande importance pour eux.

LE CLUB SHORTHORN

C'est en l'hôtel Mont-Royal, à Montréal, mardi le 16 janvier, que se tiendra la réunion annuelle du club des éleveurs de bovins de race Shorton du Québec. La séance s'ouvrira à 10h. 30, sous la présidence de M. E. W. Kilgour, de Lachute, président du club. Au programme, il y a adoption des rapports financiers et autres soumis par le secrétaire, M. D. J. MacMillan, agronome; élaboration d'un programme de propagande et dîner officiel groupant plusieurs hauts fonctionnaires fédéraux et provinciaux.

Congrès des éleveurs à Québec le 15 février

Le congrès général des Eleveurs d'animaux de race du Québec aura lieu à Québec le 15 février. Les séances se tiendront à l'hôtel Victoria sous la présidence de M. J.-P. Beauchemin, cultivateur, de Verchères. Cette fédération des sociétés d'élevage de la province a pour objet de promouvoir les intérêts particuliers des diverses espèces et races animales du cheptel québécois.

Telle que constituée présentement, la Société des Eleveurs d'animaux de race du Québec compte une douzaine de filiales. Quelques-unes profiteront du congrès de février pour réunir leurs membres respectifs. C'est ainsi que le 14, les éleveurs de chevaux et de bovins de race Canadienne tiendront également leur assemblée annuelle au même endroit.

A cette occasion, M. Laurent Barré, ministre de l'agriculture, sera l'hôte d'honneur au dîner officiel qui marquera la clôture de ces assises. Les conférenciers invités seront MM. J.-Antonio Sainte-Marie, régisseur de la Station expérimentale de Lennoxville, qui traitera de la culture des herba-

L'Agriculture en Angleterre

Comment on protège les vergers des gelées du printemps

Par Michel Grant, du Service d'information britannique

Les gelées du printemps peuvent coûter à l'horticulteur quelques pommes seulement tout aussi bien que toute sa récolte de fruits. Les savants anglais espèrent qu'en installant des rotors au-dessus du sol ils garantiront les vergers des méfaits de la gelée.

Des expériences sont actuellement en cours au centre du "National Institute of Agricultural Engineering", dans le Bedfordshire. En envoyant des ballons-sondes pendant les nuits de gelée, une équipe de chercheurs a découvert que lorsque la température était de 29 degrés Fahrenheit à 10 pieds au-dessus du sol, niveau où se trouvent les fleurs des arbres, elle était de 32 degrés à 20 pieds et de 39 degrés à 100 pieds. L'air froid descend, tandis que l'air chaud a tendance à s'élever. Le problème à résoudre consistait à trouver le moyen de faire prendre à l'air chaud la place de l'air froid et vice versa.

La solution adoptée est un rotor d'hélicoptère. Monté sur un pylône de 30 pieds et couplé à un moteur de tracteur, un seul rotor et un seul tracteur ont causé un tel mouvement dans l'atmosphère du verger de Wrest Park, à l'institut, qu'ils ont fait

monter la température de 29 à 39 degrés Fahrenheit à une distance de 50 yards du pylône et à 32 degrés à une distance plus grande. La dépense se montait à 2 shillings par heure. Des brûleurs à pétrole comme ceux dont les fermiers se servent généralement pour protéger leurs vergers contre la gelée auraient coûté 45 shillings par heure de fonctionnement pour une superficie analogue.

Innovation dans les clochers

Versailles, vient d'être dotée de la première cloche électronique de France.

Cette cloche ne sort pas d'une fonderie, mais de l'atelier d'un radio-électricien. Elle pèse 16 livres, mais porte le son à 6 milles. Son prix est le dixième d'une cloche de bronze (trois millions de francs). Cet instrument ultramoderne reproduit, à lui seul, les sons de quatre cloches accordées ou même d'un carillon tout entier.

L'inventeur de la cloche est un inventeur versaillais, M. Constant Martin, dont les cloches retentissent un peu partout déjà de par le monde: en Amérique, aux Indes, en Afrique.

ges en regard du coût de revient des produits animaux, et Pierre Labrecque, directeur du Service provincial de l'Industrie animale, qui communiquera aux congressistes les grandes lignes du programme de production de 1951, à la lumière des faits soulignés lors de la conférence agricole fédérale-provinciale tenue à Ottawa en décembre dernier en regard des besoins des marchés domestiques et d'exportation.

L'érable rapporte plus de \$8 millions

La récolte des produits de l'érable accuse, en 1950, une augmentation de 18.6% sur celle de 1949. Les 1,692,000 livres de sucre et 2,273,000 gallons de sirop produits sont évalués à \$8,445,000 en regard de \$7,427,000 en 1949, bien que les prix payés aux producteurs cette année aient été inférieurs à ceux de l'année précédente.

Telles sont les constatations que fait voir le rapport publié par la division agricole du Bureau provincial des Statistiques. On souligne également une augmentation notable de la quantité des sirops classés AA et A; l'avance est de 0.5% dans le premier cas et de 6.4% dans le second par rapport à 1949. L'aide financière accordée par l'Etat pour le renouvellement du matériel d'exploitation, soit la substitution de seaux en aluminium aux vieilles chaudières soudées ainsi que l'enseignement de techniques modernes de fabrication préconisées par le ministère de l'Agriculture ne sont pas étrangers à cette amélioration encourageante de la qualité des produits de l'érable.

La récolte record enregistrée au cours de cette période fut celle de 1947 alors que Québec avait produits 3,157,000 gallons de sirop évalués à \$11,058,000.

Les hélices expérimentales installées actuellement dans les plantations de l'institut sont étudiées pour protéger environ une acre d'arbres fruitiers par rotor. Le chef de l'équipe scientifique chargé de la conduite des expériences envisage un rotor pouvant protéger de 50 à 60 acres. Il ferait 60 pieds de diamètre et tournerait au sommet d'une tour de 60 pieds de hauteur.

COMMENT TRAITER L'ANGINE CROUPEUSE

Dix gouttes d'huile dans la gorge, matin et soir. Essuyer les yeux de l'oiseau avec de l'huile. 50rs. En vente depuis 85 ans.

L'HUILE ÉLECTRIQUE DU DR THOMAS

Cette Médecine

Aide de 3 Façons



1 Le Novoro du Dr. Pierre pourvoie promptement douce et relâchement confortable de la constipation et des symptômes tels que mal de tête, indigestion, nervosité, perte de sommeil et manque d'appétit, flatulence occasionnés par les éliminations non-chalantes.

2 Le Novoro du Dr. Pierre est un tonique stomacal.

3 Le Novoro du Dr. Pierre d'action carminative aide au relâchement acide, gazeux et indisposé d'un estomac.

Le Novoro est une formule exclusive composée de (pas seulement un ou deux), mais 18 des herbes, racines botaniques qui ont prouvées être effectives pour plus de 80 ans. Essayez le aujourd'hui et voyez si ce n'est pas juste la médecine dont vous avez besoin. Prenez le Novoro dans votre quartier ou bien envoyez chercher notre offre spéciale pour faire connaissance.

Envoyez ce coupon "Offre Spéciale" Maintenant

Ci - Inclus \$1.00. Envoyez moi franco de port une bouteille régulière de 11 onces de NOVORO.

Envoyez C.O.D. (Plus les frais).

Nom

Adresse

Bureau de Poste.....

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
Dept. C476-43J
2501 Washington Blvd., Chicago 12, Ill.
256 Stanley St., Winnipeg, Man., Can.

LES HOLSTEINS

sont

CHAMPIONNES

La vache Holstein a obtenu sa grande popularité présente, par sa grande capacité à produire beaucoup de lait et de gras, dans le troupeau du cultivateur.

Les championnats remportés par la vache Holstein prouvent bien sa grande valeur comme productrice. Au Livre d'Or canadien: Tous les championnats pour le lait sont détenus par les Holsteins.

39 des 42 championnats pour le gras sont détenus par des Holsteins. En 1950 au moins 9 records canadiens et 5 mondiaux furent établis par des Holsteins canadiennes.

Ces records comprennent :

- Championnat mondial pour le gras en 365 jours 3X pour toutes les races
- Championnat mondial pour le gras en 305 jours 2X dans la classe de 4 ans senior
- Championnat mondial pour le gras en 365 jours 2X dans la classe de 2 ans junior
- Championnat mondial pour le lait en 365 jours 2X dans la classe de 2 ans junior
- Championnat mondial pour le lait en 305 jours 2X dans la classe 2 ans senior
- Championnat de l'Amérique du Nord pour le lait en 365 jours 3X, pour toutes races
- Championnat Canadien pour le lait en 365 jours pour tous âges et toutes classes
- Championnat Canadien pour le lait en 365 jours 2X dans la classe 4 ans junior
- Championnat Canadien pour le lait en 305 jours 2X dans la classe 2 ans junior

PRODUCTION EGALE PROFIT

Pour information écrivez à

L'ASSOCIATION HOLSTEIN-FRIESIAN DU CANADA

Brantford, Ontario.

ou

152 est, Notre-Dame, ch. 23 Montréal.

A la Fédération de l'U.C.C. du Saguenay

La région du Saguenay fournit un demi-million d'assurance à la Mutuelle-Vie de l'U.C.C.

La région Saguenay-Lac St-Jean a fourni un demi-million d'assurance-vie à la Mutuelle-Vie de l'U.C.C. au cours de l'année qui vient de se terminer.

L'on sait que la dernière année avait apporté un changement radical dans le domaine de la propagande des assurances de l'U.C.C. En effet, les propagandistes paroissiaux ont été remplacés par des propagandistes diocésains qui sont maintenant au nombre de six couvrant chacun un secteur de dix paroisses.

Deux de ces propagandistes ont

été à la tâche durant douze mois. Ce sont MM. Louis-Joseph Laberge, de Chambord, et Rosaire Bouchard, de St-Jérôme.

M. Laberge travaille dans le secteur de Roberval à Normandin et M. Bouchard dans celui de Jonquière à Grande-Baie.

C'est M. Louis-Joseph Laberge qui a enregistré le plus de propositions avec un total de \$124,500. M. Bouchard a à son crédit un montant de \$119,500 de propositions.

Les autres propagandistes qui ont commencé leur travail au

cours de l'année et qui ont manifesté des activités durant quelques mois seulement ont obtenu des résultats fort encourageants.

Voici le détail: M. Pierre St-Gelais, de Latérière, \$65,500, M. Raymond Tremblay, de Saint-Gédéon, \$81,500, M. Marcel Villeneuve, de St-Stanislas, \$56,500, et M. Léon Boily, de St-Gédéon, \$48,500.

Les résultats en assurance-incendie et en assurance-automobile sont également très intéressants.

Aussitôt que les rapports officiels seront connus, nous les publierons.

Ces quelques chiffres prouvent

avec éloquence la valeur du système des propagandistes de secteurs et la fédération de l'U.C.C. du Saguenay s'en réjouit.

3 soulagements du RHUME!

Arrêtez-le de ces 3 façons éprouvées:

Transi de froid, d'humidité? Crampes?...
Un rhume vous menace?

1. Une cuillerée à thé de PAINKILLER dans de l'eau ou du lait tiède sucré—réchauffé tout le corps!
2. Frictionnez la poitrine avec le PAINKILLER pour soulager les bronches.
3. Respirez les vapeurs calmantes du PAINKILLER. Elles dégagent le nez et vous aident à respirer plus facilement.

EN RHUME? PRENEZ PERRY DAVIS' PAINKILLER

Des millions vous soulagent!

Premiers abattages aux abattoirs de la Chaîne coopérative du Saguenay

La Chaîne Coopérative du Saguenay, organisme coopératif régional groupant plus de 1,700 membres et comptant une trentaine de coopératives agricoles affiliées a, comme on le sait, construit d'immenses chambres froides et l'un des abattoirs les plus modernes au Canada.

Les chambres froides sont en opération depuis plusieurs mois déjà et tous connaissent maintenant leur utilité, depuis qu'on s'en est servi pour la congélation des bleuets l'été dernier.

Samedi, le 23 décembre, la Chaîne Coopérative procédait, cette fois, à l'expérimentation de la machinerie de son abattoir. Elle a abattu du boeuf, du veau et du porc. Tout indique que la machinerie fonctionne à merveille, comme celle des chambres froides.

C'est avec enthousiasme que les 1,700 membres de cette institution coopérative ont appris qu'un premier abattage avait été fait à leur abattoir.

Un grand nombre de cultivateurs, qui avaient appris que la Chaîne ferait fonctionner son abattoir cette journée-là, se sont rendus sur les lieux et se sont montrés très satisfaits des résultats.

On sait que les cultivateurs ont construit et payé de leurs propres deniers cet abattoir coopératif d'une valeur approximative de \$700,000, si l'on excepte un octroi statutaire du gouvernement fédéral, versé en partie seulement.

Le R. P. Alexandre Dugré, S.J., rédacteur à la revue *Relations* et le R. P. Lucien Leroux, assistant aumônier national de la J.A.C., qui se rendaient tous deux dans les chantiers coopératifs de la Fédération de l'U.C.C. du Saguenay pour la mission de Noël, ont également assisté à ce premier abattage.

On remarquait également la présence du président de la Chaîne coopérative du Saguenay, M. Joseph Bouchard, du vice-président, M. Joseph Lavoie, et de quelques membres de l'exécutif, dont MM. Paul-Aurèle Fortin et Georges-Emile Dallaire.

C'est M. l'abbé Alphonse Tremblay, curé de Saint-Bruno qui donna le signal du départ.

Deux autres abattages ont été faits depuis et, dans quelques jours, on aura terminé l'installation de la machinerie du département de l'utilisation des sous-produits. Ce département commencera bientôt à fonctionner.

Le point de vue d'un vétérinaire praticien sur...

LA MAMMITE

par Paul Gambel, D.M.V., Winnebago, Illinois

C'est à la demande d'un abonné que nous reproduisons cet article tiré de la revue "Veterinary Medicine" du 3 mars 1950. La traduction en a été faite par le "Québec Laitier" qui l'a publié en octobre 1950. A cause de sa longueur, l'article paraît en plusieurs tranches. Voici la dernière. La teneur de cet article a suscité des commentaires de la part d'un lecteur. Les théories exposées dans cet article sont matière à discussion et n'engagent en aucune façon la responsabilité de notre journal.

(suite et fin)

Le troupeau fut divisé en deux groupes et chaque groupe comprenait un nombre égal de vaches infectées. On continua le même genre de traite sur un groupe et on prodigua le même traitement médical aux deux groupes. Quant à l'autre groupe, un homme de l'équipe des trayeurs se servit d'une trayeuse, genre suspendu. D'autres part, les deux groupes étaient nourris, soignés et traités de la même manière. Cet essai comparatif se continua pendant un mois et le propriétaire prenait bonne note des records.

Dès les débuts, il y eut une différence marquée dans la production laitière tant à la traite mécanique qu'à l'égouttage sur le groupe où l'on faisait usage de la machine suspendue. L'opérateur terminait son travail 20 minutes avant les deux autres qui utilisaient deux unités de trayeuses à longs boyaux. Une vache qu'il fallait égoutter à la main pour une quantité de lait allant jusqu'à un gallon est venue à donner tout son lait avec l'unité suspendue. La mammite continuait ses ravages dans l'autre groupe où l'on utilisait la trayeuse à longs boyaux. Il résultait de ces deux cas mis sous observation avec des machines à

système différent, que les symptômes de mammite disparurent complètement chez le groupe de vaches traitées à la machine du type suspendu.

Ce record de rendement mis dans les mains du propriétaire ne put être ignoré. On se servit alors d'une trayeuse genre suspendu pour le troupeau entier, et aujourd'hui seulement quelques bougies sont employées et la teneur bactérienne du lait est inférieure à la normale.

Quand on se rend compte d'un fait comme celui-là, on ne peut s'empêcher de le signaler. Si une traite bien faite peut accomplir de telles merveilles contre la mammite, (et l'auteur est convaincu de cette possibilité) que ce soit à la main ou avec un genre quelconque de machine à traire, ce devient un renseignement qu'il vaut la peine de signaler à d'autres.

Une traite bien faite, saine et naturelle est l'affaire de celui qui exécute ce travail ou du genre de trayeuse qu'il utilise. Les vétérinaires peuvent faire beaucoup mais la responsabilité du contrôle de la mammite demeure entre les mains de celui qui fait la traite, et le succès ou la faillite est imputable à la machine qu'il emploie et à la manière dont il s'en sert.

RENSEIGNEMENTS UTILES pour les fermiers

No. 17E PRÉSENTÉE PAR



IMPERIAL OIL LIMITED

L'agriculture est un commerce

Récemment, un agriculteur en vue faisait ce commentaire: "La plupart des cultivateurs travaillent deux fois plus qu'ils ne le devraient, pour s'assurer seulement la moitié des bénéfices qu'ils pourraient réaliser." Cet homme est d'avis que le temps qu'un cultivateur

travaille de la main-d'oeuvre pour passer à son pupitre (ou à la table de cuisine)—pour faire ses comptes ou établir des comparaisons avec les chiffres du passé concernant son exploitation agricole—peut contribuer à augmenter ses profits, non seulement cette année mais aussi durant les années à venir.

Savoir tenir ses comptes...

Des comptes simples, tels qu'achats et ventes ou inventaires dressés au commencement et à la fin de l'année, peuvent ne pas être suffisants. Une comptabilité complète, concernant la production de toute récolte ou d'un produit quelconque, doit comporter outre les déboursés en argent le nombre d'heures de travail des hommes

et des machines et, dans chaque cas, un taux par heure. Une telle comptabilité, surtout si l'on se donne la peine de l'étudier et de l'analyser, aidera à toucher de plus forts bénéfices dans les bonnes années... et permettra de réduire les frais lorsque les revenus agricoles sont moindres.

S'il vous faut du crédit...

La tenue des comptes est particulièrement utile à un cultivateur lorsqu'il a besoin de crédit—et il est peu d'entreprises aujourd'hui qui soient en mesure de se priver des avantages du crédit. Le crédit consiste à faire travailler de l'argent pour accomplir un certain

travail... tout comme vous feriez travailler de la main-d'oeuvre pour exécuter une tâche d'un autre genre. Si vous avez une entreprise agricole solide, vous pouvez employer avec profit et l'argent et la main-d'oeuvre. Une bonne comptabilité peut vous être utile de deux manières: (1) elle peut servir à prouver que votre entreprise est solide et vous aider, au besoin, à obtenir de l'aide financière; (2) elle peut aussi être une protection contre toute expansion excessive, si les chiffres révèlent une faiblesse quelconque dans votre programme.

Si vous avez une comptabilité bien tenue, vous voyez où vous gagnez de l'argent... et où peut-être vous en perdez. Sans elle, vous allez à l'aveuglette.

Vos chiffres vous guideront...

Peut-être aimeriez-vous savoir si votre main-d'oeuvre ou vos machines vous coûtent trop cher... si certaines récoltes sont trop coûteuses à produire, considérant les revenus qu'elles rapportent... si vous devriez garder plus ou

moins de bestiaux... ou s'il serait plus avantageux de vendre le grain que de le donner à manger aux bêtes. Une simple étude de vos livres de comptabilité peut éliminer beaucoup de tâtonnements.

Sachez ce que coûtent vos machines

Ainsi, par exemple, vous avez la valeur véritable d'un tracteur lorsque vous comparez le prix d'achat et le coût d'opération au travail que fait la machine. C'est pour cela qu'aujourd'hui beaucoup de cultivateurs enregistrent soigneusement le nombre d'heures de travail d'une machine, en même temps que le coût du carburant et des lubrifiants utilisés. De cette manière, ils peuvent, au bout de

quelques années, savoir si leur tracteur a été oui ou non un bon placement.

Et, s'ils ont tenu compte des réparations effectuées... du nombre d'heures de travail exécuté depuis telle date... ils peuvent décider, sur une base strictement d'affaires, si le tracteur devrait être changé pour un neuf ou remis au point pour une autre année de service.

Voyez votre représentant agricole

Votre représentant agricole pourra vous recommander et peut-être même vous procurer un cahier de comptabilité convenant à votre genre d'entreprise. C'est un homme que vous avez avantage à connaître. Il est parfaitement renseigné sur les travaux de recherches

qui se font continuellement dans les fermes expérimentales fédérales ou provinciales au sujet des récoltes, des engrais, de la destruction des mauvaises herbes et des insectes. Un agriculteur d'initiative doit se tenir au courant de tous les derniers perfectionnements.

L'antigel Esso-Rad Imperial



protège tracteurs camions autos contre l'hiver

L'Esso-Rad est un antigel de type permanent. Il est garanti ne pas s'évaporer par l'ébullition ou autrement. Avec un seul remplissage, vous êtes protégé durant tout l'hiver, sans avoir à y faire des additions ni à le remplacer.

C'est une protection qui est non seulement peu coûteuse... mais qui, aussi, est sûre. Vous pouvez y avoir pleine confiance. En utilisant Esso-Rad dans les proportions recommandées, le radiateur de votre auto, camion ou tracteur sera en sécurité complète, peut importe le froid.

Huile Marvelube 5W

Voici une huile fabriquée spécialement pour les grands froids. Elle est assez claire pour couler librement aux températures les plus basses... et, cependant, elle a assez de consistance pour protéger efficacement tout moteur de ferme en plein fonctionnement.

Voyez votre agent Imperial Oil

Ecoutez, chaque samedi soir, l'émission de Radio-Hockey Imperial Oil.

Introduction de l'élevage du dindon en Abitibi

Impulsion nouvelle à l'agriculture

Grâce à l'effort conjugué des ministères de l'Agriculture et de la Colonisation, l'Abitibi, région très riche en nouveaux établissements agricoles prometteurs, a vu son aviculture, en 1950, prendre une impulsion nouvelle tandis qu'on y introduit l'élevage des dindons, production rémunératrice et pratiquement ignorée jusque-là, dans ce secteur bien avantagé sous le rapport des marchés locaux.

Le ministère de l'Agriculture, pour sa part, a organisé le printemps dernier quelques cercles avicoles et d'éleveurs de dindons dans plusieurs colonies, l'organisation de ces basses-cours ayant été subventionnée à part égale par les deux ministères. Il a réorganisé financièrement le poste d'incubation coopératif d'Amos, nommé un instructeur avicole permanent, dans la personne de M. Roger Gagnon, chargé de diriger et de surveiller principalement ces cercles d'aviculteurs débutants.

Cette initiative s'est avérée fort opportune et le succès d'une récente vente en coopération des dindons produits par les cercles de Duparquet, de Normétal et de La Corne-Vassan vient amplement justifier les octrois consentis pour organiser ces nouvelles basses-cours. Au surplus, l'élevage des dindons convient très bien aux colons comptant encore sur le tra-

vail saisonnier que procure l'industrie forestière pour subvenir à leur famille et développer leur établissement agricole.

Les 3,000 dindons abattus cet automne dans ce seul secteur abitibien se comparent à une production globale de quelque 500 à 600 oiseaux des années passées, vendus librement et non classés.

On souligne que sur 1,700 dindons consignés à la succursale de la Coopérative Fédérée, à La Sar-

re, classés et emballés selon les exigences du commerce, 60% sont passés à la catégorie "A", 34,7% à la classe "B" et 5% à la classe "C". On souligne, de plus, que la production totale de quelques membres de cercles était de premier choix.

Les succès de cette organisation initiale augurent fort bien pour le développement rapide d'une aviculture progressive, dans ce secteur québécois où l'élevage des

volailles était peu développé et la production des dindons pratiquement inexistante jusqu'à l'an dernier. Au surplus, l'Abitibi jouit de débouchés locaux bien disposés à s'approvisionner sur place, dans la mesure où la production répondra aux besoins du commerce.

POUSSINS -- DINDONNEAUX



Pour obtenir les plus gros profits en aviculture, procurez-vous de nos poussins de qualité garantie. Transport payé. Poussins approuvés, de qualité supérieure, à un jour ou en croissance, dans un choix de races avantageuses. Dindonneaux bronzés.

Demandez notre catalogue

COUVOIR COOPÉRATIF DE MARIEVILLE

Marieville.

Québec



il est TEMPS

DE FAIRE METTRE VOTRE TRACTEUR Au Point

POUR QU'IL MARCHE COMME UN NEUF AU PRINTEMPS

Et pourquoi cela? Parce qu'il vous est probablement plus facile de vous passer de votre tracteur en ce moment que le printemps ou l'été prochain. Parce que le service d'entretien de votre marchand IH est moins achalandé et peut par conséquent vous accorder plus de temps. Rappelez-vous que seul votre marchand IH est en mesure de vous donner le "service 5-étoiles" qui offre cinq grands avantages:

Réunion de maraîchers à l'Abord-à-Plouffe

Plus de 200 jardiniers-maraîchers des environs de Montréal assistaient récemment à une assemblée dans le soubassement de l'église de l'Abord-à-Plouffe.

Plusieurs orateurs ont profité de l'occasion pour insister sur la nécessité pour ces producteurs horticoles d'appuyer les organisations qui s'intéressent à la défense de leurs revendications.

En ouvrant l'assemblée, M. Paul Boudrias, fils, a décrit la gravité de la situation actuelle, sur la scène nationale et internationale. Un meilleur revenu chez l'agriculteur peut seul empêcher l'exode rural. Monsieur Boudrias souhaite qu'au moins 2,000 maraîchers de la région de Montréal fassent partie de leur association d'ici quelques mois.

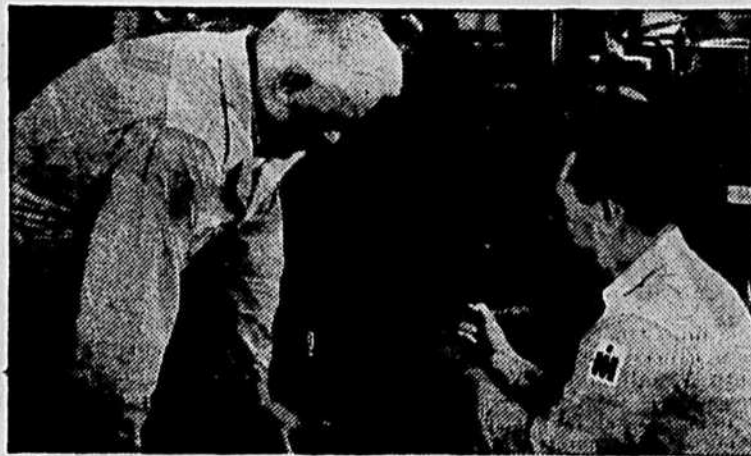
M. Armand Lalonde, grand chevalier du Conseil de Cartierville, Paul Drouin, instituteur et horticulteur de St-Léonard de Port Maurice, Elie Lalumière, de l'Office provincial de la main-d'oeuvre agricole, Roméo Ste-Marie, maraîcher de Laprairie, Alex. Joly, secrétaire de la ville de l'Abord-à-Plouffe, et Alphonse Couture, secrétaire de l'Association des Jardiniers-Maraîchers, ont parlé dans le même sens.

Invité à prendre la parole, M. Adrien Moquin, président de cette dernière association, a dit: "Nous nous sommes occupés jusqu'ici de la production agricole, sans donner suffisamment d'attention à l'écoulement de nos produits. De cette abstention, il résulte pour nous toutes sortes de problèmes. L'absence d'un marché central convenable, moderne, facile d'accès est l'un des maux dont nous souffrons le plus. Seules l'union et la coopération de tous les intéressés nous permettront de trouver une solution à ce problème. Et il faut en trouver une d'ici le 1er juin 1951," d'ajouter M. Moquin.

Parlant du rôle de la publicité, les orateurs se sont dits convaincus que celle-ci est une arme puissante. M. Moquin a profité de l'occasion pour remercier les autorités provinciales et plusieurs producteurs, entre autres M. André Lafitte, horticulteur de Ville St-Michel, des montants souscrits généreusement au fonds de la publicité de l'Association.

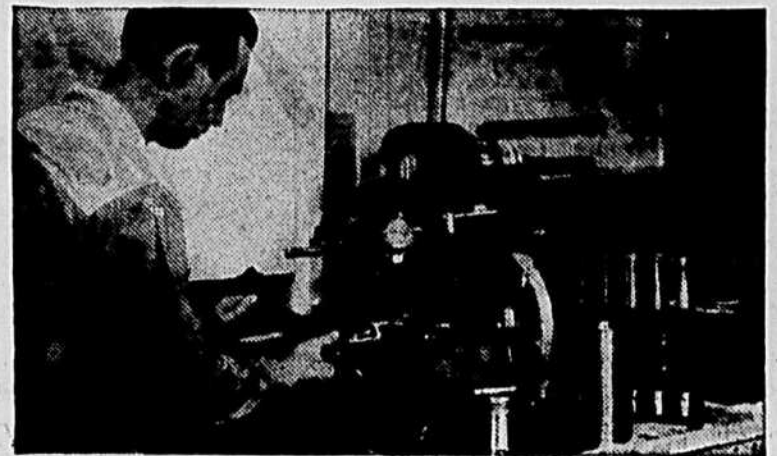
Au service du peuple

Bien que propriété de l'Etat, le Canadien National n'est pas exploité comme un service gouvernemental. Son conseil d'administration est responsable envers le propriétaire, le peuple canadien, qui est représenté par le Parlement.



★ Ouvriers formés par IH

Chez votre marchand IH, les mécaniciens qui font votre travail ont été formés par IH pour s'occuper à l'année de l'entretien des appareils IH. Grâce à leur spécialisation et à leur expérience, vous êtes sûrs que le travail est fait avec compétence et à la perfection. La mise au point est bien faite, et pour longtemps.



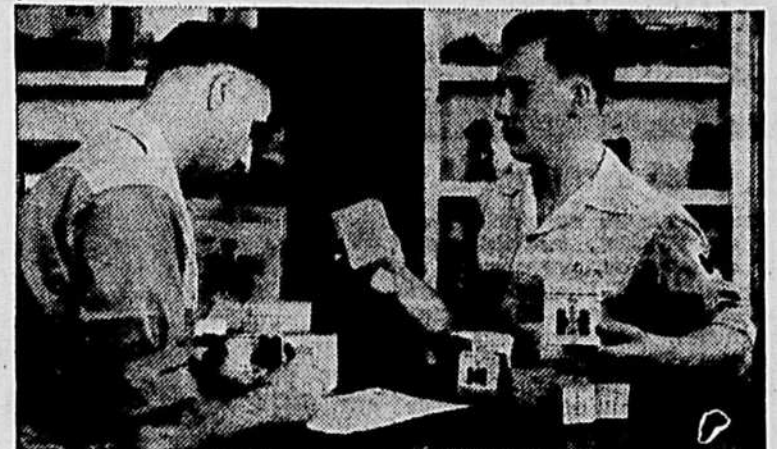
★ Outils approuvés par IH

Pour bien entretenir votre tracteur et vos instruments agricoles modernes, il faut recourir à plusieurs outils et appareils de vérification spéciaux. Les marchands IH utilisent pour plusieurs centaines de milliers de dollars d'outillage spécial de précision. Chacun d'eux a beaucoup d'argent de placé dans ces appareils. Personne n'est aussi bien outillé pour vous servir.



★ Service de qualité IH

Vous pouvez compter que le service IH tiendra votre machinerie en bon état de fonctionnement, d'une année à l'autre. Le marchand IH est un homme d'affaires de chez vous, un homme d'affaires responsable et digne de confiance. Il fait partie d'un groupe de plusieurs centaines de marchands qui forment le service d'entretien de machinerie agricole le plus complet au Canada.



★ Pièces de précision IH

Les pièces dont votre marchand IH se sert pour réparer vos machines sont des pièces IH authentiques, en tous points semblables à celles des machines neuves. Elles ont été dessinées et manufacturées avec précision. Chaque fabrique IH exerce un rigoureux contrôle de la qualité de sa production. Chaque pièce IH est juste et plus durable.



★ Vérification sur devis IH

Votre marchand IH se fera un plaisir d'examiner vos machines et de vous dire — d'avance — les réparations qui peuvent s'imposer, ainsi que leur coût approximatif, et le temps nécessaire pour les effectuer. Allez le voir aujourd'hui!

ASSUREZ Maintenant L'ENTRETIEN DE VOTRE TRACTEUR

Assurez-vous que votre tracteur IH et votre machinerie McCormick seront prêts temps. Confiez-en dès maintenant l'entretien d'hiver à votre marchand IH. Il a intérêt à ce que votre équipement IH reste en parfait état. Personne n'est aussi bien préparé que lui à vous donner du travail parfait à un prix raisonnable.



INTERNATIONAL HARVESTER CONSTRUCTEURS: l'outillage agricole McCormick... les tracteurs Farnall... des camions... des machines industrielles

INTERNATIONAL HARVESTER

INTERNATIONAL HARVESTER COMPANY OF CANADA, LIMITED • HAMILTON, ONTARIO

On demande une école de garçons à Saint-Prime

Sur le modèle de celle de St-Félicien.—Une causerie du jeune Réal Délisle à ce propos.

La paroisse de Saint-Prime possède, depuis septembre dernier, une école de garçons au rang III. Cependant, les cours se donnent dans un local temporaire. Quoique fort convenable, ce local ne répond pas à toutes les exigences d'une école de garçons en pleine campagne. Les cultivateurs et les commissaires de Saint-Prime ont l'intention de voir à la construction du local nécessaire dans un avenir assez rapproché.

Ce ne seront sûrement pas les élèves qui fréquentent actuellement cette école qui en retarderont la réalisation, si l'on en juge par la causerie que donnait récemment un élève de 8ième année de l'école de garçons du rang III de St-Prime, le jeune Réal Délisle, à la dernière réunion mensuelle de l'U.C.C. de St-Prime. Nous la reproduisons ici en partie.

"C'est avec grand plaisir que je suis venu ce soir vous parler de l'école rurale. Tout d'abord, je vais vous décrire ce que comprend l'école de garçons, en causant de celle de St-Félicien que j'ai eu le bonheur de visiter. Ensuite, je vous parlerai des avantages et de la nécessité de ces écoles, ainsi que le désir des élèves de la classe que je représente. Ensuite je tirerai la conclusion.

Il y a à peine un mois, nous allions, en compagnie de notre professeur, faire une visite à l'école des garçons du rang double de St-Félicien. Il y en a peut-être parmi vous qui l'ont visitée. Mais, je ne doute pas qu'il y en a plusieurs qui n'ont pas eu cette chance. Il s'en trouve certainement qui aimeraient en entendre parler. Cette école possède deux étages: le rez-de-chaussée et le haut. Le rez-de-chaussée se divise en quatre appartements. Le premier est une salle de récréation pour les enfants, c'est aussi la salle à diner des élèves. Elle sert en outre de salle de réceptions pour les cultivateurs du rang. Il y en a une autre pour les enfants seulement où sont placés les établis où chacun travaille le bois. Ces établis possèdent environ une quinzaine d'outils. Les élèves s'en servent

tous les vendredis. Il y a aussi l'appartement où seul le professeur peut travailler. Il y a là quelques outils mécaniques: un tour à bois, une scie ronde, une meule et une drille. Je ne vois pas la nécessité de décrire la chambre des fournaises. Visitez maintenant le haut. Nous trouvons là la classe, le logement du professeur et le vestiaire des élèves. Cette classe compte à l'heure actuelle 24 garçons.

Ces écoles procurent bien des avantages aux garçons des rangs. Les fils de cultivateurs peuvent les fréquenter et aider quand même aux travaux de la ferme. Car très souvent les cultivateurs voudraient faire instruire leurs fils, mais le besoin pressant qu'ils ont sur la ferme les empêche de les envoyer au collège ou à l'école du village. Elles permettent aussi aux fils de cultivateurs de se rendre jusqu'à la neuvième année. Quand on sait que la moyenne actuelle des enfants ne dépasse pas beaucoup plus que la 5ième année,

on ne peut s'empêcher de travailler à la fondation de ces écoles. Le titulaire de ces écoles est un homme qui a fréquenté une école normale et a suivi des cours d'agriculture durant au moins un an. Les garçons sont formés par un homme, ce qui apporte de grands avantages. Les élèves apprennent à s'exprimer en public et étudient les principes coopératifs, le fonctionnement d'une commission scolaire, d'un conseil municipal, d'une caisse populaire, etc. Ils reçoivent également des leçons d'agriculture sous la direction d'un professeur compétent. Enfin ces écoles libèrent les institutrices des petits gars qui commencent à se faire hommes et causent des difficultés du côté de la discipline.

Ces écoles sont d'un pressant besoin: quand les garçons ont commencé à faire leur jeunesse, il est évident qu'ils ne veulent plus recommencer à aller à l'école. Elles sont aussi d'un pressant besoin pour la raison qu'aujourd'hui le

(Suite à la page 21)

GRATIS



GAGNEZ DE L'ARGENT OU DE SUPERBES PRIMES EN VENDANT NOS GRAINES DE SEMENCES A 10c le paquet. Vente très facile pour tous parce que notre assortiment comprend les meilleures variétés. Tout le monde en achète. RIEN A DEBOURSER. Postez le coupon et vous recevrez 79 paquets assortis à 10c. Vous payez seulement après les avoir vendus et nous vous retournons alors la prime que vous choisissez.

POSTEZ CE COUPON

Veillez m'expédier 79 paquets de graines à 10c. et catalogues de cadeaux. Je retournerai l'argent une fois la vente terminée pour recevoir la prime que je choisirai.

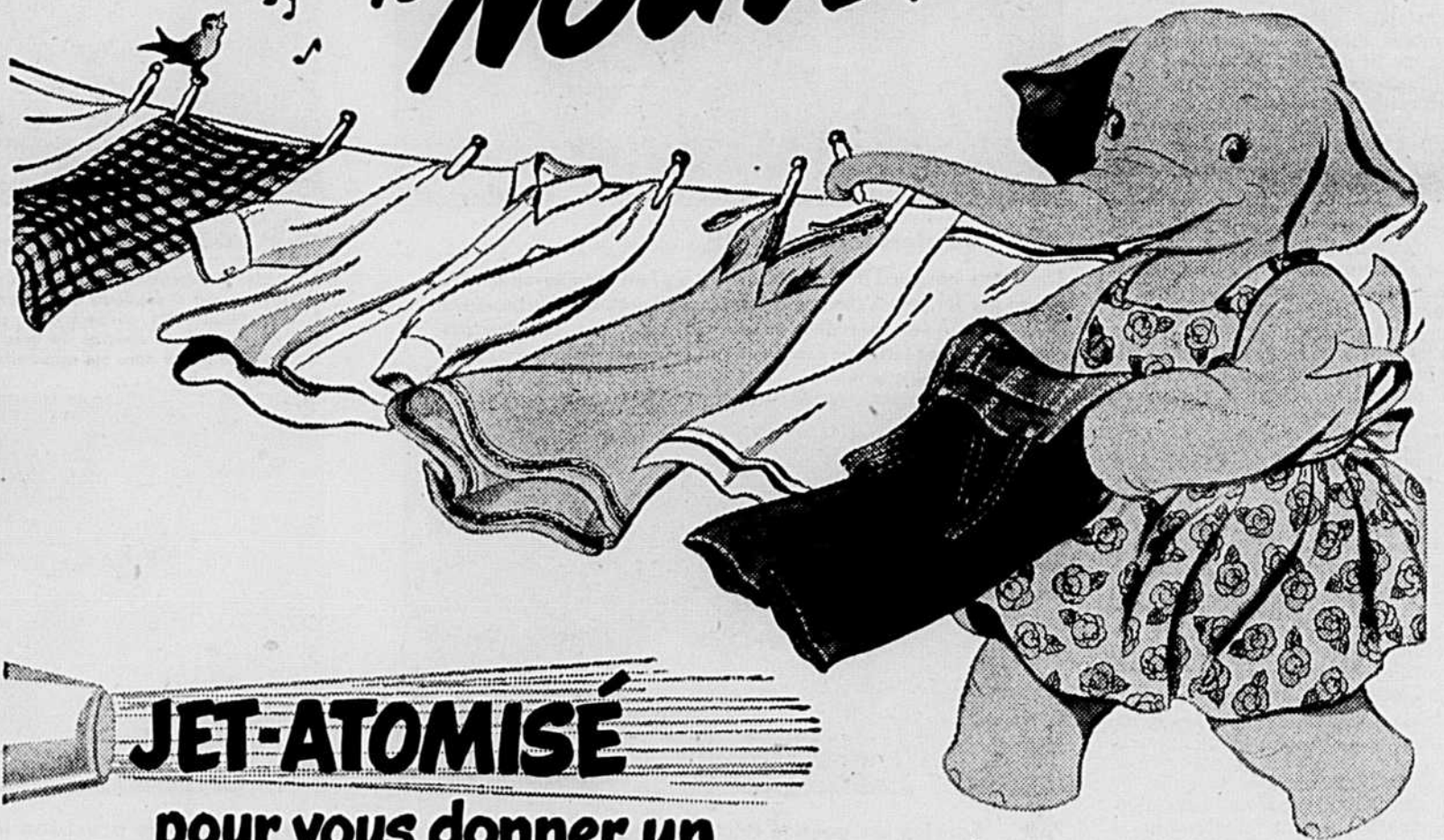
NOM _____

ADRESSE _____

Adressez à PRIMES DE LUXE ENR. NEUVILLE, P. QUÉ.

S'il faut choisir entre plusieurs publications agricoles, le cultivateur doit d'abord soutenir celles qui lui appartiennent: "La Terre de Chez Nous" et le "Foyer Rural".

Nouvelle Puissance dans le NOUVEAU LUX



JET-ATOMISÉ

pour vous donner un linge plus propre, plus blanc!



EMPLOYEZ-LE DANS VOTRE MACHINE À LAVER!

ET TOUS VOS VÊTEMENTS ET VOTRE LINGE DE MAISON DURENT PLUS LONGTEMPS!

C'est le NOUVEAU LUX qu'il vous faut pour tout le lavage de famille. Il déloge la saleté des habits de travail les plus encrassés—donne plus de blancheur au linge blanc. Le nouveau Lux est comprimé par l'action de jets puissants en granules de savon fortement concentré.

Vous avez 40% PLUS DE SAVON sans payer plus cher. Tous vos vêtements et votre linge de maison durent plus longtemps, lavés au nouveau Lux. Procurez-vous du nouveau Lux dans ses deux formats, grand ou géant.

Seul LUX, réputé pour son excellence, peut vous donner ce produit prodigieux!



Face à la terre

D'un article du numéro de janvier du "Guide", bulletin mensuel d'étude, de propagande et de formation à l'usage des dirigeants des syndicats et des propagandistes, nous tirons la conclusion. Cet article intitulé "Face à la terre" a trait, on le verra, au problème toujours actuel de l'établissement rural.

"Rendu à l'âge de fonder un foyer à son tour, le grand garçon se trouve bien souvent vis-à-vis de rien. Pendant plusieurs années, il a travaillé pour son père. Comme rémunération il a été logé, habillé et nourri. S'il a reçu un salaire, c'en fut un bien petit et qui se compare nullement avec celui qu'il aurait reçu s'il avait travaillé ailleurs. Comment, alors, fera-t-il pour s'établir sur une terre et faire vivre sa femme convenablement? Il y a des cultivateurs qui répondront: "La vieille puis moi, on s'est débrouillé... qu'il fasse pareil". Est-ce là ce qu'on peut appeler de la charité chrétienne? Croyez-le ou non, la charité chrétienne s'applique aussi à ses propres enfants. Est-ce qu'il y a des pères de famille qui dès les jeunes années de leur enfant ont pensé à mettre de l'argent de côté pour l'aider à s'établir plus tard? Le profit du poulailler, par exemple, ça fait combien après un an? Puis après dix ou quinze ans? Est-ce qu'un cultivateur qui a une grande terre ne pourrait pas en confier un morceau à son enfant? Est-ce que cela ne serait pas mieux que d'être obligé de la vendre en entier à cause du manque de main-d'œuvre agricole?"



Bulletin officiel de l'Union catholique des Fermières

Vient de paraître

"Inconnus et méconnus"

(Par Claude Mélançon)

La Société Zoologique de Québec vient de publier le dernier ouvrage de Claude Mélançon, *Inconnus et Méconnus*. Trois autres volumes à grand succès ont déjà établi solidement la réputation de l'auteur: *Nos Animaux chez eux*, *Charmants Voisins*, *Les poissons de nos eaux*. Les lecteurs retrouveront avec plaisir dans ce nouveau livre les éminentes qualités de vulgarisateur qui ont assuré la vogue des publications antérieures.



M. CLAUDE MELANÇON

Inconnus et Méconnus présente des études vivantes, fruits d'observations personnelles et de recherches patientes sur deux classes de Vertébrés, les Amphibiens et les Reptiles. Le but de l'auteur est de les faire mieux connaître et partant de les faire mieux aimer. La chose n'est pas toujours facile, car ils sont "les héritiers d'un long passé de préjugés, de superstitions et de méchanceté". Ces modestes auxiliaires dont l'apparence extérieure inspire parfois de la répulsion ne sont pas des ennemis, mais bien des compagnons de notre existence qui ont un rôle à jouer dans l'économie générale de la création. Tous ceux qui aiment la Nature sauront gré à Claude Mélançon de s'être penché sur la Grenouille, la Salamandre, la Couleuvre et la Tortue, de les avoir décrites en des termes faciles à comprendre, d'en avoir ainsi facilité l'identification, de nous avoir raconté les moeurs typiques de chaque espèce et de nous avoir rappelé que nos canons artificiels de beauté sont relatifs et parfois discutables surtout si nous savons ouvrir sur la Vie et ses formes infiniment variées des yeux que n'emprisonnent pas les oculières des préjugés et le dédain d'une supériorité souvent factice. Après avoir étudié successivement les Mammifères, les Oiseaux et les Poissons, le lecteur trouvera grand profit à compléter ses recherches sur nos Vertébrés en apprenant à mieux connaître ceux que l'auteur appelle avec tant d'a propos **LES INCONNUS ET MECONNUS**.

Louis-Philippe Audet
Président de la Société
Zoologique de Québec.

En l'honneur de Mère Bourgeoys

La béatification de Marguerite Bourgeoys a été proclamée à Rome en novembre dernier.

Cette grâce si longtemps attendue est l'objet, au cours de ce mois de fêtes solennelles qui dureront du 14 au 20 et que viendra clôturer l'émission du dimanche 21, de 5 h. à 5.30.

Ces fêtes ont débuté le 14, à l'église Notre-Dame, par une grand-messe pontificale qu'a cé-

Un enrichissement pour votre vie

Nous voulons vous présenter aujourd'hui, un petit livre, — oh! un tout petit livre — qui se logera dans votre poche ou dans votre bourse si vous l'adoptez quelque temps pour compagnon de route. Il mérite d'ailleurs cette adoption. Il est si réconfortant à lire!

Que de fois on a fermé un livre, une revue sans qu'il en demeure rien dans l'âme, sans que le cœur se soit enrichi de sentiments meilleurs!

Tel n'est pas le cas ici. Sous un mince format, vous recevez une richesse d'éternité. Oui, je dis bien, une richesse d'éternité, car le révérend Père Léon Lebel qui en est l'auteur, y a mis, avec sa grande bonté et son amour des âmes, sa connaissance profonde des actes religieux tels qu'ils devraient être posés.

"Les plus belles prières" est une plaquette dont la substance vient combattre la routine qui s'est glissée depuis longtemps dans nos vies. Cette routine qui fait de nos plus belles actions des gestes monotones, vides de personnalité et comme séparés de nous.

Vous avez déjà été las de répéter jour après jour les mêmes actes. Le paysage qui vous environne, à force d'être connu, a perdu à vos yeux son pittoresque et son attrait. Mais soudain un ami intime vous révèle le sens caché de ces actes, un passant, la beauté durable du site inchangé.

Et voilà que tout est transformé: l'énergie et l'enthousiasme ravivent la volonté, la beauté reparait à l'oeil étonné.

"Les plus belles prières" ménagent une pareille révélation. Ces prières, ce sont celles que nous avons apprises en bégayant aux genoux de notre mère, sur les bancs de l'école, avant la première communion. Trop jeunes alors pour en saisir le sens, nous n'avons peut-être jamais cherché à l'approfondir par la suite. Nous égrenons une richesse sans la connaître.

Si vous avez souffert, même vaguement de cet état de chose, vous vous libérerez de cette peine latente en lisant "Les plus belles prières". Vous voudrez ensuite partager votre découverte et votre joie. Qui vous empêchera d'en expliquer chaque soir une page à vos enfants rassemblés pour la Croisade du Rosaire? Quel magnifique instrument de formation à la vraie piété vous aurez là! Et comme cette communion d'âme en forme d'acquisition spirituelle enrichira votre vie familiale!

Il est une autre catégorie de personnes qui trouveraient dans cette brochure de l'aumônier général de l'U.C.F. une aide des plus efficaces: ce sont les institutrices. Dans leurs leçons de catéchisme, dans leurs cours d'instruction religieuse, elles pourront s'inspirer de ces pages claires, de ces textes de compréhension facile. Et leurs élèves auront moins besoin d'être stimulés par des bonnes notes pour avoir durant la récitation des prières une attitude respectueuse: elle viendra de soi parce que des sentiments véritablement pieux seront dans leur cœur...

Marie-Ange BOUCHARD.

La brochure "Les plus belles prières" est en vente au Service de Librairie de l'U.C.C. au prix de \$0.15 l'exemplaire, \$1.50 la douzaine.

l'ébrée-le délégué apostolique et au cours de laquelle l'archevêque de Montréal a prononcé le panegyrique de Marguerite Bourgeoys. Le lendemain, Mgr Conrad Choumont a chanté une deuxième messe pontificale en la même église, et Son Eminence le cardinal McGuigan a fait de même, le 16 janvier, à la maison-mère de la Congrégation de Notre-Dame, à l'angle des rues Sherbrooke et Atwater. Le 17, c'est la chapelle de Notre-Dame-de-Bonsecours, dont nous devons l'existence à Marguerite Bourgeoys, qui est en liesse. La journée du 19 sera consacrée à des cérémonies réservées aux religieuses de la communauté.

L'éducation chrétienne

(Par S. E. Mgr Léger)

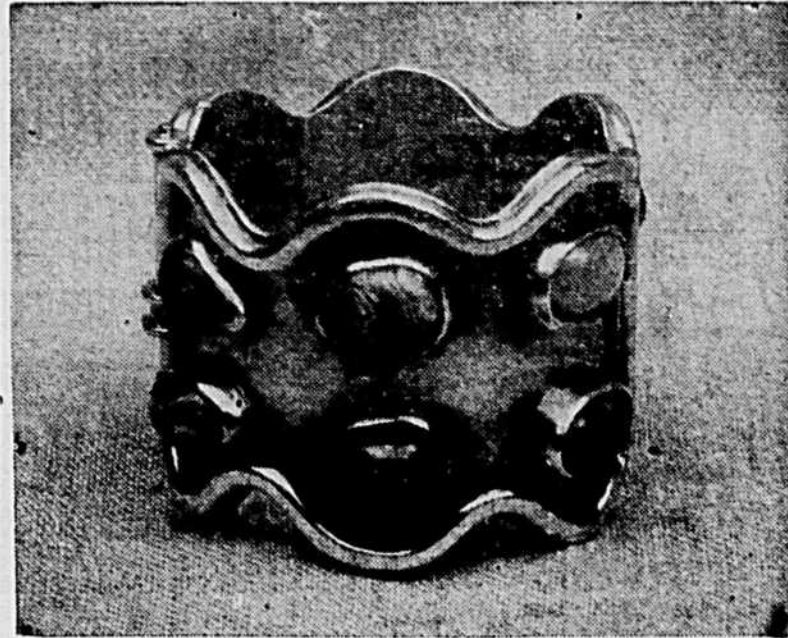
Quoi de plus important que d'élever chrétiennement les enfants, de leur donner dès leur jeune âge une éducation dont ils se ressentiront toute leur vie, qui en fera des hommes attachés à leurs devoirs, charitables envers leur prochain, fidèles à Dieu et à leur pays? Remercions le ciel de nous avoir donné au Canada des éducateurs chrétiens, laïcs comme religieux, qui comprennent cette tâche et prions Dieu qu'il leur accorde les lumières et la force dont ils ont besoin.

Si quelque stimulant était nécessaire aux parents et aux maîtres, ils le trouveront dans les paroles lumineuses que prononçait l'archevêque de Montréal, S. Exc. Mgr Léger, à l'occasion du centenaire des Soeurs de Sainte-Anne et que l'Oeuvre des Tracts vient de publier dans une élégante plaquette, ornée de plusieurs illustrations. Son Excellence y décrit les grands de l'éducation chrétienne et les vertus de l'éducateur. Cette plaquette se vend 15 sous au secrétariat de l'Institut Social Populaire, 8100, boulevard Saint-Laurent, Montréal (14).

Optimisme

(Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres, France)

Oui, je le sais fort bien: ce n'est pas une denrée à la mode! Et pourtant, quoiqu'elle fût toujours agréable, elle nous est à présent absolument nécessaire. Je ne vous parle point de l'optimisme béat qui s'obstine à voir tout en rose en dépit de ce qui arrive, bien qu'à tout prendre je le préfère encore au pessimisme invétéré que les gens entretiennent afin de pouvoir, en cas de malheur public, se donner la sombre satisfaction de proclamer: "Je vous l'avais bien dit". Non je vous parle ici du courage souriant que l'on apporte à remplir sa tâche journalière, en re-



M. Georges Delrue, jeune orfèvre et joaillier de Montréal, exposait, en décembre, une collection d'anneaux, d'épingles, de bracelets, à la Centrale d'Artisanat du Québec. Depuis plus de quinze ans, il travaillait dans l'ombre à rénover chez nous la conception de la joaillerie pour l'adapter à la vie moderne. Ne se répétant jamais, il dessine chaque pièce spécialement pour son futur possesseur. Il fait scintiller les métaux comme des pierres précieuses en leur donnant des formes qui exaltent leurs possibilités. On voit ci-dessus un bracelet d'argent incrusté d'agates de Gaspé, que M. Georges Delrue a exécuté pour Mademoiselle Melançon.

Connaissez-vous?

- Une compagnie d'assurances qui offre une réduction de prime aux ivrognes?
- Un homme qui ait perdu sa position parce qu'il était tempé- rant?
- Une femme qui puisse dire: "Mon homme ferait le meilleur des maris, si seulement il était capable de prendre un coup!"
- Un chauffeur qui conduise plus sûrement son automobile lorsqu'il est en boisson?
- Un contremaître plus populaire auprès de ses employés parce qu'il boit?
- Un enfant qui se plaigne parce que son père n'entre pas ivre à la maison?
- Un meurtrier qui avoue que l'abstinence l'a conduit à son crime?

L. S. G.

POUR LE RHUME de BÉBÉ

VICKS VAPORUB

Pour le soulager sans drogues... une friction au

UN GRAND MERCI-FINIE L'IRRÉGULARITÉ!

"Pendant des années, une constipation chronique m'a rendue très malheureuse. Maintenant, je mange de l'ALL-BRAN tous les jours et je me sens merveilleusement bien!" Mme P. Rioux, 3622, av., du Parc, Montréal, Qué. Ce n'est là qu'une des lettres envoyées par les consommateurs d'ALL-BRAN! Si vous souffrez de constipation due au manque de volume dans votre régime, mangez une once par jour d'ALL-BRAN. Buvez beaucoup d'eau! Si vous n'êtes pas satisfait après 10 jours, renvoyez la boîte vide à Kellogg's, London, Ont. ON VOUS REMBOURSE LE DOUBLE DU PRIX!



Détente utile

Les distractions sont de merveilleux remèdes. Le département national de la Santé et du Bien-Être est d'avis que chacun devrait pratiquer une forme de récréation qui le distraie de son travail régulier.

Que goûte-t-il? C'est ce qui compte, après tout!

LES SACS DE THÉ "SALADA"
donnent une saveur parfaite.



GRATIS
CATALOGUE
DE PLOMBERIE
ET CHAUFFAGE

Ecrivez
MAINTENANT
pour catalogue gratuit
sur baignoires, tuyaux,
raccords, pompes,
équipement de chauffage,
etc., etc.

**MAIN PLUMBING AND
HEATING SUPPLIES CO.**

1059 G-6, St-Laurent, Montréal, P.Q.

LE COURRIER DE LA "TERRE DE CHEZ NOUS"
RENSEIGNEMENTS
CONSEILS et SOLUTIONS
CONFIDENCES
Directrice: Marie-Luce

"La Terre de Chez Nous" répond ici aux demandes de renseignements et de conseils qui lui sont adressés par ses abonnés. Avec sagesse et prudence, la directrice de cette rubrique s'efforce de résoudre les problèmes familiaux, moraux, domestiques, sentimentaux ou autres qui lui sont soumis. Toute discrétion est parfaitement gardée. On peut donc écrire en toute confiance: LE COURRIER DE LA TERRE DE CHEZ NOUS, 515, avenue Viger, Montréal (24), P.Q.

Q.—Est-ce que le bill de divorce est passé en Chambre à Ottawa. Si oui, à quelle date?

UNE CAMPAGNARDE.

R.—Dans toutes les provinces du Canada, excepté Québec et Terre-Neuve, il existe des cours de divorce. Pour les deux autres, des bills sont présentés au gouvernement fédéral, à Ottawa, et chaque demande fait l'objet d'un particulier. Il faut remarquer que, pour les catholiques, le mariage est indissoluble. Dans les cas extrêmes, les personnes concernées peuvent demander une séparation de corps et de biens devant les tribunaux.

Q.—J'ai dix-huit ans et je suis fréquentée depuis un an et demi par un jeune homme du même âge. Il est sobre, économe, etc. Pour son anniversaire, je lui ai acheté un nécessaire de toilette très simple. Ferais-je mieux de ne pas le lui offrir?

BLANCHE-NEIGE.

R.—D'après les détails contenus dans votre lettre, il me paraît que vous avez pour ami un jeune homme très sérieux et qui prépare à venir dans la mesure de ses moyens. Il vous estime beaucoup (Suite à la page 21)

Papa est fier de mes gâteaux 'MAGIC'

Exquis Gâteau au Citron Glacé

Mélangez 3/4 tasse shortening fondu et 1 tasse sirop de maïs clair. Incorporez 2 oeufs. Tamisez ensemble 2 tasses farine ordinaire tamisée, 4 c. à thé Poudre à Pâte 'MAGIC', 1/2 c. à thé sel; ajoutez au ler mélange, en alternant avec 3/4 tasse lait et 1 c. à thé vanille, brassant après chaque addition. Cuisez 25-30 min. à 350°F. dans 2 moules de 9" graissés. Refroidissez; séparez en 2 chaque étage, obtenant ainsi 4 étages.

Garniture au citron. Faites une pâte lisse avec 4 1/2 c. à soupe farine et 1/2 t. eau. Ajoutez 3/4 t. eau et 1/2 t. sirop maïs. Cuisez en brassant jusqu'à épaississement. Battez 1 jaune d'oeuf; ajoutez-y graduellement le mélange. Cuisez de nouveau 1 min. Incorporez 1 c. à soupe écorce citron et 3/4 t. jus citron. Étendez entre les étages et sur le dessus. Mettez au froid. Recouvrez d'un glaçage blanc.

PATRONS
par ALICE BROOKS



7473



7459

Patron No 7473. — Dans votre boîte de retailles, vous trouverez ce qu'il faut pour confectionner ce joli tablier de fillette, enjolivé d'appliqués ou de broderie.

Patron No 7459. — Ce tapis est composé de bandes tricotées de diverses couleurs et cousues autour du centre.

Prix: \$0.30 chaque patron (taxe incluse). Instructions en anglais seulement. Prière de commander avant un mois.



L'entrain vous revient avec **Lipton!**

CALME ET RAFRAÎCHIT COMME PAS UN!

Dégustez une tasse de ce nouveau et vivifiant thé Lipton et vous conviendrez qu'il est vraiment meilleur que tout autre mélange de thé au Canada!

Et pourquoi? Parce que Lipton, aujourd'hui, est un délicieux nouveau mélange préparé avec des thés Orange Pekoe meilleurs et plus coûteux... vous pouvez en goûter la différence! Son goût énergique et plein de fraîcheur vous envahit... vous voyez la vie en rose... Le menu devient plus

appétissant. Enfin, l'entrain vous revient!

Ne remettez pas à demain! Vite, rendez-vous chez votre épicière aujourd'hui même et procurez-vous ce nouveau thé Lipton—le meilleur mélange jamais réussi par Lipton! Au poids, ou en petits sacs, vous ne trouverez, nulle part, de meilleur thé, à n'importe quel prix!



Aussi en petits sacs commodes!

Le nouveau thé Lipton
LE MEILLEUR THÉ EN VENTE!



7345

7230

Patron No 7345. — Digne d'un trousseau de mariée, cette superbe broderie s'exécute en points de croix.

Patron No 7230. — Pour une nappe tricotée, ce modèle est d'exécution rapide et facile.

Prix: \$0.30 chaque patron (taxe incluse). Instructions en anglais seulement. Prière de commander avant un mois.

A NOTER AVEC SOIN. — Les patrons achetés ne sont pas échangeables et, à moins d'erreur ou de défaut grave, il est inutile de les retourner à nos bureaux. Cette stricte condition ne souffre pas d'exception. Les timbres-poste, les timbres d'accise et autres effets non négociables ne sont pas acceptés en paiement de ces patrons. Prière d'effectuer le paiement en bons de poste ou en timbres-BONS DE POSTE qu'il ne faut pas confondre avec les timbres-poste. PAS DE C.O.D. Vu les conditions commerciales actuelles, il peut arriver qu'un certain délai s'écoule avant que vous ne receviez le patron commandé.

ADRESSEZ TOUJOURS TOUTES VOS COMMANDES AU
Service des patrons
LA TERRE DE CHEZ NOUS
515, avenue Viger — Montréal

PATRONS

par ANNE ADAMS

A besoins divers, patrons divers



One yard
54"
4614
SIZES
24"-28"



T4967
14-20
32-42



Only...
One yard
- 54"

4899
WAIST
24"-30"



In Large Sizes
T4809 WAIST 30"-40"

Dans ce choix de jupes, vous trouverez toutes les grandeurs. Le no 4614 en comprend quatre : 24, 25, 26, 28. Le no T 4967 qui inclut une blouse est offert dans les grandeurs : 14, 16, 18, 20; 32, 34, 36, 38, 40, 42. Le patron no 4899 qui se taille dans une verge de tissu offre : les grandeurs 24, 25, 26, 28 et 30. Enfin, le patron T 4809 a été dessiné pour fortes tailles : 30, 32, 34, 36, 38, 40. Prix : \$0.30 (taxe incluse). Instructions en anglais seulement. Prière de commander avant un mois.

Prix : \$0.30 chaque patron (taxe incluse). Instructions en anglais seulement. Prière de commander avant un mois.

A NOTER AVEC SOIN - Les patrons achetés en sont pas échangeables et à moins d'erreur ou de défaut grave, il est inutile de les retourner à nos bureaux. Cette stricte condition ne souffre pas d'exception. Les timbres-poste, les timbres d'accise et autres effets non négociables ne sont pas acceptés en paiement de ces patrons. Prière d'effectuer le paiement en bons de poste ou en timbres-BONS-DE-POSTE qu'il ne faut pas confondre avec les timbres-poste. PAS DE C.O.D. Vu les conditions commerciales actuelles, il peut arriver qu'un certain délai s'écoule avant que vous ne receviez le patron commandé.

ADRESSEZ TOUJOURS TOUTES VOS COMMANDES AU

Service des Patrons
LA TERRE DE CHEZ NOUS

515, avenue Viger.

Montréal

Recettes

Les recettes de laitage

(Par Madeleine JEAN-MARIAL)

(Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres de France)

Mme Mariat qui a écrit ce texte spécialement pour LA TERRE DE CHEZ NOUS expose les différentes façons de procéder dans la fabrication de fromages en terre charentaise. On ne compte pas sur le commerce là-bas pour se procurer cette nourriture très appréciée: on fabrique soi-même le fromage et on en possède toujours en réserve.

FROMAGE BLANC

Le laitage le plus employé dans nos campagnes charentaises, la ferme sous laquelle le lait est le plus communément consommé, c'est le fromage frais. Le plus souvent, il est confectionné avec du lait de chèvre, mais on en fait aussi avec du lait de vache, et les fromages les meilleurs sont ceux qui dosent à partie, égale le lait de chèvre cru, et le lait de vache bouilli et écrémé. Il faut mettre dans un grand pot de grès, trois litres de lait (ou un gallon) de lait de chèvre tout chaud tiré, ou comme ci-dessus, lait de chèvre, et lait de vache — ou encore lait de vache qu'on vient de traire.) On y verse une cuillerée à café de présure liquide, achetée dans le commerce. Le pot doit être placé dans un endroit tempéré.

En hiver, nos paysannes le mettent près de la grande cheminée, en le recouvrant d'un linge ou d'un couvercle. En été, elles le placent dans le chais ou cave, bien au frais.

Une journée suffit pour que le caillé se prenne d'une seule masse bien homogène. Alors, nos Charentaises, le versent dans un tranchon de toile pas trop serrée, et bien blanche, qu'elles attachent de façon à ce qu'il ferme une poche dans laquelle s'égoutte le caillé au-dessus d'un vase ou d'une terrine.

Le petit lait est en effet un aliment de choix pour la pâtée des poussins, des canetons, mêlé d'un peu de son, ou de farine. Le caillé est bien égoutté quand il se détache du linge. Il faut compter pour cela, environ vingt-quatre heures.

Alors on le sort de sa poche, on le pétrir avec une fourchette dans une assiette, après l'avoir saupoudré d'un peu de sel fin et on le met dans une forme ronde, moule cylindrique percé de trous à la base, comme une passoire. Il est nécessaire de mettre un petit linge fin entre le moule et le fromage. Le moule étant foncé de ce linge, qui en épouse la forme, on y tasse la pâte égouttée, avec une cuiller ou fourchette, en l'égalisant bien, et on la laisse égoutter encore quelques heures.

On démoule alors un fromage blanc, exquis, qui tartine à merveille le pain des enfants ou des adultes, et qui s'accommode de cent et une manières.

Accompagné de confiture, ou de noix, en buvant un peu de cidre, c'est un régal de roi.

Le miel, fait aussi merveille sur le fromage blanc.

Il convient d'étendre sur une tartine, une épaisse couche de fromage frais, et d'y ajouter une mince couche de miel.

Le fromage frais sous toutes ses formes convient particulièrement aux enfants, aux vieillards, et à tous ceux qui ont l'intestin délicat.

Ceci est la recette du fromage frais préparé à la ferme.

Les Grandes Laiteries chez nous, en préparent-elles aussi, sous différentes formes: mi-écrémé, écrémé, Petits Suisses, Petits Gervais, demi-sel, etc. Le principe est toujours le même, si les moyens sont plus perfectionnés.

Voici quelques recettes utilisant le fromage frais, qu'il provienne d'une ferme, ou d'une laiterie.

FROMAGE A LA CREME

Prendre une livre de fromage blanc, à peine salé, et une tasse à thé de crème. (Ces proportions peuvent être réduites, ou augmentées suivant le nombre de convives.) Bien mélanger le fromage et la crème, éclaircir cette purée, de lait frais, ou bouilli, jusqu'à consistance d'une crème épaisse. Sucrez abondamment et mettre un peu de vanille au goût.

Servir frais dans un grand saladier, et en même temps, une compote de fruits frais ou de conserves.

J'ai déjà donné la recette du "Fromage du Poitou" qui est un gâteau qui se fait avec le fromage blanc.

On peut aussi confectionner des beignets de fromage blanc, et dif-

férentes recettes de pâtisserie qui utilisent le fromage blanc.

Mais si vous désirez garder des fromages de chèvre confectionnés comme je vous l'ai indiqué, et les faire devenir secs, et durs, comme ces fromages qu'on mange en Corse, ou qu'on vous sert chez nous aussi, à la fin d'un bon repas, accompagné d'une bonne bouteille qui avec lui prendra tout son arôme, il faut opérer de la façon suivante:

Mettez votre fromage blanc, bien égoutté dans une assiette, saupoudrez-le de gros sel gris, retournez-le matin et soir, en ajoutant du sel gris sur les parties qui n'auraient pas été touchées précédemment. Et placez l'assiette qui contient votre fromage, dans un endroit très sec et bien aéré, dans un garde-manger par exemple suspendu dans votre grenier.

Le fromage durcira et séchera sans former de peau et sans couler car le sel gris empêche la formation d'une peau sur le fromage. Au bout de quelque temps il sera aussi dur qu'une pierre. Vous pourrez si vous désirez le conserver encore — les fromages conservés ainsi prennent un goût particulier — l'envelopper d'un linge, et le placer dans une grande jarre de grès et le recouvrir de cendre de bois.

Dans chaque ferme chez nous, il y a ainsi une réserve de fromages qui servent au moment où les chèvres n'ont plus de lait.

Pendant l'occupation où nous n'avions pas de fromage du tout, que ceux que nous fabriquions ainsi nous-mêmes, nous avons utilisé le fromage blanc dans la cuisine, même pour remplacer le gruyère, le parmesan, etc. Mais les résultats ne sont pas tout à fait satisfaisants.

Mais par contre, on peut l'employer dans une recette de soufflé au fromage (dont je donnerai

Avis aux membres de l'U.C.F.

Je remercie sincèrement toutes les personnes qui m'ont envoyé des souhaits et des souvenirs à l'occasion des fêtes. Vos attentions me sont très sensibles et je vous en remercie. Je m'excuse de ne pouvoir répondre à chacune, malgré mon désir, parce que je suis obligée de diminuer mes activités. Mon état de santé m'oblige à prendre quelques semaines de repos. Pour cette raison, je ne pourrai pas accepter d'aller visiter les cercles, il sera inutile de me demander. Le bureau restera ouvert et Mlle Rainville continuera à répondre à vos demandes comme auparavant.

Marie Dupuis,
secrétaire générale.

plus tard la variante, avec du Gruyère). Deux tasses de fromage frais, une demi-cuillerée à café de sel, une pincée de poivre, un verre de lait, une noix de beurre, quatre oeufs. Bien mélanger, le fromage, le sel, le beurre, le lait, et ajouter une cuillerée à café de farine. Puis incorporez les jaunes d'oeufs bien battus. Et enfin les blancs battus en neige. Verser dans un plat beurré, et mettez à four moyen une vingtaine de minutes. (Pour 4 personnes)

Mais comme pour tout soufflé, imprégnez-vous bien de cet adage: "Ce sont les convives qui doivent attendre le soufflé, et non pas le soufflé qui doit attendre les convives."

Il faut que tous soient réunis, et à table, afin que le soufflé sorti du four soit aussitôt servi, brûlant, doré, gonflé...

Une bonne salade, pour l'accompagner, une soupe aux légumes bien épaisse, pour le précéder, et un dessert, et vous avez là un repas du soir très confortable, car le soufflé au fromage est aussi nourrissant qu'un plat de viande.

FATIGUE NERVOUSITÉ CONSTIPATION



Combattez la constipation et l'indigestion! FRUIT-A-TIVES a fait ses preuves dans des milliers de cas. Les FRUIT-A-TIVES sont composés de fruits et de plantes.

APPÉTISANTS - et vite faits avec la moderne levure SÈCHE qui lève vite!

PETITS PAINS en éventail!

Mesurez dans un grand bol 1/2 tasse eau tiède, 1 c. à thé sucre granulé; brassez jusqu'à dissolution du sucre. Saupoudrez-y le contenu d'une enveloppe de Levure Sèche Fleischmann's Royal qui lève vite. Laissez reposer 10 minutes, ENSUITE brassez bien.

Portez au point d'ébullition 1 tasse de lait et faites-y fondre 5 c. à soupe sucre granulé, 2 c. à thé sel et laissez tiédir. Ajoutez au mélange de levure et incorporez 1/2 tasse eau tiède. Incorporez 3 tasses farine à pain tamisée une fois et battez vigoureusement. Ajoutez en battant 4 c. à soupe shortening fondu. Incorporez encore 3 tasses de farine à pain tamisée. Pétrissez jusqu'à ce que la pâte soit lisse et élastique; mettez-la dans un bol graissé et badigeonnez le dessus avec beurre ou shortening fondu. Couvrez et placez à la chaleur à l'abri des courants d'air. Laissez lever au double du volume. Aplatissez la pâte dans le bol, graissez le dessus et laissez lever encore une fois, presque au double du volume. Aplatissez de nouveau la pâte et abaissez au rouleau, la moitié à la fois, en un rectangle de 1/4" d'épaisseur. Soulevez la pâte, couvrez-la avec un linge et laissez reposer 5 min. Badigeonnez avec beurre ou shortening fondu. Taillez en bandes de 1/2" de largeur. Empilez 7 bandes les unes sur les autres et coupez en morceaux de 1/2". Placez ces morceaux, les bandes reposant verticalement, dans des moules à muffins graissés, ayant soin d'éviter un peu les bandes au sommet. Couvrez et laissez lever au double du volume, puis cuisez à four vil, 400° F., de 15 à 20 min.

● Votre levure a-t-elle perdu sa vigueur quand vient le temps de l'employer? Adoptez alors la moderne Levure SÈCHE Fleischmann qui lève vite. Elle conserve toute sa vigueur dans votre armoire, sans réfrigération. Pas de recettes spéciales. Une enveloppe équivaut à un carré de levure périssable dans toute recette.

Faites-en provision pour un mois!



GRAPHOLOGIE

par Marie de L'Épée

Une analyse sommaire de votre caractère par votre écriture sera publiée dans ce journal si vous joignez un montant de CINQUANTE SOUS à une page de votre composition sur papier non rayé, à Marie de L'Épée, "La Terre de Chez Nous", 515, avenue Viger, Montréal, 24, P.Q.

Ceux qui désireraient une analyse personnelle et plus détaillée n'auront qu'à inclure la somme de UN DOLLAR à leur lettre : dans ce cas, la graphologue répondra directement à l'adresse de l'envoyeur.

SYMPHONIE — Vous savez être diplomate, vous faire des amis en laissant tomber les petites choses et faisant preuve d'une bonne largeur d'idées. Vous ne vous contentez pas de la médiocrité, car vous aimez une vie de confort tout en vous soumettant à un programme de vie bien organisé dans lequel il entre beaucoup de sérieux et qui vous coûte assez d'efforts. Vous tenez beaucoup à l'estime de vos semblables parce que vous en avez besoin pour tenir la situation que vous occupez et dans laquelle il vous faut gagner la confiance de vos supérieurs. Vous croyez qu'il faut se faire soi-même sa vie belle et heureuse, trouver en soi les éléments nécessaires à cette fin.

ONCLE BADIN — Votre discrétion et votre nature énergique vous amènent bien des amis que vous savez retenir aisément. Habitué de mener votre barque à votre guise, vous aimez la variété dans vos différentes occupations. Vous accomplissez avec minutie le moindre de vos devoirs journaliers. Vous êtes de plus diplomate et savez aborder les gens avec une certaine douceur tout en demeurant autoritaire, très actif aussi. Vous savez détruire, voir clair dans le jeu des autres et vous prenez un réel plaisir à cacher le vôtre, ce qui vous permet de mieux jouer vos flûtes et probablement aussi de mieux réussir à atteindre votre but.

MICHELINE T. — Vous avez reçu une éducation vraiment supérieure et votre imagination active et créatrice sait mettre à profit ce bagage de science accumulé par des études qui ont dû être assez ardues, car vous êtes une piocheuse qui n'endurez pas la défaite. Originale dans vos procédés, Active et débrouillarde, vous savez faire face à un imprévu. Votre culture générale compte aussi le développement de vos dons artistiques et je peux dire que vous avez sûrement des dispositions pour la musique. Vous ne vous laissez pas connaître telle que vous êtes à tous et n'admettez dans votre cercle que les amis qui vous comprennent et peuvent s'associer à vos oeuvres.

ROMEO — L'intuition domine dans votre nature profondément sensible et aimante. Vous êtes impressionnable et devez manquer de sens pratique à certains mo-

ments. Vous avez aussi une tendance au gaspillage et vous vous souciez très peu d'économiser de quelque façon que ce soit. Il vous faudrait essayer d'acquiescer un peu de sens pratique si vous voulez, comme vous le laissez entendre, faire quelque chose de sérieux de votre vie et aussi gagner l'estime d'une compagnie sérieuse et dévouée. Moins de rêve et plus d'action, devrait être votre motto pour la nouvelle année et je vous le souhaite de tout coeur.

La semaine du dimanche

C'est le 28 janvier que s'ouvre la semaine annuelle du dimanche. Elle a comme mot d'ordre: "Sanctifions le dimanche". Tous sont invités à lire attentivement les articles que publieront revues et journaux sous ce titre, à écouter la prédication et les causeries radiophoniques qui traiteront du précepte dominical et surtout à réfléchir sur la façon dont ils observent eux-mêmes cet important précepte. En famille, au cercle d'étude, dans les réunions d'associations, combien il serait opportun de s'arrêter quelque peu sur ce devoir et d'en tirer des résolutions pratiques.

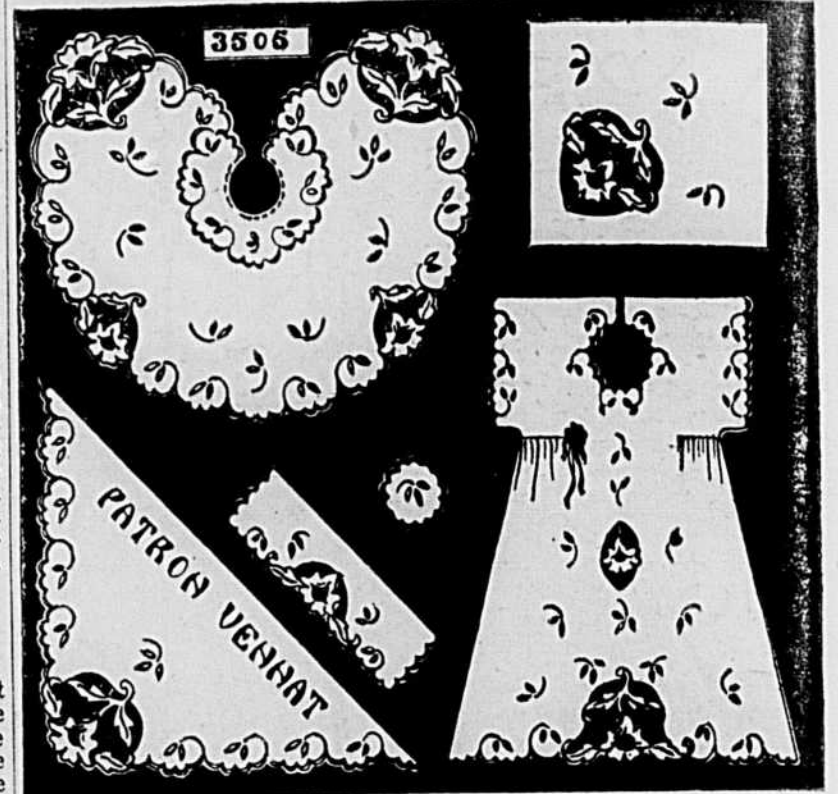
Mode de cuisson

Les experts en nutrition sont d'avis que la meilleure façon de cuire les pommes de terre est de les faire rôtir. Ils prétendent que les pommes rôties perdent peu de leur valeur nutritive. Ils approuvent également la méthode de les faire bouillir avec la pelure.

Service des

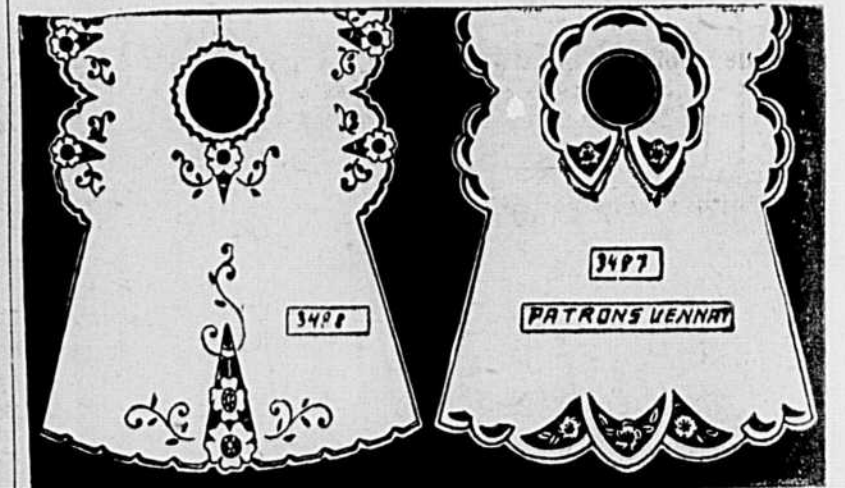
PATRONS

de la "Terre de Chez Nous"



No 3505, Trousseau de baptême, élégant dessin mêlant agréablement des motifs au riche et légers semis de broderie pleine. Il est facile à faire, et relativement assez court. Employez le point de feston pour le riche et le contour.

Patrons à tracer : Manteau et bonnet ensemble, 60c. Robe, 50c. Châle, 40c. Jupons, 30. Etampé sur cachemire rayonne crème : Manteau, \$4.00; bonnet, 60c., châle, \$2.50; robe, \$2.50; jupon, \$2.10. Etampé sur crêpe de soie : manteau, \$4.00; bonnet, 60c.; châle, \$2.50; robe, \$2.50; jupon, \$2.10. Soie pour la broderie \$1.50. Ciseaux en acier à bouts pointus \$1.75



Nos 3487-3488 Robes — 1er âge jusqu'à 2 ans environ. Charmants dessins faciles à faire, au cordonnet ou au point de feston, à votre goût. Pour l'hiver nous conseillons le crêpe de laine, pour l'été le crêpe de soie. Etampé sur crêpe de soie blanc, bleu, rose ou jaune pâle, No 3487, \$1.75. No 3488, \$1.75. Sur crêpe de laine fin, qualité supérieure, blanc, bleu ou rose, No 3487, \$2.75; No 3488, \$2.75. Soie à broder, blanc, bleu ou rose, environ 60c. Elle est lavable.

Veuillez ajouter à ces prix 2% pour la taxe provinciale plus \$0.05 pour couvrir les frais de port lorsque votre commande est d'une valeur inférieure à \$1.00.

A NOTER AVEC SOIN.—Les patrons achetés ne sont pas échangeables et, à moins d'erreur ou de défaut grave, il est inutile de les retourner à nos bureaux. Cette stricte condition ne souffre pas d'exception. Les timbres-poste, les timbres d'accise et autres effets non négociables ne sont pas acceptés en paiement de ces patrons. Prière d'effectuer le paiement en bons de poste ou en timbres-BONS DE POSTE qu'il ne faut pas confondre avec les timbres-poste. PAS DE C.O.D. Vu les conditions commerciales actuelles, il peut arriver qu'un certain délai s'écoule avant que vous ne receviez le patron commandé.

ADRESSEZ TOUJOURS TOUTES VOS COMMANDES AU

Service des Patrons

Département EL

LA TERRE DE CHEZ NOUS

515, avenue VIGER

MONTREAL

POURQUOI VOTRE ROBE DE CHAMBRE EST-ELLE TELLEMENT PLUS BLANCHE QUE LA MIENNE?



LA MIENNE EST BLANC RINSO!

SEUL Rinso CONTIENT SOLIUM... VOUS DONNE LE LINGE LE PLUS BLANC

Plus blanc qu'à l'état neuf!

Voilà le blanc-Rinso! Seul Rinso vous donne ces résultats extraordinaires le jour du lavage car seul Rinso contient Solium. Oui, Rinso rend même le linge jauni ou grisâtre plus blanc qu'à l'état neuf.

Plus éclatant qu'à l'état neuf!

Voilà l'éclat-Rinso! Seul Rinso vous donne ces résultats merveilleux le jour du lavage car seul Rinso contient Solium. Oui, Rinso rend vos couleurs lavables même plus éclatantes qu'à l'état neuf.

Si sûr pour le linge... si doux pour les mains

PLUS DE MÉNAGÈRES EMPLOIENT Rinso
que tout autre produit à lessive!



PLUS DE SAVON POUR VOTRE ARGENT!
UNE MOUSSE PLUS RICHE... PLUS DURABLE!
IL CONTIENT SOLIUM!

Vingt-cinquième cours
à domicile de l'U.C.C.

L'ÉCOULEMENT DES PRODUITS AGRICOLES

par Louis-Philippe POULIN, B.S.A.

* * *

Neuvième leçon

LES PRODUITS AGRICOLES CANADIENS (suite)

Nous continuons cette semaine la revue de la production agricole canadienne en étudiant notre production de fruits et de légumes. Ces produits ne comptent pas parmi les plus importants au Canada. En fait, au cours des récentes années, ils ont fourni seulement de 6% à 7% des revenus totaux des cultivateurs canadiens. Par contre, dans certaines régions, la vente de ces produits représente la presque totalité des revenus agricoles.

Depuis 1920, notre production de fruits et légumes est à la hausse constamment. Surtout dans Québec, les progrès accomplis sont remarquables au double point de vue de la quantité et de la qualité. *L'ensemble de la production canadienne pour les douze mois de l'année est aujourd'hui suffisante pour satisfaire à peu près la moitié de la demande de nos consommateurs.* Pendant les mois d'été, la production suffit à la demande.

Lorsque nous parlons de la production des fruits et légumes, il s'agit évidemment seulement des produits que notre climat nous permet de semer et de récolter. Cela s'applique surtout aux fruits. Il ne peut être question de produire des bananes, des oranges et autres fruits tropicaux chez nous. Au sujet des légumes, notre population en consomme pendant toute l'année mais notre hiver nous défend d'en produire pendant plus de trois ou quatre mois. L'on doit tenir compte de ces faits lorsque l'on parle de notre production de fruits et de légumes en regard de la demande canadienne totale pour ces produits. Autrement, l'on risquerait d'être injuste envers l'agriculture canadienne.

Les fruits

Quatre régions produisent à elles seules environ 90% de la récolte commerciale canadienne de fruits. Il s'agit des vallées du Fraser et de l'Okanagan en Colombie canadienne, de la péninsule du Niagara en Ontario et de la vallée d'Annapolis en Nouvelle-Écosse. L'autre 10% se répartit à travers le reste du pays. Dans Québec, nos principaux fruits commerciaux sont la pomme, la fraise, la framboise et le bleuets.

Les pommes

La production canadienne de pommes varie beaucoup. L'on connaît le rôle déterminant du climat sur cette récolte. Au cours de la période 1945-49, notre récolte a varié de 8 à 20 millions de boisseaux. La consommation canadienne de pommes fraîches absorbe de 40% à 60% de la récolte totale. De 20% à 30% de notre récolte totale est transformée et nous exportons la balance. Il va sans dire que tous ces pourcentages varient suivant l'importance de notre récolte.

Les pommes québécoises sont d'excellente qualité. Notre fameuse jouit d'une réputation enviable. En 1943, la consommation annuelle dans Québec s'établissait à environ 800,000 barils. À l'époque, 60% de ces pommes provenaient de la Colombie canadienne, 15% de la Nouvelle-Écosse, 15% du Québec, etc. L'on voit que notre part était plutôt minime. Aujourd'hui, l'on peut estimer notre consommation de pommes à environ 4 millions de boisseaux. Et si l'on évalue notre récolte annuelle moyenne et normale à 2.25 millions de minots, l'on constate que nous pouvons satisfaire au moins 50% de la demande québécoise. (1) Progrès très sensible, notons-le. Malheureusement, nous n'occupons pas encore dans l'esprit du consommateur la place qui nous revient. Pourquoi?

Parce que nous avons trop attendu pour appliquer sévèrement de bonnes méthodes de classification et présenter notre produit d'une façon attrayante. Les pommes des autres provinces, telle la McIntosh de la Colombie canadienne, doivent leur réputation surtout à la publicité et à la présentation. Souhaitons que notre industrie

Les cours à domicile de l'U.C.C.

pomicole puisse continuer les magnifiques efforts qu'elle tente en vue de s'affirmer définitivement sur notre marché.

Le Canada exporte et importe des pommes. Le volume de nos exportations est évidemment influencé par le volume de la récolte. Ainsi, nos exportations qui s'établissaient à 936,000 boisseaux en 1945 se chiffraient à au-delà de 5 millions de boisseaux en 1949. La pomme québécoise ne s'exporte à peu près pas étant toute consommée chez nous. Nos principaux débouchés étrangers sont l'Angleterre et les États-Unis qui absorbent à eux seuls au-delà de 90% de nos exportations. Le reste est vendu à une vingtaine d'autres pays, principalement le Brésil, le Vénézuéla, Hong-Kong, les Bermudes, etc. Nos importations ont rarement dépassé les 300,000 boisseaux. Elles proviennent surtout des États-Unis, parfois de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande.

Autres fruits

En 1949, malgré une température peu favorable à une bonne maturation, Québec a produit 7,500,000 pintes de fraises, 300,000 pintes de framboises et 20 millions de livres de bleuets. En 1950, la production fut beaucoup moindre, surtout pour ce qui est des fraises alors qu'elle a atteint seulement 3.7 millions de pintes. La production des petits fruits varie beaucoup d'une saison à l'autre. La production québécoise de fraises équivaut au tiers environ de la production canadienne totale tandis que celle des framboises dépasse rarement 5% de la production canadienne. Le bleuets est un fruit sauvage qui se rencontre surtout dans l'est du Canada. Il est cueilli sur une base commerciale dans le Québec et les Maritimes.

Les fraises de la région de Québec sont particulièrement renommées et s'écoulent très facilement, même en dehors de la province lorsque la récolte est très abondante. Le bleuets s'écoule facilement sur les marchés, surtout le bleuets du Lac Saint-Jean et du Haut-Saguenay. La production de l'Abitibi et du Témiscamingue trouve aussi facilement preneurs. Le marché américain absorbe toutes nos exportations de bleuets. Il sera aisé de le conserver indéfiniment avec un produit bien classifié et bien présenté.

Les légumes

La distribution de la production des légumes est beaucoup plus étendue que celle des fruits, principalement pour ce qui est de la production des légumes frais. La proximité d'un bon centre de consommation est, en effet, un facteur très important dans le choix des zones de production de ces derniers. Si l'on excepte les pommes de terre, les provinces de Québec, de la Colombie canadienne et de l'Ontario produisent à elles seules 90% de la production canadienne totale de légumes, la dernière en produisant environ 60%. Presque toute notre production de pommes de terre provient de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et Ile du Prince-Édouard.

La pomme de terre

En 1949, le Canada a récolté 90 millions de boisseaux de pommes de terre comparativement à 92 millions l'année précédente. Il s'agit là de deux grosses récoltes. Depuis cinq ans, toutefois, nous avons toujours dépassé les 60 millions de boisseaux. Habituellement, la production québécoise s'établit à environ au quart de la production totale canadienne. Pour ce qui est de la production totale, notre province occupe le premier rang. Nous ensemencions environ 155,000 acres par année.

Dans l'ensemble, l'on peut affirmer que la production canadienne suffit à la demande. Nous importons des pommes de terre américaines à chaque année mais, en moyenne, nos exportations dépassent toujours nos importations. Dans Québec, la situation est différente. *Même si notre province est la plus grosse productrice, notre production n'est déficitaire. Notre province doit importer du Nouveau-Brunswick et de l'Ile du Prince-Édouard de 5 à 6,000 wagons de pommes de terre par année* (Un wagon contient environ 750 boisseaux). Notons que ces pommes de terre de l'extérieur se vendent généralement de dix à quinze cents le sac plus cher que notre produit sur nos propres marchés. Il s'agit là surtout d'une question de classification et de présentation qui a contribué à doter ces produits d'une bonne réputation.

D'une façon générale, il est rare que le Canada importe plus d'un million de boisseaux de pommes de terre par année. Toutefois, lorsque la récolte est faible dans certaines régions canadiennes, nos importations sont plus fortes et ont

même déjà atteint, en 1945-46 par exemple, les 8 millions de boisseaux. Lorsque les approvisionnements de l'ouest canadien sont faibles, il en coûte moins cher pour eux de se procurer des pommes de terre américaines juste de l'autre côté de la frontière que de les faire venir de l'est du Canada, ce qui signifierait de lourds frais de transport.

Nos exportations varient beaucoup. L'an dernier, elle s'établissait à au-delà de 5 millions de boisseaux à comparer à 3.5 millions l'année précédente. En moyenne, pour une longue période, on peut établir nos exportations à ce dernier chiffre. Nous expédions surtout aux États-Unis, à Porto-Rico, au Vénézuéla. Nous vendons aussi à une dizaine d'autres pays, surtout à des points des Indes Occidentales.

La production canadienne de pommes de terre de semence est importante et se développe constamment. Le nombre d'acres certifiées est passé de 19,000 en 1943 à au-delà de 65,000 en 1949. Dans Québec, l'an dernier, 1,728 acres ont passé l'inspection. La variété Montagne verte en accaparait au-delà de 1,600. Depuis deux ans, nos exportations de pommes de terre de semence dépassent les six millions de boisseaux. Nos gros débouchés sont les États-Unis, Cuba, l'Uruguay, les Indes Occidentales britanniques, le Mexique, etc. Notons toutefois que Québec n'en exporte pas.

Autres légumes

La production de légumes autres que la pomme de terre pour vente à l'état frais ou pour la mise en conserve est fort variée. Au Canada, l'on admet généralement que quatorze légumes sont cultivés sur une base commerciale. Dans Québec, ce nombre se réduit à douze, soit les haricots, les betteraves, les choux, les carottes, les choux-fleurs, le céleri, le maïs, la laitue, les oignons, les pois, les épinards et les tomates. *Nos principales productions québécoises sont la tomate, les carottes, les pois, la laitue, le maïs.* Lorsque notre production est normale, les produits s'écoulent facilement sur le marché local quoique souvent la concurrence des légumes ontariens en ralentit la vente ou en réduit les prix. La production des légumes destinés à la mise en conserve varie beaucoup plus que celle des légumes frais. Les chiffres que l'on pourrait citer risquent d'être trompeurs. Disons, cependant, que nos productions maraîchères accaparent en moyenne une trentaine de milliers d'acres annuellement.

Une étude faite avant la guerre illustre bien la position que nous occupons sur notre marché domestique pour la vente des fruits et légumes. Nous citons le rapport (2): "Exclusion faite des fruits et des légumes qui ne peuvent être cultivés commercialement dans la province de Québec à une époque quelconque de l'année, 42% de tous les fruits et légumes vendus à Montréal était produit dans le Québec". C'était la situation en 1937. Jusqu'à quel point s'est-elle modifiée depuis? Il faudrait une nouvelle enquête pour le savoir sûrement. Tout de même plusieurs sont d'avis qu'elle est à peu près inchangée. Et il ne faut pas tellement s'en scandaliser. Certains facteurs naturels, le climat en premier lieu, joueront toujours contre nous.

Les conserves

L'on estime que la moitié environ de notre production commerciale de tomates, maïs, pois et fèves est mise en conserve. Environ le quart de notre production fruitière subit le même sort. Nos principaux fruits apprêtés sous diverses formes sont les pommes, les pêches, les fraises, les framboises et les cerises. Notre industrie du conditionnement des fruits et légumes progresse rapidement. En 1948, l'on comptait au Canada environ 500 usines de conditionnement. Soixante pour cent de ces usines sont situées en Ontario. Québec produit environ 15% de la production canadienne totale de conserves de fruits et légumes. Par conséquent, notre production provinciale est déficitaire.

Questionnaire

- 1.—Quelle est la proportion de nos besoins domestiques que notre production de fruits et légumes réussit à satisfaire?
- 2.—Quels sont les principaux fruits commerciaux québécois?
- 3.—La production québécoise de pommes est-elle suffisante pour répondre à la demande locale?
- 4.—Quelle est la province canadienne qui produit le plus de pommes de terre?
- 5.—Combien Québec doit-il importer de wagons de pommes de terre par année?

(Suite à la page 21)

Aperçus sur quelques...

(Suite de la page 1)

Il existe, dit en commençant M. Minville, quelques vérités de fait à garder toujours en mémoire. Tout d'abord, s'il y a un Canada français, c'est grâce à la pensée et à l'action de l'Eglise, et si l'Eglise a réussi cette oeuvre, c'est grâce à la collaboration de la classe agricole. Si ce qu'on a appelé "le miracle canadien-français" s'est accompli, c'est grâce à la famille, miracle qui ne s'est pas fait, toutefois, sans une énorme perte de forces humaines. A quoi peut-on attribuer cette perte de force? A l'impuissance de la famille à accomplir tous ses devoirs envers ses membres. Enfin, on peut compter sur la classe agricole pour assurer l'avenir du Canada français. Elle demeure attachée aux traditions tout en s'adaptant aux conditions actuelles de vie. Le conférencier a développé ces quelques sentiments. Puis il a dit que le cultivateur canadien-français, dépositaire de la tradition, se reconnaît aux caractères suivants. Il a le sens de l'humain. On constate à la campagne une universelle spontanéité vers l'homme. Un seul exemple le prouve amplement. Les Canadiens-Français donnent un missionnaire par 1,200 âmes de population, alors qu'au Canada anglais, le rapport est d'un pour 6,000. Le cultivateur canadien-français a le sens de la liberté: qu'on se rappelle ses luttes politiques. Il a le sens de la qualité, illustré par le système d'éducation qu'il s'est donné, l'un des meilleurs au monde. Autre caractère important: le sens communautaire, qui se traduit par la solidarité familiale. Enfin, sens de la tradition et de la continuité dans son attachement à sa langue, à la famille et à la terre.

Le grand problème social au Canada français, c'est l'établissement de nos jeunes générations. Les cultivateurs ont-ils fait tout leur possible? Les pères de famille ont-ils pris toutes leurs responsabilités? En tout cas, il ne faut pas compter sur les villes pour régler ce problème. Au contraire, on devra chercher à inculquer aux gens des villes les qualités naturelles propres au cultivateur canadien-français. M. Minville termine en invoquant les raisons actuelles pour une politique économique-sociale qui favorise la famille.

La question des relations entre l'organisation professionnelle et les coopératives est de la plus haute importance, étant donné qu'on est en présence d'un projet de réforme de la législation coopérative et qu'il faut considérer aussi l'éventualité d'une évolution vers la corporation agricole. M. Clément expose les principes de base pour cette étude qu'il trouve difficile parce qu'elle touche des problèmes pratiques et des positions doctrinales. Il propose d'observer la plus grande circonspection, de n'avoir pas peur de chercher les jointures naturelles, fuir les préjugés et l'idéologie.

M. Clément arrive aux conclusions suivantes: 1) la coopérative, par définition, est directement ordonnée au bien particulier de ses seuls membres, et seulement indirectement au bien commun de toute la profession. La première ne peut donc pas se développer en dehors de la seconde. 2) Le mouvement coopératif doit répandre l'idéal de la coopération, en tenant compte du milieu auquel il s'adresse, mais les formes concrètes d'organisations coopératives qui sont dépendantes des conditions économiques particulières du secteur agricole ne peuvent être réalisées que dans l'organisation professionnelle. 3) L'éducation est un tout. L'organisation professionnelle ne peut abdiquer le contrôle de l'éducation diffusée à ses membres, car, en définitive, il ne s'agit pas de produire, d'un côté, de bons habitants à tous points de vue, et de l'autre, de bons coopérateurs, mais bien de bons habitant-coopérateurs.

Il y a quelque temps, le comité exécutif de l'U.C.C. avait demandé au secrétaire général, M. Belzile, d'examiner la situation et les possibilités en vue de l'obtention au plus tôt possible d'une loi de conventions collectives. On sait que plusieurs demandes ont déjà été portées par l'U.C.C. au gouvernement de Québec. Il s'agit maintenant de vérifier la procédure à suivre. M. Belzile a préparé un projet qu'il a soumis à l'étude des délégués, à Sherbrooke, afin de con-

naître leur réaction. La chose doit être étudiée prochainement par le comité exécutif de l'U.C.C. et ne pourra être rendue publique avant quelques semaines. M. Belzile a ensuite parlé de la propagande et de l'éducation à poursuivre, en particulier sur les points suivants. Il y a une distinction à établir entre "marketing" et "conventions collectives": 1) d'un côté, régie de la vente, de la transformation et de la distribution; de l'autre, régie de la vente seulement; 2) d'une part, initiative de l'Etat (mitigée); d'autre part, initiative conjointe des cultivateurs et des acheteurs; 3) droit aléatoire d'un côté; et droit syndical reconnu de l'autre. Quelle serait la situation éventuelle des coopératives, après l'adoption d'une loi de convention collective? M. Belzile répond que les coopératives ne sont pas intéressées dans une convention collective locale; qu'elles pourraient être affectées par une convention collective "extensionnée" (la loi devrait la préciser); que la coopérative, incapable de remplacer les grandes entreprises commerciales (nationales ou internationales), ne saurait non plus leur résister efficacement; 4) que seule l'organisation syndicale peut (par la convention collective) sauver la coopérative à maintenir ou protéger le cultivateur membre de la coopérative à éliminer.

AMOS — MM. Dominique Lamay, propagandiste diocésain; Adrien Vachon, de Manneville, et Joseph Briand, de Barraute.

JOLLETTE — M. l'abbé Ferdinand Mousseau, aumônier diocésain; MM. Cuthbert et Léo Lafortune, agronomes-propagandistes diocésains; François Aumont, de St-Lin; Mathias Ferland, de Ste-Elisabeth; Alphonse Benoit, de Ste-Mélanie; Rodolphe Grégoire, de l'Épiphanie; Jules Perreault, de Ste-Mélanie, représentant de la J.A.C.; Maurice Granger, de Crabtree Mills.

MONTREAL — M. l'abbé Guy Racicot, aumônier diocésain; MM. Gilbert Fillon, de Ste-Thérèse, président diocésain; Léonard Bédard, de Ste-Elzear, vice-président diocésain; Gilbert Mirreault, agronome-propagandiste diocésain; Noël Pominville, d'Oka, propagandiste, et Jean Labelle, de Ste-Eustache.

MONT-LAURIER — M. l'abbé Ernest Léonard, aumônier diocésain.

OUTAOUAIS — Mgr J.-V. Croteau, de Perkins, aumônier diocésain; M. J. Auguste Hébert, de Montbello, et M. Paul Robitaille, d'Ottawa, agronomes-propagandistes diocésains.

NICOLET — MM. Gilles Ledoux, secrétaire-propagandiste régional; Roger Cloutier, agronome-propagandiste diocésain; Camille Roy, de Nicolet; G.-H. St-Cyr, de Nicolet; Josaphat Carrier, de Ste-Cyr; Edgar Barbeau, de la Bale, vice-président diocésain; Jacques Veilleux, de La Bale; Roland Becotte, de Bécancouré; Remi Massé, de Ste-Gertrude; et Gustave Ricard, de Ste-Grégoire.

QUEBEC-EST — M. l'abbé J.-L. Planter, curé de Ste-Eulèthère, aumônier diocésain; M. Félix Bélanger, président diocésain, de Ste-Anne-de-la-Pocatière; Léopold Larrivée, propagandiste de la Fédération; Raymond Blais, de Berthier-en-Bas; Albert Lacasse, de Ste-Gervais; et Roger Pelletier, fils de Charles, de Ste-Anne.

QUEBEC-NORD — M. Jean-Marie Jobin, de Laurierville, propagandiste diocésain; Guy Hamel, de Québec, secrétaire diocésain; Jean-Marie Côté, de Ste-Augustin, président des Cercles des Jeunes Éleveurs; Emile Myrand, de Ste-Foy et Adrien Hamel, de L'Ancienne-Lorette.

QUEBEC-OUEST — M. l'abbé A. DeBlois, de Ste-Croix, aumônier diocésain; Armand Brassard, de Princeville et Laurent Gilbert, de Ste-Sylvestre.

QUEBEC-SUD — M. l'abbé J.-A. Nadeau, curé de Ste-Aldé, aumônier de la Fédération; M. Napoléon Mathieu, de Ste-Ephrem, président de la Fédération; M. Emile Bolduc, de Ste-Georges, propagandiste diocésain; MM. Josaphat Marcoux, de Ste-Elzear; Paul-Emile Pecteau, de Ste-Odilon; et Barthélemy Breton, de Ste-Gédéon.

RIMOUSKI, EST ET OUEST — M. l'abbé J.-B. Caron, aumônier diocésain; M. Arthur Dubé, de Ste-Octave, président de Rimouski-Est; M. Michel Roy, de Notre-Dame-du-Lac, président de Rimouski-ouest; M. Léopold Francoeur, propagandiste diocésain; MM. Auguste Bélanger, de Sayabec; Louis Bélanger, de Trois-Pistoles; Jean-Bte Deschênes, des Hauts; Georges Chénard, de Bio; Philippe Castonguay, des Boules; Antoine Bard, de Sully; A.-A. Caron, de Ste-Gabriel; Thomas Talbot, de l'Isle-Verte; Armand Ouellet, de Ste-Simon; et Chs-Eug. Belzil, de Ste-Clément.

SAGUENAY — M. l'abbé O. Lévesque, aumônier diocésain; M. Joseph Bouchard, président diocésain; Jean-Marie Coust, propagandiste diocésain; J.-H. Desbiens, assistant-propagandiste; Aurèle Leduc, vérificateur des coopératives.

ST-HYACINTHE — M. l'abbé F.-X. Côté, aumônier diocésain; M. Roger Bourdon, propagandiste diocésain; MM. Léopold Desmarais, de Ste-Thomas d'Aquin; Ernest Sauvage, de Ste-Alphonse; Jean Guertin, de Ste-Thomas; J.-O. Foutré, de Ste-Ignace; Chs-Aug. Jacob, de Ste-Ours; Auguste Bouvier, de Ste-Nazaire; et Paul Guillemette, de Marieville.

ST-JEAN — M. l'abbé O. Ménard, curé de Ville Lemoyne, aumônier diocésain; M. Lionel Sorel, de Ste-Michel, président diocésain; M. Gérard Giroux, agronome-propagandiste diocésain; MM. René Dubuc, de Ste-Isidore; Louis Beauchemin, de Varennes, vice-président diocésain; Dyonis Thibodeau, de Ste-Blaise; Emile Létourneau, de Ste-Luc; Hector Berthiaume, de Contrecoeur.

SHERBROOKE — M. Albert Nicol, président diocésain, de Brimptonville; M. O. D. Paulhus, propagandiste diocésain; Donat Grégoire, agronome, propagandiste diocésain adjoint; MM. Disudonné Pelletier, de Ste-Malo; Rosario Bourasse, de Ste-Anne; Georges Drouin, de Waterville; P.-A. Lessard, de Dixville; L.-E. Boutin, Diraëll, agronome, membre et conseiller technique du comité d'industrie laitière; Lionel Dion,

de Wotton, gérant de la Coopérative de Wotton; Fr. J.-L. Isidore Joyal, de Waterville; D. Dampousse, agronome, secrétaire du comité diocésain d'établissement; Xavier Picard, de Stratford Centre; J.-A. St-Pierre, de Coaticook; secrétaire gérant de la coopérative agricole locale; Cyrille Roy, de Diraëll.

TEMISCAMINGUE — M. Roland Barrette, de Ville-Marie, agronome, propagandiste diocésain.

TROIS-RIVIERES — M. Gérard Champoux, de Yamachiche, agronome, propagandiste diocésain; M. J.-M.-S. Tessier, de La Pêrade, président de la Société d'Agriculture; MM. Paul Lahaye, de Batiscan; Lucien L'Heureux, de Maskinongé; Léo Chaine, de Yamachiche; Germain Gélinas, de Ste-Séver; J.-Emile Villeneuve, de Yamachiche; André Gélinas, de Ste-Boniface; Armand Grandmont, de Champlain; et Claude Beaudry, des Trois-Rivières.

VALLEYFIELD — M. l'abbé Lionel Moreau, délégué de M. l'abbé A. Patenaude, aumônier diocésain; M. J.-Albert Goulet, de Ste-Justine, vice-président diocésain; M. J.-H. Lalonde, de Ste-Polycarpe; Euclide Ménard, de Ste-Polycarpe; J.-A. Daoust, de Ste-Stanislas; Eliot Laberge, de Châteauguay; Victor

Lalonde, de Ste-Polycarpe; Patrice Bessner, de Ste-Clet; Ulric Gareau, de Ste-Polycarpe.

MM. J.-B. Lemoine et Samuel Audette, vice-présidents généraux de l'U.C.C.; R. P. E. Lacasse, assistant-aumônier général de l'U.C.C. et conférencier; R. P. J.-A. Poulin, aumônier général de la J.A.C.; M. Thurière Bézille, secrétaire général de l'U.C.C. et conférencier; R. P. Richard Arès, S.J., conférencier; M. Marcel Clément, conférencier; M. Esdras Minville, doyen de la Faculté des Sciences sociales (Montréal), conférencier; M. Léopold Paquin, directeur du service d'éducation et de propagande de l'U.C.C.; M. Jules St-Pierre, administrateur de la J.A.C.; R. P. Plante, S.J., directeur de "Relations"; M. Sauveur Gosselin, agronome de Valleyfield; M. J.-A. Lafortune, agronome du comté de Laval; M. Emile Laplante, président général de l'U.C.F.O.; R. P. Maurice Ouellet, aumônier de l'U.C.C. du Golfe St-Laurent; M. Alphonse Schiller, de Magog, président de la section des Cantons de l'Est de la Corporation des Agronomes; M. Marcellin Tremblay, di-

recteur adjoint de la propagande de l'U.C.C. (assurance); M. J.-M. Bernier, de l'assurance générale de l'U.C.C.; M. Claude-G. Jarry, secrétaire du service de la propagande de l'U.C.C.; Paul-Marcel Archambault, ingénieur forestier, du Service forestier de l'U.C.C.; Joffre Proulx, professeur à l'École Noë-Ponton; et G.-N. Fortin, de "La Terre de Chez Nous."

SIROP ESKIMO
39c Contre TOUX RHUMES BRONCHITES
B. N. ROBINSON & CO. REG'D
C.P. 185, GRANBY, P.Q.

Avez-vous essayé le tracteur OLIVER?

Montez sur le siège d'un tracteur Oliver et vous réaliserez tout ce que son confort moderne et ses caractéristiques exclusives peuvent vous donner.

Le siège à ressorts, torsion-caoutchouc, vous berce dans une promenade confortable et sans heurt. Le contrôle Hydra-Lectric vous assure une maîtrise complète des instruments à toute profondeur désirée, au toucher... sans laisser le siège. La prise de force à commande directe par le moteur vous libère des inconvénients d'autrefois dans vos travaux avec la balieuse ou la "combine". Vitesses supplémentaires avant et arrière... un moteur à haute compression qui aime à tirer de fortes charges... le volant le plus facile à manier que vous ayez jamais rencontré... la liste des qualités est pratiquement inépuisable.

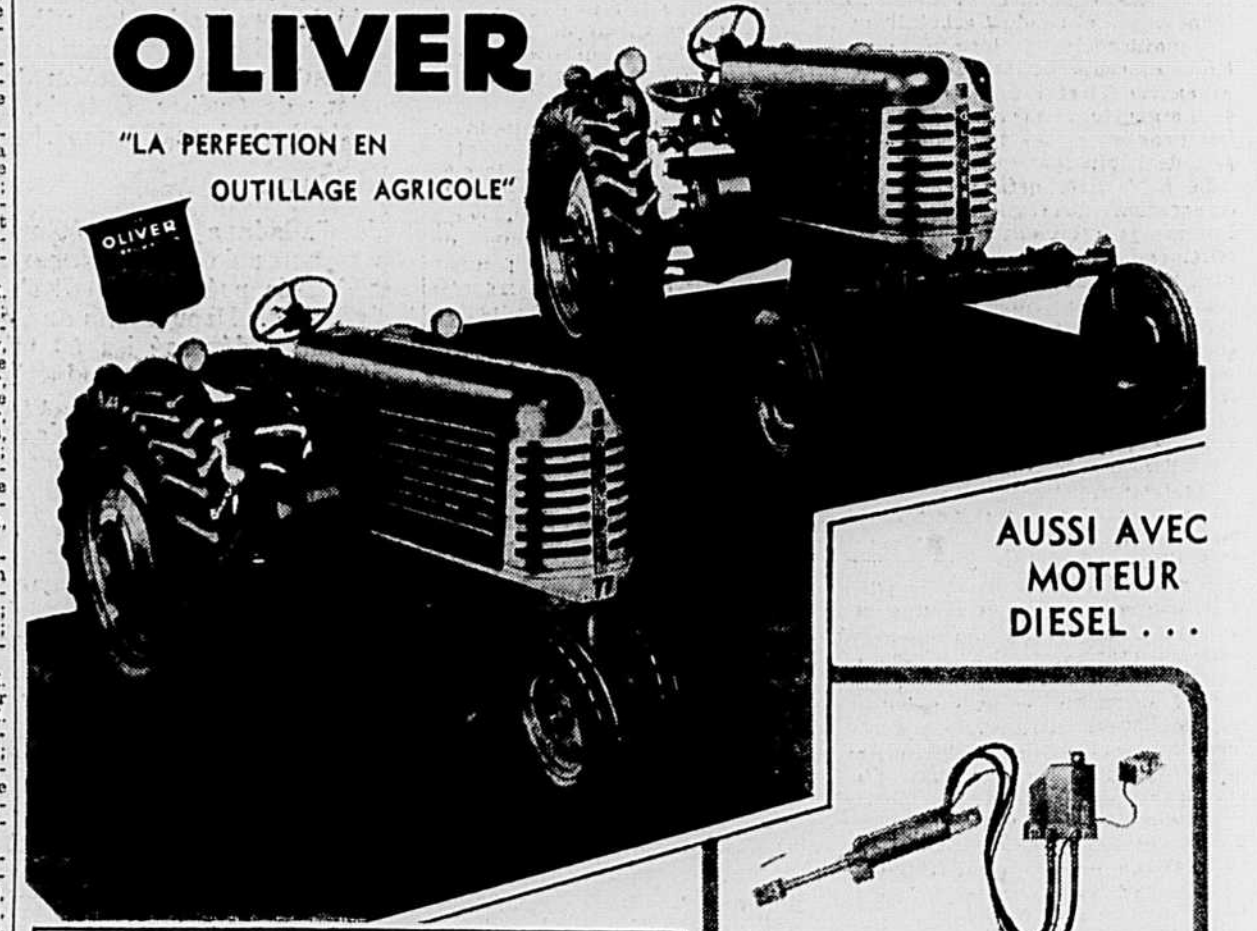
Quand vous aurez essayé un tracteur Oliver, vous laisserez le siège à contre-cœur. Vous ne pourrez vous empêcher de comparer tous les tracteurs que vous conduirez dans l'avenir à CELUI-CI qui vous en donne tellement plus pour votre argent.

Les vendeurs Oliver, affichant l'écusson Oliver, sont prêts aujourd'hui à vous faire voir le tracteur de demain.

THE OLIVER CORPORATION
400 ouest, rue Madison, Chicago 6, Illinois

DISTRIBUTEURS DANS L'EST DU CANADA

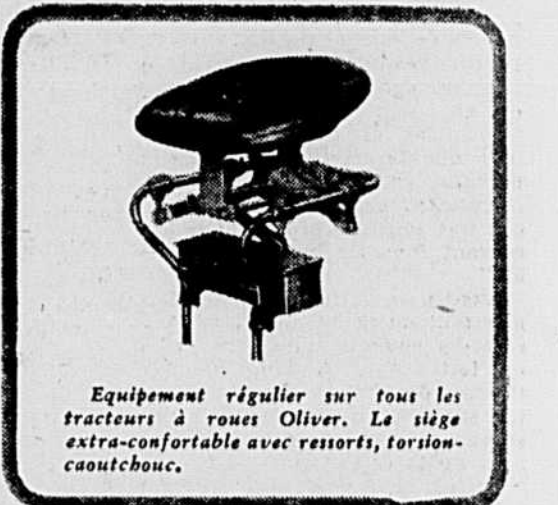
La Coopérative Fédérée de Québec, Montréal, Québec
Tracteurs Agricoles Monat-Oliver, Montréal, Québec
Goodison Industries Limited, Sarnia, Ontario
Atlantic Equipment Ltd., Truro, Nova Scotia
Barker Equipment Company, Fredericton, N.-Brunswick.



Découpez cette annonce et écrivez à l'un des distributeurs ci-dessus pour obtenir plus de renseignements.

VOTRE NOM

VOTRE ADRESSE



En marche vers...

(Suite de la page 1)

Les conférences

Le R. P. Arès

Le thème général de la semaine d'étude était "La Corporation agricole". Le R.P. Richard Arès, s.j., était chargé de résumer la doctrine de l'Eglise sur l'organisation corporative et de démontrer le stade où en est l'agriculture de notre province en marche vers la corporation. Il n'est pas facile de résumer en quelques phrases des exposés aussi complets. Le conférencier a d'abord donné une définition de la corporation professionnelle chrétienne. L'Eglise catholique considère la société comme composée d'individus créés à l'image de Dieu et appelés à la vie divine. Et dans sa conception de l'ordre social, elle n'entrevoit pas l'homme autrement que vivant en communauté, dans une communauté qui, tout de même, favorise l'ascension spirituelle de la personne et la réalisation de la vocation surnaturelle de chacun. Et de même que le corps humain a des organes, un cœur, un foie, un cerveau et des poumons qui en accomplissent les fonctions principales, de même la société, telle que la considère l'Eglise catholique, est "comme un corps comportant des organes ayant chacun une fonction propre mais concourant tous au bien de l'ensemble".

L'ordre social chrétien ordonne non seulement les individus mais aussi les communautés vers un but qui fait l'unité: le bien commun. Chacun des groupes communautaires supplée au travail de l'autre en vue de l'obtention du bien commun de la collectivité, et ce sont la justice et la charité sociales qui président à l'établissement de cet ordre. L'Eglise voit dans l'organisation corporative de la société la meilleure réponse à sa conception de l'ordre social chrétien.

Le conférencier énumère ensuite les raisons actuelles de cette doctrine. Elles se ramènent toutes à une seule: restaurer l'ordre dans la société afin que l'homme y puisse mener une vie honnête et chrétienne, faire son salut et glorifier Dieu. Ce besoin d'ordre se fait sentir surtout sur un triple terrain: politique, social et économique. En politique, il faut lutter contre l'étatisme, rendu inévitable par suite de la disparition des groupes intermédiaires, en restaurant les corporations. Au social, empêcher la lutte des classes par la pratique d'une politique vraiment sociale. Et dans le domaine économique, remplacer par la justice et la charité sociales les principes insuffisants ou faux de la libre concurrence qui engendrent la dictature économique et conduisent à l'étatisme. Le conférencier a terminé cette étude en rappelant l'insistance des papes Pie XI et Pie XII en faveur de l'organisation corporative professionnelle, et les fréquents rappels de l'épiscopat québécois.

Le R. P. Arès définit ensuite la corporation professionnelle. Les hommes se groupent le plus naturellement sur le plan de la profession. Ils se donnent des associations professionnelles qui sont libres (peut en faire partie ou en sortir qui veut et quand on veut) et privées (elles défendent quelque chose en particulier et ne peuvent faire des lois). Au-dessus de cela, il y a la corporation professionnelle. C'est l'organe de gouvernement de la profession. On peut la définir comme suit: "un corps légalement constitué groupant tous les membres d'une même profession sous une autorité unique, ayant le pouvoir d'agir en vue du bien commun et d'imposer ses décisions à tous les intéressés". Il s'agit maintenant d'un corps obligatoire, public et autonome, en même temps que de l'organe naturel de la profession. En agriculture, chez nous, la corporation professionnelle grouperait ainsi sous une même direction tous ceux qui sont de la profession agricole. Et cela n'inclut pas seulement les cultivateurs, mais encore tous ceux qui, de près ou de loin, sont intéressés à l'agriculture: agronomes, artisans ruraux, fermiers, employés de ferme, etc., qui, pour la plupart, ont déjà leur association professionnelle propre. La corporation professionnelle agricole comprendrait en outre les membres des groupements spécialisés, sociétés d'éleveurs, maraichers, aviculteurs, etc. Enfin, sur le plan économique, elle ferait entrer dans ses rangs toutes les personnes intéressées dans les mouvements des caisses populaires,

des coopératives agricoles, mutuelles d'assurance, etc. Bref, la majorité des associations, groupes ou mouvements existant à la campagne auraient leur place et leur rôle dans la corporation, s'entendant pour former un corps légalement constitué, dirigé par leurs propres délégués. Cette échéance est fort lointaine, évidemment. Les spécialistes s'accordent cependant pour dire que de tous les pays le Canada est celui où le terrain est le mieux préparé au régime corporatiste chrétien; que, de toutes les provinces du Canada, Québec est bien la première qui pourrait y parvenir; enfin, que de toutes les classes de la société québécoise, la classe agricole, entendue dans son sens le plus large, est celle qui a déjà en mains le plus grand nombre des éléments nécessaires à l'édification de la corporation professionnelle. On ne peut trop arguer des échecs ou des résultats partiels du régime corporatiste moderne tenté en Italie et au Portugal, par exemple, étant donné qu'aucun pays n'a encore tenté l'expérience corporative dans le véritable sens indiqué par l'Eglise et en s'en remettant tout entier à la doctrine sociale de l'Eglise. Le corporatisme prêché par l'Eglise est d'association, non d'Etat.

M. Marcel Clément

M. Marcel Clément, sociologue, parla ensuite de la corporation agricole proprement dite. C'est la famille rurale, communauté de production, qui est la base de l'organisation corporative de l'agriculture. D'autre part, les associations agricoles spécialisées (groupements de producteurs), qui sont nécessaires, jouent un rôle économique et doivent être intégrés dans la corporation de l'agriculture. Les oeuvres de coopération et de mutualité, qui poursuivent un but social et reposent sur une gestion économique, constituent sous ces deux rapports des services de la corporation.

Quelle sera la structure de la corporation agricole chez nous? D'après M. Clément, il y aura: 1) la corporation locale (sur une base paroissiale ou interparoissiale) dont le centre est le syndicat: centre d'étude, organe de défense, centre de rayonnement et d'orientation des services professionnels, qui possède les pouvoirs législatifs et exécutifs; 2) la corporation régionale (fédération des syndicats locaux) qui aura pour toute la région les pouvoirs de la corporation locale; la corporation régionale comprendra une section sociale et des commissions paritaires; elle sera formée par les représentants des associations spécialisées de producteurs et des services de coopération et de mutualité; 3) la corporation provinciale, enfin, reproduisant la structure régionale à l'échelle provinciale que préside le Syndic provincial de l'Agriculture et qui désigne un conseil consultatif auprès du Ministre de l'Agriculture.

Les attributions de la corporation agricole sont les suivantes: 1) En tant qu'elle gouverne la profession et qu'elle a le monopole de la représentation a) elle constitue une personne morale, de droit public, qui détient le pouvoir réglementaire et disciplinaire; b) elle exerce le pouvoir de conciliation, d'arbitrage, de conventions collectives; c) elle détient un privilège budgétaire, patrimonial, le pouvoir fiscal. 2) Ses attributions économiques comportent a) la réglementation des marchés (conventions collectives de vente); b) l'organisation de la production (classification, qualité, quantité); c) l'élaboration d'une politique conforme aux intérêts des producteurs dans le cadre du bien commun. 3) Ses attributions sociales enfin concernent a) les conditions de travail (salaire, durée, loisirs, placement...); b) la coordination de l'action des oeuvres sociales, et c) la formation morale du métier, l'éducation sociale et l'enseignement technique. M. Clément conclut en disant que la corporation apporte une solution simple et réalisable aux problèmes les plus graves.

Disons, incidemment, qu'après chaque conférence, l'assistance formait des équipes d'étude peu nombreuses pour débattre quelques questions préparées à l'avance. Ces équipes se rencontraient ensuite pour rapporter leurs découvertes et en discuter avec l'aide du conférencier.

Le R. P. Lacasse

Il est évident que l'échéance de la corporation agricole québécoise est encore lointaine. L'évolution

vers l'idéal corporatiste tel que proposé par l'Eglise ne sera ni rapide ni facile. Il faudra encore un travail énorme d'éducation dans le milieu agricole, et il entre dans le rôle de l'U.C.C., en tant qu'association professionnelle agricole, d'accomplir ce travail. Le R. P. Engelbert Lacasse a exposé la nécessité de ce travail éducationnel et sur quels points principaux il doit porter. Eduquer quelqu'un, c'est lui aider à obtenir sa fin, en développant ses facultés. Dans le cas étudié, c'est développer son intelligence et sa volonté de façon à rendre la classe agricole capable de chercher et d'obtenir sa fin en utilisant les moyens les plus efficaces: connaître et faire connaître les institutions (ou structures) propres à faire régner l'ordre social chrétien; vouloir cet ordre et les moyens qui y conduisent, développer les vertus chrétiennes qui sont nécessaires à cet ordre, dans la recherche de la fin proposée, bref, vouloir la réforme des moeurs; faire pratiquer la justice sous toutes ses formes, tant individuelle que sociale, la véracité ou la franchise, nécessaire pour qu'il y ait de la confiance, et la charité vraie qui veut le bien du prochain, qui va rechercher le bien commun. Un défaut à surveiller: l'individualisme. Pour cela, connaître et suivre les directives très claires données par le Pape et les Evêques. A la campagne, l'école

doit cultiver le sens social; l'église, insuffler l'esprit d'apostolat, et l'association professionnelle, former l'esprit corporatif. L'U.C.C. peut faire sa part de ce travail d'éducation par ses journées d'étude, retraites sociales, action des aumôniers, cercles d'étude, centres de formation sociale rurale, journal, cours à domicile, publications et action de tous les membres. Les dangers à éviter: 1—négliger les connaissances de structure ou la compétence technique; 2) à l'inverse, ne compter que sur les structures et les services et négliger la réforme des moeurs; 3) se décourager devant l'ampleur et les difficultés de la tâche. Unissons-nous pour donner au monde sa première véritable corporation agricole chrétienne.

PARESSEUX? PAS DE SOMMEIL? VOICI LE SOULAGEMENT

Combattez la constipation et l'indigestion! FRUIT-A-TIVES a fait ses preuves dans des milliers de cas. Les FRUIT-A-TIVES sont composées de fruits et de plantes.



Spramotor présente

LE SPRAMITE 270 T.P. Le SPRAMITE offre l'avantage à des milliers de petits producteurs de profiter de la pulvérisation à moteur — Choix de QUATRE modèles — capacités depuis 1 1/2 G.M. Jusqu'à 3 G.M. à des pressions allant jusqu'à 250 livres au p.c.

Arrosez avec un SPRAMOTOR pour vergers, mauvaises herbes, culture par rangs, chaulage, désinfection, vaporisation des bestiaux. Demandez le catalogue gratis

SPRAMOTOR LTD.
1105 York St., LONDON, Ont.

NOUVELLE DÉCOUVERTE PURALIN DONNE AU LIFEBOUY UNE SENTEUR AGRÉABLE ...UNE PROTECTION PLUS DURABLE!

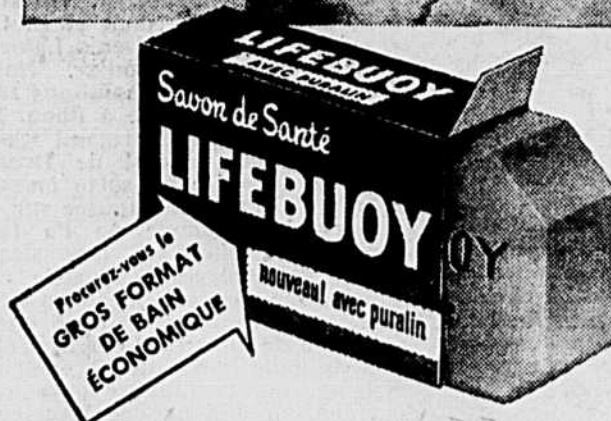


LE NOUVEAU LIFEBOUY SENT SI BON

Seul Le Nouveau Lifebuoy Contient Puralin! Il Purifie Les Pores... Garde Votre Fraîcheur Comme Il Garde Votre Santé.

Maintenant... grâce à PURALIN, le Nouveau Lifebuoy sent si bon... si agréable! De plus, il vous donne une protection plus durable de la tête aux pieds! Ce nouvel ingrédient scientifique purifie les pores... aide à vous protéger contre les bactéries de l'épiderme. Essayez le Nouveau Lifebuoy dans votre bain. Vous aimerez la façon dont il garde votre fraîcheur comme il garde votre santé.

RIEN COMME LIFEBOUY POUR VOUS GARDER PROPRE ET SAIN



LE MOYEN MODERNE DE GARDER VOTRE FRAÎCHEUR DU MATIN AU SOIR

Convocations

DIMANCHE, LE 21 JANVIER

Armagh, (Bellechasse)
Charlottesville,
Lac Saint-Paul, (Rimouski),
L'Esprit-Saint,
Manseau,
Rivière Davy,
Rochebeaucourt, (Abitibi),
Sainte-Blandine,
Saint-Mathias,
Sainte-Rose de Poularies,
Wotton.

Remerciements à saint Isidore

Une abonnée de Sainte-Cécile, comté de Frontenac, tient à remercier publiquement saint Isidore pour avoir obtenu, par son intercession, la guérison d'un animal de grande valeur.

Saint-Romain (Frontenac)

Le 29 novembre, notre syndicat avait la visite de deux propagandistes, MM. Georges Drouin, président du comité de propagande, et M. Donat Grégoire, propagandiste adjoint de la fédération. M. Grégoire insista longuement sur la fierté que nous devons avoir de notre association car elle est conforme à la doctrine sociale de l'Eglise. M. Drouin parla de la responsabilité de l'association, du devoir de renseigner nos membres. Il demanda à chacun de suivre la Terre de Chez Nous pour être au courant des prix, traita longuement de l'établissement rural, de la nécessité d'envoyer les fils de cultivateurs à l'école moyenne d'agriculture afin qu'ils puissent le plus de bien possible dans leur milieu. Il parla aussi des caisses populaires, de la nécessité d'encourager les jeunes à l'épargne. L'U.C.C. travaille à donner des connaissances pratiques aux cultivateurs afin qu'ils puissent gagner convenablement leur vie. En terminant, il demanda à chacun d'être fier de sa profession. Notre nouveau bureau de direction se compose comme suit : président, M. H.-L. Hallé; vice-président, M. Ovil Boulanger; directeur, MM. O. Bellavance, E. Isabel, A. Roy, A. Allen et E. Bélanger. A une autre réunion, il fut décidé de demander au député provincial du comté et à l'agronome d'accorder des contrats d'heures pour services d'un bulldozer en 1951.

St-Pierre-les-Becquets (Nicolet)

M. Lucien Lavillière a été élu président de notre syndicat dernièrement et M. A. Poisson, vice-président. Les directeurs sont MM. A. Lavigne, P. Jacob, J.-B. Baril, L. Mailhot et J.-M. Leboeuf.

Saint-Hubert (Rivière-du-Loup)

Voici la liste des directeurs élus à l'assemblée générale de notre syndicat tenue le 8 novembre : M. Philippe Dionne, président; M. Léon Caron, vice-président; MM. E. Malenfant, A. Malenfant, H. Dumont, J.-B. Thériault et J.-L. Ouellet.

Saint-Théodore (Bagot)

Notre réunion eut lieu le 5 décembre sous la présidence de M. l'abbé R. Dufresne, curé de la paroisse. Les membres ont formé un nouveau bureau de direction. Il se compose comme suit : président, M. J.-L. Picard; vice-président, M. A. Champagne; directeurs, MM. E. Chartier, J. Leduc, E. Beaunoyer, M. Loïselle et G. Bérard.

Roxton-Falls

Notre cercle a tenu son assemblée générale le 27 novembre. On procéda aux élections avec le résultat suivant : président, M. Laurent Champagne; vice-président, M. Lucien Lévesque; directeurs,



MM. E. Beauchemin, N. Auclair, A. Cusson, H. Cordeau et C.-A. Favreau. M. Henri Bédard proposa que l'on demande au député provincial un octroi de \$2 l'heure pour les services d'un bulldozer à l'usage des membres de l'U.C.C. de Roxton-Falls. Cette proposition fut acceptée. L'aumônier du cercle est M. l'abbé Jules Girard.

Saint-Ferdinand

A l'assemblée générale des membres de l'U.C.C. de notre paroisse le secrétaire fut autorisé à écrire au président général de l'U.C.C. pour qu'il intercede auprès du gouvernement fédéral pour les subside se maintenant encore longtemps. Nous avons aussi écrit au député fédéral et au ministre de l'Agriculture.

Saint-Samuel (Nicolet)

Le 14 décembre, eut lieu l'assemblée générale de notre syndicat sous la présidence de M. Georges Martin et de M. l'abbé Roméo Guévin, aumônier. Sur proposition de MM. Benjamin Bergeron et Eugène Beauchemin, le syndicat demande au bureau central d'intervenir pour qu'un prix minimum de \$1 par 75 livres soit fixé pour les patates. Il fut proposé qu'on dédommage le secrétaire, M. Zacharie Doucet, pour les frais de son voyage à Québec à l'occasion du congrès général et pour son dévouement à la cause de l'U.C.C. dans la paroisse. Le nouveau bureau de direction élu sous la présidence de M. l'aumônier est composé de MM. Auguste Boisclair, président; Laudor Houle, vice-président; Samuel Bergeron, Adélar Beauchemin, Conrad Martin, Gérard-L. Bergeron et Albini Fleurent, directeurs. Monsieur l'aumônier fut nommé vérificateur des livres du syndicat pour la présente année.

Sainte-Monique (Nicolet)

A notre réunion du 27 novembre nous avons la visite de M. l'abbé Georges Pinard, aumônier diocésain, et de M. Gilles Ledoux, propagandiste. Dans l'après-midi du 27, il y eut réunion des directeurs et, le soir, de tous les cultivateurs, les membres de l'U.C.C. et les jeunes gens. M. Ledoux fit placer les gens par équipes de 7 à 8 cultivateurs chacune; le sujet : la margarine. La discussion aboutit aux déclarations suivantes : 1— le beurre est un produit naturel; 2— l'U.C.C. nous donne raison sur le prix du beurre; 3— il faut imposer une taxe d'accise sur la margarine. Une caisse d'établissement est en marche au bureau diocésain. M. l'abbé Pinard parla de l'association professionnelle et cita les paroles de feu Mgr Courchesne. Même s'il y a beaucoup de problèmes à résoudre dans les familles il y a place pour les problèmes sociaux. Nos cultiva-

Qu'avons-nous fait?

"L'Avenir Agricole de l'Ardeche", journal agricole d'un département de la France, pose à ses lecteurs les quelques questions qui suivent. Elles ne manquent pas d'à-propos, même pour les cultivateurs de chez nous. Nous les livrons à la réflexion de nos lecteurs.

"Nous nous sommes préoccupés de produire..."

Mais qu'avons-nous fait pour améliorer la qualité de nos récoltes ou pour abaisser nos prix de revient?"

Mais qu'avons-nous fait pour organiser le marché et pour réaliser la défense des prix des produits agricoles?"

Mais qu'avons-nous fait pour assurer à ceux qui travaillent la terre un peu de cette sécurité dont jouissent tous les autres travailleurs?"

Mais qu'avons-nous fait pour organiser notre profession, afin de donner à notre syndicalisme la force et les moyens de défendre les droits et les intérêts de ce monde paysan, qui n'est encore jamais parvenu, au travers des siècles, à conquérir la place qui lui revient dans notre pays?"

teurs sont capables de trouver des solutions capables de guérir bien des maux. Souvent on les accuse de lenteur, mais on peut dire que ce sont eux qui ont fait de la province et du pays quelque chose de solide. Cette solidité est due à l'esprit de conservation, à l'amour du sol, amour sanctifié par un esprit religieux. Il faut étudier les lois qui régissent l'agriculture. Quand nous serons assez nombreux, nous serons en conformité avec la doctrine sociale de l'Eglise, avec le clergé. Le Pape demande aux cultivateurs de prendre leur part dans la société. Nous ne devons pas oublier que nous avons à nourrir les ouvriers des villes. M. l'aumônier du syndicat local tira les conclusions de la soirée. Il est aumônier de l'U.C.C. depuis 1924, année de la fondation de l'U.C.C. Il l'a été en d'autres paroisses avant celle de Sainte-Monique. L'association, dit-il, doit être basée sur la charité envers les autres. L'U.C.C. a rapporté à chaque cultivateur cette année de \$100 à \$150 rien que pour le beurre, pourrait-on dire. Les assurances-vie sont pour la plupart aux mains des Anglais, tandis que celle de l'U.C.C. est administrée et dirigée par les cultivateurs. C'est par des assemblées comme celle de ce soir, conclut-il, que la lumière jaillira sur l'U.C.C.

Sainte-Séraphine (Arthabaska)

Le 10 décembre, assemblée générale de notre syndicat sous la présidence de M. Arthur Giguère. On élut un nouveau bureau de direction. Le président est M. Arthur Giguère, le vice-président, M. Bruno Allard, les directeurs, MM. A. Descôteaux, A. Vincent, C. Lampron, D. Nault et R. Giguère. M. l'abbé J.-Denis Laforêt agit comme aumônier. Nous avons adopté les résolutions suivantes : 1. Demande à l'hon. M. Gardiner et à M. Armand Cloutier, député fédéral de Drummond, de faire en sorte qu'une taxe d'accise soit imposée sur la margarine, comme on l'a fait pour les chemises japonaises, afin de protéger l'industrie canadienne. De cette façon on protégerait l'industrie laitière pour le bien de toute la classe agricole et de toute la nation; 2. Demande au premier ministre de la province, au ministre de l'Agriculture, M. Barré, au député provincial, M. Labbé de passer une loi de conventions collectives le plus tôt possible; 3. On attire l'attention de MM. Duplessis et Wilfrid Labbé sur le fait que la commission scolaire de Victoriaville

veut demander à la Législature en janvier la permission d'imposer une taxe de vente de 1% et on leur demande de faire retarder ce bill à janvier 1952, et ce, afin de trouver un autre mode de taxation qui n'affecterait pas le commerce dans les environs de cette ville. Etant située dans le voisinage immédiat de Victoriaville, Ste-Séraphine en serait la première affectée. Nous sommes persuadés que d'ici quelque temps nous retrouverons nos effectifs de l'année dernière.

Saint-Jean-Vianney (Frontenac)

Le 20 décembre, réunion de 25 membres sous la présidence de M. Wilfrid Duquette. Le président souhaita la bienvenue à M. Albert Choquette, gérant de la coopérative, et souligna que notre syndicat est le premier dans notre secteur pour le pourcentage de membres. M. Choquette demanda aux cultivateurs de coopérer pour l'expédition des animaux. Il s'en est expédié pour \$70,000 par la Coopérative cette année. Il traça un sombre tableau à propos des fils de cultivateurs qui veulent s'établir sur des terres. Il ne reste que peu de bois quand les commerçants qui ont de l'argent achètent les terres, pillent le bois, enlèvent les maisons pour ensuite les abandonner.

Nécrologie

On recommande aux charitables prières des membres de l'U.C.C. et des lecteurs de la "Terre de Chez Nous" l'âme de

M. Arthur Godin, de Cap-Santé, décédé mercredi le 3 janvier dernier, à l'âge de 74 ans. Le défunt était depuis de longues années membre du cercle de l'U.C.C. de Cap-Santé et son gendre, M. Evariste Richard, en est l'un des directeurs.

A la famille éprouvée, l'U.C.C. et la "Terre de Chez Nous" expriment leurs vives et sincères condoléances.

ATTENTION... AVICULTEURS PROGRESSIFS

Pour réaliser de meilleurs profits, commandez vos poussins à bonne heure. Offrons des poussins de première qualité, issus de coqs R.O.P. A votre choix dans les races suivantes : PLYMOUTH ROCK BARRE — LEGHORN — NEW-HAMPSHIRE SUSSEX — HYBRIDES (P.R.B. & New-Hampshires). Avons aussi des dindonneaux bronzés, ainsi que poulettes âgées, de première qualité, de deux semaines et plus. Aucun réacteur. Capacité : 132.000 oeufs. Première éclosion pour l'année 1951, le 5 février. Demandez notre liste de prix et commandez immédiatement, au

Couvoir Coopératif Certifié et Approuvé

ST-RAYMOND, Co. PORTNEUF. B.P. 477. SERVICE et QUALITE. Tél. : 16

Pour des réunions plus intéressantes chaque directeur doit avoir

Le GUIDE

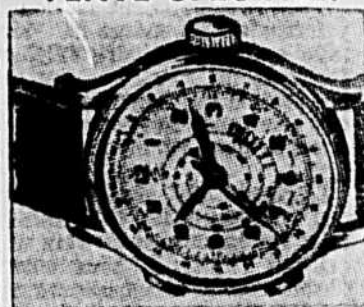
le secrétaire abonne : les directeurs du syndicat en envoyant leurs noms et adresse et quatre dollars cinquante à

Le GUIDE 515, avenue Viger Montréal

L'Exécutif de L'Union catholique des Cultivateurs

PRESIDENT GENERAL : M. Abel MARION, Sainte-Edwige, Compton
AUMONIER GENERAL : le Rév. Père Léon LEBEL, S.J., 515, avenue Viger, Montréal.
AUMONIER ADJOINT : le Rév. Père Engelbert LACASSE, S.J., 14, rue Dauphine, Québec.
VICE-PRESIDENT GENERAL : M. Jean-Baptiste LEMOINE, Sainte-Victoire, Richelieu.
VICE-PRESIDENT GENERAL : M. Samuet AUDETTE, La Maison du Bûcheron, 319, rue St-Paul, Québec, P.Q.
DIRECTEURS GENERAUX :
M. Benjamin MANSEAU, Ste-Monique, Nicolet;
M. Gérard GAUTHIER, St-Jacques, Montcalm.
M. Joseph BOUCHARD, St-Bruno, Lac-St-Jean;
M. Napoléon MATHIEU, St-Ephrem, Beauce.
SECRETARE GENERAL : M. Thurbel BELZILK, 515, avenue Viger, Montréal, P.Q.

VENTE SPECIALE!



CHRONOGRAPHE
Seulement **\$6.95**
BONNE MONTRE AVEC AIGUILLE A ARRET

Mouvement suisse. Cadran lumineux. Mesure la durée de la vitesse. A l'épreuve des chocs. Anti-magnétique. Boîtier plaqué d'or. Verre incassable. Aiguille-seconde trotteuse. Courraie en véritable cuir. Pleinement garantie. (Bracelet-expansion 75c de plus).

Canadian Precise Watch Co. Dépt. C, 69 Bunswick Ave. Tor. Envoyez bon-paste ou C.O.D.

Brevets d'invention

MARQUES DE COMMERCE
DESSINS DE FABRIQUE
en tous pays.
MARION & MARION
Raym.-A. Robic - J.-Alf. Bastien
3467, rue Simpson
MONTREAL



Conseil d'un citadin à un cultivateur: "Mon bon ami, pourquoi pas faire ce pénible travail au mois de janvier? Vous auriez bien moins chéri!" (Foyer Rural, Paris, France)

RADIO

LE "CHOC DES IDEES"

La prochaine émission du programme le "Choc des Idées" passera sur les ondes de Radio-Canada lundi, le 22 janvier, à 8 heures p.m. Le sujet traité portera sur "les plantes herbacées". Ce sujet est de la plus grande actualité. On ferait bien, dans toutes les familles de cultivateurs, de se tenir à l'écoute ce soir-là, car ce sera l'une des émissions les plus instructives et les plus pratiques de toute la série. Les conférenciers au programme sont MM. André Auger, chef du Service de la grande culture au ministère provincial de l'Agriculture, et Guy Hamel, secrétaire diocésain de l'U.C.C. de Québec-nord.

LE REVEIL RURAL

Voici le détail des émissions du "Réveil Rural" de Radio-Canada pour la semaine du 21 janvier (ces émissions ont lieu à 12 h. 30 de l'après-midi):

Dimanche le 21 janvier: Causerie de M. Stephen Vincent, agronome spécialisé en horticulture. Thème: "Jardins plantureux, jardins fleuris".

Lundi le 22 janvier: Causerie de M. Georges Maheux, agronome, Revue des marchés, bulletin météorologique.

Mardi le 23 janvier: Jacques Larochelle et ses chansons. La revue du marché agricole.

Mercredi le 24 janvier: Causerie de M. Georges-Noël Fortin, agronome, rédacteur à la "Terre de Chez Nous".

Jeudi le 25 janvier: M. Roland L'Espérance, représentant du ministère provincial de l'Agriculture, parlera de l'achat des engrais chimiques.

Vendredi, le 26 janvier: Chansons de Marguerite Paquet. Revue du marché agricole.

Samedi le 27 janvier: M. Léopold Paquin, directeur du Service de la propagande de l'U.C.C., parlera de la Semaine du Dimanche. On entendra aussi l'ensemble de Léo Le Sieur.

COMMENT SOULAGER RHUMES et FAUX CROUP

Frictionner le cou et la poitrine avec de l'huile chaude. Masser le cou. Mettre une flanelle chaude. Dans les pharmacies depuis 85 ans.

L'HUILE ELECTRIQUE DU DR THOMAS

Enfin un Soulagement de l'ASTHME

Après avoir longtemps souffert d'asthme, j'avais presque perdu espoir d'être soulagé." écrit M. A. Desforge, East Drive, Coniston, Ont. "Quand il faisait froid et humide, je suffocais et avais peine à respirer. Mon front et mes pommettes me faisaient mal. Je suis reconnaissant à RAZ-MAH. C'était exactement ce qu'il me fallait pour me soulager rapidement." Profitez d'un soulagement rapide de l'Asthme, de la Bronchite Chronique ou de la Fièvre des Foies. RAZ-MAH permet aux malades de respirer de nouveau facilement, de se débarrasser du signe qui les étouffe. Achetez RAZ-MAH, 60c, \$1.25, toutes pharmacies. R-43F

DE L'ARGENT POUR VOS LOISIRS

Vendez nos produits de pépinière dans votre localité. Ils sont bien connus. L'expérience n'est pas nécessaire. Travail agréable et intéressant. Généreuse commission pour temps partiel ou complet.

PEPINIERS LUKE FRERES
Dépt C.
159 ouest, rue Craig, Montréal

Le cours à domicile de l'U.C.C.

Le premier examen aura lieu le 11 février 1951

Le premier examen de notre présent cours à domicile aura lieu le dimanche 11 février prochain. Autant que possible, nous demanderions à nos élèves et à leurs surveillants de prendre les dispositions nécessaires pour être prêts à temps. Autrement, il s'ensuit des délais qui risquent toujours de causer des erreurs et de susciter du mécontentement.

Les renseignements concernant la passation des examens de notre cours à domicile ont été publiés au début du présent cours. Nous n'y reviendrons pas, si ce n'est pour attirer de nouveau votre attention sur la nécessité pour tous les élèves de se choisir un ou des surveillants et de nous faire parvenir, le plus tôt possible, leurs noms et adresses ainsi que le nombre d'élèves à la charge de chaque surveillant. Nous faisons parvenir les questionnaires d'examen aux surveillants; nous envoyons autant de questionnaires qu'il y a d'élèves. Les instructions aux surveillants sont envoyées avec les questionnaires.

La semaine prochaine, nous publierons la dixième leçon. En même temps, l'élève trouvera dans le journal les réponses à toutes les questions que nous avons posées à la fin de chaque leçon. Les questions d'examen seront choisies parmi ces questions et les bonnes réponses seront celles que nous publierons la semaine prochaine. Le but de la publication des réponses aux questionnaires est de faciliter la tâche de l'élève dans la préparation de son examen. Nous espérons que vous en profiterez tous.

Louis-Philippe POULIN.

Le problème rural au regard de la doctrine sociale de l'Eglise

Questions et réponses pour les équipes d'étude de l'U.C.C.
(Par l'abbé J.-Arthur NADEAU, aumônier de la Fédération de l'U.C.C. de Québec-Sud)

L'INSTRUCTION GENERALE

Q. — Que s'efforcera de donner l'école rurale?

"L'école rurale aura rempli sa mission spécifique, si elle sait inspirer aux enfants qui la fréquentent l'amour du travail agricole et le souci de s'y appliquer intelligemment, c'est-à-dire, avec la notion exacte des choses de la culture". (L.P. no 47).

Combien serait utile, là où la chose est possible, que l'institutrice ou le professeur donne sur place quelques démonstrations pratiques des leçons apprises dans les livres touchant l'agriculture et la vie rurale, leçons de choses d'un intérêt captivant et incontestable et d'une efficacité non moins grande et formatrice! On a trop souvent l'impression, chez les jeunes élèves, que les choses apprises et celles vécues sont si différentes et n'ont presque pas de points de contact et de ressemblance. N'y aurait-il pas lieu d'essayer de remédier à la situation en rendant l'instruction un peu moins livresque et un peu plus pratique?

Différentes méthodes ont été essayées qui ont donné d'excellents résultats; une constante préoccupation chez les professeurs et les institutrices d'adapter leur enseignement au milieu de vie de leurs élèves saura faire trouver les moyens et les méthodes appropriées, sans augmenter le travail ni la besogne.

Q. — Que faut-il souhaiter encore pour l'école rurale?

"Souhaitons même que l'idée au moins de la coopération et de l'union professionnelle soit semée dans l'esprit des écoliers, à l'occasion, par exemple, des leçons de morale, de calcul ou de patriotisme et de civisme" (L.P. no 47).

Ces notions sont très importantes et nécessaires de nos jours, et c'est dès l'enfance que les élèves

doivent en être imprégnés, du moins quant aux grandes lignes. La chose est relativement facile présentement où ces domaines sont de plus en plus explorés, mieux connus et plus facilement admis et désirés.

Les données nécessaires à cet enseignement ne laissent pas d'être faciles à obtenir dans des livres et brochures dont la portée convient même à ceux qui commencent. D'ailleurs, professeurs et institutrices ont dû s'y préparer durant leurs études à l'école normale et se tenir à la page, depuis par des lectures utiles après leur entrée dans la carrière de l'enseignement.

Q. — Est-il nécessaire que toutes les institutrices rurales et les professeurs de campagne aient un diplôme d'agronomie?

"Pour cela, il en est qui jugent que toutes nos institutrices du rang devraient être munies d'un diplôme d'agronomie, ou que les leçons d'agriculture élémentaire devraient ressortir à des maîtres spécialistes en science agricole. Il nous semble que c'est là bien compliquer, pour le moins, et jusqu'à compromettre, un enseignement qui doit demeurer simple et rudimentaire, tout en étant précis." (L.P. no 48).

Il ne faut pas exagérer, mais rester dans les justes limites d'une saine et pratique instruction rurale adaptée aux élèves des écoles rurales. Sans doute, plus l'institutrice et le professeur de campagne seront instruits, calés, ayant par ailleurs de réelles aptitudes pour l'enseignement, mieux cela vaudra. Il n'en reste pas moins vrai qu'il s'agit moins de faire de nos enfants de la campagne, à l'école primaire, des perfectionnés de technique agricole que de leur inculquer "l'amour du travail agricole et le souci de s'y appliquer intelligemment" (no 47), base du perfectionnement futur pour le cultivateur de demain.

Q. — Où institutrices et institutrices prendront-ils les connaissances indispensables à un enseignement rural efficace?

"Il appartiendra à nos écoles normales de préparer suffisamment à cette fin institutrices et institutrices, maintenant que tous les professeurs d'enseignement primaire auront à y passer. De la sorte, le dévouement de la maîtresse d'école rurale sera moins desservi par l'inexpérience et la jeunesse." (L.P. no 48).

Q. — Que penser des écoles normales rurales?

"Au surplus, des essais fort suggestifs de formation d'institutrices pour la campagne sont en cours et sous observation; vu l'état des esprits, ils ne manqueront point, d'ici peu, d'influencer les écoles normales des régions rurales." (L.P. no 48).

(A suivre)

TEMPERATURE

Un scientifique américain prétend que la température inusitée de l'automne dernier (tempête, vagues de froid observées ici et là) n'est qu'une introduction à une période plus froide qui devrait durer 50 ans. Selon lui, le cultivateur doit s'attendre à des saisons de végétation plus brèves au cours des 25 prochaines années. Le public a tout simplement été induit en erreur lorsqu'on lui a dit que le climat mondial se réchauffait graduellement.

R. M. Wheeler, de Crystal Lake, Ill., c'est son nom, peut prédire en outre une diminution du danger de guerre. Après avoir classifié 17,000 batailles livrées au cours de l'histoire, il a trouvé que les guerres mondiales ont pris place durant les périodes chaudes. Au cours des périodes froides, comme celle dans laquelle nous entrons, il y a eu des guerres, mais restreintes, le plus souvent des guerres civiles. En période froide, les nations travaillent à la reconstruction. L'amour de la liberté se développe. Wheeler dit que le Christ a vécu durant une de ces périodes froides. Nous verrons, la semaine prochaine, d'autres idées pour le moins originales de cet américain optimiste et... réfrigérant.

VICKS INHALER VOUS PERMET DE MIEUX RESPIRER

DÉGAGE LE NEZ BOUCHE PAR UN RHUME EN UN CLIN D'OEIL!

VICKS Inhaler

Employez-le dès que nécessaire.

PEINTURE GARANTIE

\$3.00 le gallon

VERNIS EMAIL

Demandez notre liste de prix

Cie De Peinture et Vernis "ENO"

8614 de l'Épée MONTREAL 15

S'il faut choisir entre plusieurs publications agricoles, le cultivateur doit d'abord soutenir celles qui lui appartiennent: "La Terre de Chez Nous" et le "Foyer Rural".



Si le père partait

"Ji je viens qu'à partir, je laisse au moins ma terre; avec ça, ma famille pourra s'arracher la vie".

C'est facile à dire, mais une fois le père parti, les choses iront-elles comme avant? D'abord, votre famille devra payer les frais de la dernière maladie et de l'enterrement, puis les droits de succession. Ensuite, il lui faudra peut-être payer de la main-d'oeuvre, etc.

La famille, privée soudainement de son chef, a besoin d'un capital assez important si elle ne veut pas être obligée de liquider ses biens. Le produit d'une police d'assurance-vie lui permet de faire face à la situation difficile où elle se trouve, tout en conservant le bien paternel, son plus sûr gagne-pain. Pourquoi ne pas voir le propagandiste des sociétés d'assurance de l'U.C.C.?

En assurance-vie, incendie ou automobile, les cultivateurs sont des risques de choix; c'est pourquoi des sociétés organisées spécialement pour eux les assurent à des taux plus bas. Vous êtes donc certains d'économiser de l'argent en consultant d'abord le propagandiste des sociétés d'assurance de l'U.C.C. Si vous ne le connaissez pas, écrivez à l'adresse ci-dessous.

LES SOCIÉTÉS d'Assurance de l'U.C.C.

VIE - INCENDIE - AUTOMOBILE

515 AVENUE VIGER MONTREAL (24)

Les poussins Roy



certifiés
Sussex, New Hampshire, Rock Barrés et Hybrides

sexés ou non-sexés, proviennent de troupeaux exempts de diarrhée blanche. 23 années de succès dans la production de poussins ont fait de notre exploitation le plus gros couvoir privé certifié de la province.

NOUS PAYONS LE TRANSPORT
Demandez notre circulaire

Couvoir Royal Certifié

St-Jude, comté St-Hyacinthe,

Québec

AIGUISAGE

AIGUISAGE de clippers toutes sortes, à l'huile et au carbure...

AIGUISONS LAMES tondeuses de toutes marques. Coupant comme neuves...

AIGUISONS LAMES clippers toutes marques. A l'huile, 60c. Aiguillage garanti...

CONFIEZ-NOUS pour aiguisage lames de tondeuses toutes marques...

ATTENTION CULTIVATEURS! Aiguillons lames, clippers toutes marques...

AIGUISONS, réparons lames de tondeuses de toutes marques...

CULTIVATEURS

Confiez-nous l'aiguillage de lames de tondeuses à vaches, moutons, etc...

AGENTS DEMANDES

SOYEZ INDEPENDANT. Vendez les produits Rawleigh...

AGENTS POUR LA VENTE de vêtements sur mesures, vente faite de la manufacture...

AGENTS DEMANDES! Faites \$50 à \$75 par semaine, vendez à domicile...

ANIMAUX A VENDRE

PAIRE DE CHEVAUX noirs, 1600 lbs, 7 ans garantis...

EN 1951, 300 jeunes Collies, race pure, seront sacrifiés...

A VENDRE verrats Yorkshire, type excellent et classés XXX...

CHIENS St-Bernard & Collie \$6 - Chien \$3. Petits chiens Collie...

VERRATS CLASSES prêts pour le service et de lignées supérieures...

ARBRES FRUITIERS

VU la demande de plus en plus considérable de nos arbres fruitiers...

A VENDRE

DIRECTEMENT DE LA MANUFACTURE: COUVRE LITS EN CHENILLE \$4.99 CHACUN...

PREMIERE QUALITE, grandeur 90 x 100 dans les plus nouveaux dessins...



Les petites annonces

Qu'avez-vous à vendre? Que voulez-vous acheter? Que voulez-vous échanger?

COUT DE L'INSERTION: 5 cents le mot. Prix minimum: \$1.00.

RABAIS de 20 pour cent pour cinq insertions consécutives du même texte.

DONNEZ CLAIREMENT vos instructions: nom, adresse, nombre d'insertions, tous détails utiles.

Les petites annonces sont strictement payables d'avance.

Toute lettre ou toute demande de renseignements doit être adressée comme suit:

LES PETITES ANNONCES. LA TERRE DE CHEZ NOUS, 515, AVENUE VIGER, MONTREAL, P.Q.

LE TIRAGE DE "LA TERRE DE CHEZ NOUS" DEPASSE MAINTENANT 84,000 COPIES

A VENDRE

BON CENTRE D'AFFAIRES à vendre, maison et boutique de forgeron...

20 VERGES DE COUPONS SEULEMENT \$2.75

3 LBS, longueurs de 1/2 à 3 vgs. Un excellent assortiment comprenant beau Jersey de Rayon pour lingerie...

TANNAGE POUR CLIENTELE

PEAUX chevaux, vaches pour robes, peaux mouton, peaux chevreuil...

MAGASIN DES COUPONS

AVONS un grand assortiment de coupons de toute première qualité...

VENTE DE SOLDE

CREPES - GABARDINES - SPUN Tous de teintes récentes, pleine largeur...

SACS - BARILS ET DRUMS

SACS de sucre non lavés, 25c chacun, lavés, 27c chacun...

SPECIAUX D'INTRODUCTION SUPERBES MORCEAUX POUR COUVRE-PIEDS

CADEAU GRATIS AVEC CHAQUE COMMANDE IMPRIMES de coton lavables, grands morceaux...

COUPONS LISIERES A TAPIS

60 livres sole, \$1.90. Demandez liste gratuite, détail ou gros.

MORCEAUX POUR COUVRE-PIEDS, 2 lbs 90c

Aussi morceaux de laine unie, 2 lbs \$1.30, morceaux de worsted, 2 lbs \$1.40...

PANTALON MOLLETON \$5.85 FRIEZE \$4.35

Tout laine, couleur aviateur, brun, bleu marine; serge grise, \$5.45...

RAQUETTE sucrière neuve à vendre, \$7 la paire, transport payé par poste...

A VENDRE

MORCEAUX POUR COUVRE-PIEDS \$1.

BOITE contenant beaux coupons pour travaux piqués. Equivalant à 12 vgs x 36 po. de largeur...

UNE TOITURE

Economisant les 2/3 du coût de reconstruction, avec BATTLESHIP enduit fini aluminium...

FARINE DE SARRASIN

REGALEZ votre famille avec de délicieuses galettes de sarrasin. Fleur de première qualité...

DIVERS

COUPONS AU BALLOT

CREPE, broadcloth, toile, Spun, fil, coton, sole, taffetas, gabardine...

MIEL BLANC No 1, 25c la livre, ambré, 18c en contenants de 70 livres...

FUMEURS! Arrêtez de fumer la cigarette grâce aux capsules "Anti-Nicotine"...

ABEILLES, rucher complet de 50, 75 et 100 colonies d'abeilles italiennes...

FOIN A VENDRE. Beau foin de l'année, 40 tonnes. Pour tous renseignements...

NOUS ACHETONS DES POUCHES

AVEZ-VOUS DES POUCHES DE JUTE OU COTON A VENDRE? DEMANDEZ NOS PRIX.

PROVINCIAL BAG CO.

4376 St-Dominique, Montréal

SACS de sucre en coton non lavés, 25c chacun. SACS de sucre et de farine lavés...

"A vous qui avez l'eau dure" à pression "badgerisez" votre eau

Une installation facile et très économique vous garantit de l'eau plus douce que l'eau de pluie...

LA COMPAGNIE BADGER,

Dépt T-10 432 ouest, rue Ontario, Montréal ou 251, rue St-Joseph, Chambre 505, Québec, P.Q.

ATTENTION SPECIAL aux jeunes filles. Essence de parfum pure, 3 sortes, lilas, muguet...

DIVERS

SURPRISE! La plus extraordinaire intéressante littérature sur plusieurs différents sujets utiles à tous...

A. BEGIN, comptable agréé licencié en lois et sciences commerciales...

FOURRURES BRUTES

FAITES DE L'ARGENT AVEC VOS FOURRURES! CERTAINS PRIX SONT PLUS HAUTS EXPEDIEZ VOS FOURRURES RAPIDEMENT!

Une demande très forte et continue nous permet d'offrir des prix plus élevés sur la plupart des fourrures...

INSTRUCTION

ANGLAIS, français, arithmétique appris facilement par correspondance à tout âge...

CONVERSATION ANGLAISE par correspondance, 26 ans d'expérience...

COUS COMMERCIAL PAR CORRESPONDANCE - Demandez notre PROSPECTUS envoyé gratis sur demande...

MACHINES AGRICOLES

WAGONS de ferme neufs "Otan" tout acier, roues pour pneus 600 x 16...

LAURENT DUPUIS, distributeur Massey-Harris, 1623 rue St-Philippe, Trois-Rivières...

A VENDRE, couches, vitres, laveuses à légumes, crible, balance, attelages...

CHAINES à TRACTEUR incomparables, traction, durées; pour ferme, chantier, transport...

TRACTEUR FORD

TRACTEURS neufs et usagés pour livraison immédiate. S'adresser au GARAGE MAUGER...

PELLE CHARGEUSE hydraulique avant pour tout tracteur. Manipule aisément terre, fumier, neige...

A VENDRE un tracteur Massey-Harris Pony qui n'a pas beaucoup servi...

ON DEMANDE

ON DEMANDE à acheter fer, fonte, cuivre plomb, zinc, aluminium, batteries, avionnes, etc...

ON DEMANDE

ON DEMANDE A ACHETER foin avoine, orge, sarrasin. Tél. Montréal, Frontenac 7570 ou le soir, FAIKIRK 8291.

PHOTOGRAPHIES



CALENDRIERS avec photos personnelles! Envoyez-nous votre négatif favori...

Coloriés à l'huile 40c chacun de plus. Gratis! Avec chaque commande de 50c un coupon pouvant servir pour agrandissement colorié et encadré!

SERVICE DU MEME JOUR. Films développés et imprimés, 25c ch. Impressions n'importe quelle grandeur...

AMATEURS

FILMS développés gratuitement. Impressions toutes grandeurs. 3c. GRATIS, agrandissement carte postale avec commande de 24c ou plus...

POUSSINS - POULETTES

POUSSINS PROFITS EXTRAS. Les poussins hâtifs paient le plus. Commandez dès maintenant...

LE COUVOIR COOPERATIF de l'Épiphanie opérera bientôt. Placez votre commande immédiatement...

AVICULTEURS, confiez-nous vos commandes de poussins pour expédition en février dès maintenant...

ACHETEURS de poussins naissants. En achetant vos poussins 1951 maintenant, vous aurez la garantie d'une date de livraison...

ATTENTION AVICULTEURS, ne prenez pas de chance, achetez vos poussins et dindonneaux d'un couvoir certifié et approuvé...

COMMANDEZ dès maintenant nos poussins Leghorns Blancs ou Light Sussex. Une éclosion chaque semaine...

A VENDRE poussins d'un jour Light Sussex X Rhode Island. Couvoir de Scott, Co. Dorchester...

POUSSINS P.R.B. - N.H. et hybrides. Aussi poulettes âgées de quatre semaines et plus...

TOUS NOS POUSSINS sont de provenance R.O.P., lignée de reproduction éprouvée, jusqu'à 293 oeufs...

"POUSSINS CHANTECLER"

LE CHANTECLER est une race canadienne, de gros poids et pondueuse de gros oeufs de couleur crème...

UN CLIENT de DeBoer of Paisley dit qu'il n'a jamais eu à déplier de part avec ses poulettes de 4 1/2 mois...

(Suite à la page 21)

Population de plus de 14 millions

La population du Canada a atteint le total de 14,000,000, soit presque le double de ce qu'elle était au début de la première guerre mondiale.

Au recensement de 1911, le dernier avant la guerre de 1914, la population du Canada était de 7,200,000. Au recensement de 1941, peu après le début de la deuxième guerre mondiale, le total était de 11,500,000, soit 2,500,000 de moins que maintenant.

En novembre, l'Office fédéral de la statistique a prédit que le Canada serait une nation de 14,000,000, à Noël, parce que la population était de 13,921,000 au 1er septembre et que l'accroissement mensuel moyen des 12 mois précédents avait été de 25,000 à 26,000.

En d'autres mots, le Canada est déjà en voie d'atteindre 15,000,000 de population et y parviendra probablement bien avant 1990.

Un substitut à la margarine

M. James C. Weager, président de la "Whole Milk Producer's League", a déclaré récemment, au congrès de son association, que les chances de bannir la margarine de l'Ontario sont petites si on ne trouve pas un substitut pour la remplacer.

Il a dit qu'on cherche actuellement un composé de produits laitiers qui servirait de substitut. Le collège d'agriculture d'Ontario a déjà commencé un travail en ce sens et le conseil national des recherches doit l'entreprendre bientôt.

M. Weager a personnellement recherché un composé qui pourrait être vendu moins cher que le prix actuel du beurre. Du gras de beurre, du lait écrémé et d'autres produits, qui rapportent tous des produits aux producteurs, font partie de ce composé.

Les délégués ont adopté une résolution demandant que la prochaine session de l'Assemblée législative d'Ontario bannisse la fabrication et la vente de l'oléomargarine aussitôt qu'un produit laitier sera trouvé.

Heureuse prédiction

Le bulletin sacerdotal "Inter nos" de Belgique rappelle qu'en 1901 un saint prêtre italien, Bartolo Longo, prédit qu'il y aurait deux guerres mondiales excessivement cruelles, suivies d'un autre grand événement: la paix universelle. Cette paix ne serait pas l'oeuvre des hommes, mais le témoignage de la satisfaction de Dieu pour l'honneur conféré à sa Mère par la proclamation du dogme de l'Assomption. Puisse cette prédiction consolante se réaliser?

Le courrier de la...

(suite de la page 12)

et vous êtes sûrement une privilégiée. Il était normal qu'il vous offre un cadeau à Noël, mais ne vous croyez pas obligée de lui en faire un tant que vous ne serez pas fiancée. Vous n'y gagnerez rien, croyez-moi. La meilleure façon de le remercier est d'être gentille avec lui. Conservez la bonne influence que vous avez sur lui et appréciez ses efforts pour vous plaire. Je crois que vous êtes dans la bonne voie et que vous saurez maintenir vos fréquentations sur le plan d'honnêteté et d'idéal qui les a caractérisées jusqu'aujourd'hui. Je vous remercie de vos bons souhaits.

Organisation européenne des marchés agricoles

M. Pflimlin, ministre français de l'Agriculture, s'est rendu à Luchon, où il a parlé devant une assemblée d'exploitants de la région, de l'organisation européenne des marchés agricoles.

"Il y a une assemblée de l'Europe à Strasbourg, a-t-il déclaré; il y a un plan Schuman pour l'acier et le charbon. Il faut donc une initiative identique pour l'agriculture qui deviendra un des piliers de l'unité européenne. L'Europe ne sera pas réalisée par des discours. Lorsque le paysan français saura que par l'Europe et dans l'Europe il y a la certitude de l'endemain, alors l'Europe se fera".

Les mots croisés de "La Terre de Chez Nous"

Grid for crossword puzzle with numbers 1-11 indicating starting positions.

HORIZONTALEMENT

- 1.—Galeries ajourées.
2.—Arbrisseau armé de piquants — Tribu de la famille des Dakotas.
3.—Redingote un peu longue — Forme de mou.

Solution du problème précédent

Solved crossword puzzle grid with words filled in.

VERTICALEMENT

- 1.—Dieu des Ammonites.
2.—Liqueur qui ouvre un repas — D'un verbe gal.
3.—Décourés, pâles — Habileté.
4.—Joints — Enchassés.
5.—Pièce de drap tournée pour faire écouler les humeurs d'une plaie — ville française de l'Inde.
6.—Enlever le nez — Dieu soleil.
7.—Peigne de tisserand — Lac de Russie.
8.—Carte à jouer — Élévation du sol — Palmipède.
9.—Prénom masculin — Symbole de l'or.
10.—"Autre soi-même" — Fourmi blanche.
11.—Mis la selle — Prince troven.

On demande une école...

(Suite de la page 10)

monde en général cherche à élever le cultivateur, et ceci parce qu'il manque la plupart du temps d'instruction. S'il était plus instruit, il saurait où se placer et aussi il aurait l'esprit de coopération, comme je le disais tout à l'heure, parce qu'il aurait appris la coopération à l'école rurale. Vous me direz peut-être: "Il y a 50 ans, nous n'avions pas d'école rurale et nous avons vécu quand même". Oui, vous avez vécu, mais s'il en avait existé une il y a 50 ans, vous comprendriez la nécessité d'avoir une école rurale dans le rang III, comme il y en a une à St-Félicien.

Il y en a déjà dans la paroisse qui se sont dévoués pour ce mouvement, mais nous aimerions en voir d'autres faire de même, parce que c'est une nécessité pour les jeunes. Mais il y a encore trop d'indifférents. Cependant, j'ai confiance que vous, les membres de l'U.C.C., vous allez continuer de défermer notre cause en continuant le bon travail commencé l'an passé. Chaque membre doit faire sa part".

Nous devons féliciter Réal Déglise et ses compagnons de classe et espérer avec eux que ces Messieurs de Saint-Prime feront l'impossible pour leur procurer une école de garçons l'an prochain. Qu'il doit être touchant et consolant de se faire demander une école par ses fils!

ANNONCE—

Pour soulager vite une toux mélangée ce sirop chez vous

Vous serez surpris de la rapidité avec laquelle une toux d'hiver obstinée peut être soulagée quand vous ferez l'essai de cette excellente recette. Elle est utilisée dans tout le Canada. Elle est facile à préparer et ne coûte qu'une bagatelle.

Dans une bouteille de 16 onces versez 2 1/2 onces de Pinex puis ajoutez du sirop de sucre granulé pour faire 16 onces. Le sirop se prépare facilement avec 2 tasses de sucre et une tasse d'eau que vous agitez jusqu'à dissolution. Pas besoin de cuisson. On peut remplacer le sucre par du sirop de maïs ou du miel liquide. Ceci vous donne quatre fois autant de médicament contre la toux pour votre argent. Il a bon goût et ne se gâte jamais.

Vous sentez rapidement l'effet de son action pénétrante. Il détache le phlegme, aide à dégager les voies respiratoires et adoucit les membranes enflammées. Cette triple action explique pourquoi il procure un aussi prompt soulagement dans les toux rebelles.

Pinex est un composé concentré d'ingrédients calmants recommandés pour ses effets adoucissants sur les membranes de la gorge. Argent remis si l'on n'est pas entièrement satisfait.

VOUS TROUVEREZ PLUS PRATIQUE DE VOUS PROCURER LE PINEX PRÉPARÉ, PRÊT A SERVIR.

Epouse maigre, épuisée Gagne 16 lbs.

Acquiert entrain nouveau; nerfs solides



Mrs. L. Savard

"J'étais trop maigre; épuisée, nerveuse aussi. J'ai pris Ostrex et gagné 16 lbs. Je me sens bien; fatigue et nervosité sont disparues". — Mme. L. Savard, Mattagami Heights, Ont. Quelle ivresse! Plus les membres anguleux, les cavités disgracieuses, l'aspect maigre et "émoussé" du corps. Des milliers louangent Ostrex, le tonique qui donne du poids. Il enrichit le sang, améliore l'appétit et la digestion; vos repas accroissent votre entrain, votre alimentation, la chair sur vos os décharnés. Ne craignez pas trop d'embonpoint. Cessez dès que vous avez atteint le poids désiré. Le format de présentation ne coûte que 60 cents. Pour accroître votre poids, votre entrain et votre vitalité, essayez les comprimés toniques Ostrex. Chez tous les pharmaciens.

PETITES ANNONCES

(Suite de la page 20)

POUSSINS - POULETTES

12 RACES POPULAIRES ET HYBRIDES pour livraison immédiate. Poussins, \$12.95; poulettes, \$24.95; cochets races lourdes, \$3.90 et plus. Tous ces poussins sont de reproducteurs au sang éprouvé. Prix spéciaux pour poussins en croissance. Détails de GALT CHICKERIES, GALT, ONT.

COUVOIR CERTIFIE ET APPROUVE

AVICULTEURS, avez-vous besoin de bons poussins de races lourdes? Deux races hybrides New Hampshire X Light Sussex et New Hampshire X Rock Barré. Deux races pures: Light Sussex et Leghorn blanche, descendant de R.O.P. Demandez notre circulaire. Notre couvoir est en opération toute l'année. Hâtez-vous de donner vos commandes au Couvoir modèle d'Arthabaska, Arthabaska, Québec.

COMMANDE SUIVANT L'ANNONCE

CHOIX de 12 races pures et croisées. Poussins \$12.95; poulettes, \$24.95; cochets, pesants, \$3.90 et plus. Tous poussins de reproducteurs soumis au test au sang. Prix spéciaux sur nos poussins en croissance. Particulier de GALT CHICKERIES, Galt, Ont.

LES BONS POUSSINS sont un placement enviable. Que vos poussins rapportent un dividende, cela dépend de la qualité du poussin. Une bonne race est le vrai guide de la qualité. Une croissance rapide et une haute production d'oeufs, voilà les caractéristiques d'un poussin supérieur. Les poussins Tredwell R.O.P. ayant du sang R.O.P. sont d'excellente race et vous donneront une forte production d'oeufs. Nous avons des races croisées, pour production d'oeufs. Aussi poulets à rôti, DINDES, Poulettes. Prix réduits pour livraison à bonne heure. Catalogue. TWEDDLE CHICK HATCHERIES LIMITED, Fergus, Ontario.

PLUS GROSSE RACE de dinde broad-breasted bronzed et de Beltsville de plus en plus populaire pour la famille. Dindonneaux blancs et oeufs à vendre, de reproducteurs éprouvés contre la pulvérisation et bagués par le gouvernement. Circulaire gratis. Kelterborn Turkey Farm, Milverton, Ont.

POUSSINS SPECIAUX pour poulets à rôti. En plus des poussins d'un jour devenant poulettes de ponte, nous avons des poussins à rôti qui s'emplissent et se développent rapidement. CARLETON HATCHERY, Britannia Heights, Ont.

POUSSINS - POULETTES

COCHETS D'UN JOUR de grosse race New Hampshire, \$5 le 100. Ferme Poussinière Tyne, Sudbury, Ont.

REMEDES

SOUFFREZ-VOUS de HERNIE? Notre méthode perfectionnée vous procurera secours, confort et support. Pas d'élastique, ni bandage et ni lames d'acier. Ecrivez à SMITH MANUFACTURING CO., Dépt 200, Preston, Ont.

AVEC VOS PORCS

CESSEZ d'avoir des troubles et des pertes inutiles à la naissance, au sevrage et durant la croissance de vos porcs. Obtenez un engraissement plus rapide. METHODE qui donne les résultats attendus. Ecrivez pour renseignements gratuits sur PORCALINE - Tri-Tonik. ANIMAL MEDICINE des DRs MOFFETTE, 651, rue Villieray, Montréal.

ETES-VOUS CREVES? Nouveaux élevés patentés tiennent comme la main humaine. Ecrivez-nous pour plus de renseignements. HANDLOCK PRODUCTS, 146 King Street East, Kitchener, Ontario.



PRISES PIDARD - Nouvelles et merveilleuse préparation contre la maladie du souffle, toux et gourme des chevaux. Quelle que soit la gravité ou l'ancienneté du cas, satisfaction garantie. Par poste \$1.00. Important de spécifier approximativement l'âge et le poids de votre cheval. Adressez-vous à THOS-LS GIRARD, spécialiste des voies respiratoires, St-Félicien, Co. Roberval, P.Q. Agents demandés.

HEMORROIDES, eczéma, plaies, enflures. Essayez l'onguent "Camprex", fameux composé d'extraits végétaux, prix \$1.00. Dès aujourd'hui, envoyez votre commande, si non satisfait, nous vous remettons le double de l'argent déboursé. La Camprex Campagna Fabrique, Arthabaska, Qué.

TERRES A VENDRE

A VENDRE, verger 1200 pommiers, 67 acres de terre maison en pierre, 6 pièces, grande terrasse, jac artificiel de 125 x 90 pieds et puits à 1200 pieds, éleveuse de 1000 poulets ainsi et tout en broche, pour 2,500 ainsi et tout l'équipement complet en parfait état, électricité et eau courante, situés sur grande route à 28 milles de Montréal et 6 milles de St-Jean. S'adresser à Ulric Desmarais, Mont St-Gregoire, Co. Iberville, Tél.: 3419.

Les cours à domicile de l'U.C.C.

(Suite de la page 15)

- 6.—Nommez nos principaux légumes commerciaux?
7.—Quelle est la proportion de la production canadienne de conserves de fruits et légumes produite dans Québec?

Références

- (1) Ces chiffres qui, évidemment, peuvent varier d'une année à l'autre, nous ont été fournis par M. E. Duchesne, chef du service des fruits et légumes de la Coopérative Fédérée de Québec.
(2) Campbell, Gosselin, Doyle et Delorme, Le commerce des fruits et légumes frais dans la ville de Montréal, ministère de l'Agriculture, Québec, 1940.

Le chanoine J.-E. Roy

(suite de la page 5)

reau, de Saint-Louis-du-Hal-Hal; son frère, M. Isidore Roy, de Québec; sa belle-soeur, Mme Isidore Roy. Il laisse plusieurs neveux et nièces, dont M. l'abbé Geo.-Etienne Proulx, du collège de Lévis, la Rvde Soeur Saint-Jean-Elzéar, des Soeurs de la Charité de Québec, la Rvde Sr Marie de la Nativité, S.J.N. de Hull; la Rvde Sr Florence Moreau, de la Congrégation des Hospitalières, de l'Hôtel-Dieu de Montréal.

L'U.C.C., par la voix de son secrétaire général, M. Thurbé Belzile, s'est pressée de faire parvenir un message de condoléances à la soeur de M. le chanoine Roy, cet "ami sincère et dévoué" de la classe agricole, et d'offrir à Mme Proulx (sa soeur), l'hommage de sa sympathie. MM. Samuel Audette, vice-président général de l'U.C.C., et Pierre-Eugène Proulx, de la Mutuelle-Vie de l'U.C.C., représentaient l'U.C.C. aux funérailles du chanoine Roy qui ont eu lieu lundi de cette semaine à Notre-Dame de Lévis.



Graines de Choix de légumes et de fleurs à 10¢ le gros paquet

- MONTRE-BRACELET pour garçon et fille GRATIS pour \$15.00 de vente.
CAMERA GRATIS pour \$7.50 de vente avec 50¢
SET DE PLUME-RESERVOIR et à billes et crayon GRATIS pour \$5.00 de vente.
COUTELLERIE Stainless, Intachable, 24 morceaux GRATIS pour \$15.00 de vente.
Choix parmi 70 billes PRIMES. Catalogue gratuit.
Travail facile, intéressant et payant.

Commandez immédiatement pour \$7.50 de graines. Payable après la vente

L'UNION DES JARDINIERS ENREG. 5, RUE VICTORIA, LEVIS, P.Q. Dépt. F.

Le marché à bestiaux

Voici, au sujet des animaux vivants, les commentaires que nous fait tenir M. Laval Lefebvre, du service fédéral de l'industrie animale, à 316, rue Bridge, Montréal.

Il fut offert en vente lundi : 1,400 bêtes à cornes, 104 agneaux et moutons, 899 porcs et 1,169 veaux.

Quoique les arrivages n'aient pas été plus nombreux que d'habitude, les vendeurs eurent beaucoup plus de difficultés à écouler le stock que par les semaines précédentes. Toutes les classes d'animaux furent payées moins cher que la semaine dernière à l'exception des taureaux et des porcs. Mardi matin il y avait encore 279 bouvillons et vaches qui n'avaient pas été vendues lundi. La demande pour les animaux n'était que raisonnable et les acheteurs peu anxieux de payer des prix aussi hauts que ceux payés depuis environ un mois. En général toute les transactions furent lentes et les baisses de prix furent s'établir comme ceci : Bouvillons et vaches, \$1.00 moins cher, les taureaux \$1.00 à \$2.00 moins cher. (Comme je l'ai dit plus haut, les taureaux n'ont pas changé de prix.)

Pour ce qui concerne les veaux disons que la qualité comme d'habitude était mauvaise en général. Les bons veaux de lait rapportaient environ \$1.00 moins cher (quoique quelques-uns se vendirent \$37.00) tandis que les communs et les moyens étaient \$2.00 à \$3.00 de moins. Les veaux d'herbe valaient \$2.00 de moins.

Il n'y eut vraiment pas de marché d'agneaux avec seulement quelques-uns d'offerts.

Les porcs demeurèrent stables à \$31.50. (Avec environ 50 à \$31.75). Les truies baissèrent successivement de \$27.00 lundi, à \$26.00 et \$25.00 mardi.

Augmentation de 6 pour cent

Par Victorien Pelchat

"Augmentation de 6% dans la mise des bestiaux sur le marché". Tel est le titre d'un article écrit par M. E. S. Manning, secrétaire du Conseil canadien d'expansion industrielle des maisons de salaisons, dans "Annual Commercial Review and Forecast" publié par la Gazette de Montréal. Voici donc, partiellement, ce qu'écrivit M. Manning :

"Les livraisons d'animaux, pour fin d'abattage au Canada, du 1er octobre 1949 au 30 septembre 1950, furent plus élevées qu'au cours des 12 mois précédents. En poids de carcasses des animaux abattus, l'augmentation a été de 1.7 milliards de livres, ce qui, en pourcentage, se traduit par une augmentation de 6%. Ces chiffres sont pour les bestiaux exportés ou abattus dans les abattoirs soumis à l'inspection du ministre fédéral de l'Agriculture. Il n'a été nullement tenu compte des abattages faits sur les fermes ou dans les abattoirs non soumis à l'inspection.

"La production de viande de porc, pour la période mentionnée, sur les 12 mois précédents, a augmenté de 129 millions de livres; le veau, de 2 millions de livres. Cependant, pour le même temps, on a pu constater une diminution de 47 millions de livres de viande de boeuf et 5 millions de livres dans les quantités d'agneau et de mouton.

"L'exportation a partiellement absorbé le surplus produit. L'exportation de viande de porc a augmenté de 42 millions de livres; les exportations de veau et de boeuf augmentèrent aussi quelque peu, puisque l'augmentation s'est élevée à 4 millions de livres. L'exportation de viande d'agneau et de mouton a diminué de 1 million de livres.

"Du premier octobre 1949 au 30 septembre 1950, comparativement à la période précédente (12 mois), les quantités de viande inspectées et disponibles pour le marché domestique furent de 26 millions de livres plus élevées.

"Le fait qu'en 1948-49 la relation existant entre le prix des grains et du porc était favorable aux producteurs a encouragé ces derniers à produire plus de porcs. Les rapports de classification démontrent que le nombre de porcs classifiés fut plus élevé du 1er octobre 1949 au 30 septembre 1950 que pendant les 12 mois précédents. L'augmen-

REVUE DES MARCHÉS

Le marché des animaux vivants

Prix payés aux cours à bestiaux de Montréal (Pointe St-Charles) le lundi, 15 janvier 1951.

Porcs abattus	
A	31.50
B1	31.10
B2	30.85
B3	30.50
C	29.50
D	29.25
Légers	29.60
Lourds	29.00
Extra-lourds (196 à 215 livres)	27.00
Blessés (à leur valeur)	
demi-castrats	29.00
Truies	25.00-27.00

Les octrois du gouvernement fédéral au montant de \$2.00 sur les A et de \$1.00 sur les B1 sont payés par mandats attachés aux certificats de classification.

Veaux de lait	
Choix	37.00-38.00
Bons	35.00-36.00
Moyens et communs	27.00-34.00

Renseignements fournis par le bureau du Ministère Fédéral de l'Agriculture, service des marchés, en collaboration avec l'association des agents à commission (Montreal Livestock Exchange) et des différents acheteurs. Les sept agences à commission membres du Montreal Livestock Exchange sont : Coopérative Canadienne du Bétail de Québec; Donovan, M. G.; Lauzon, E.; Maher, Enr., W. H.; Meunier & Frère; Mitchell & Beall; Ryan & Boyne. Pour renseignements supplémentaires, prière de s'adresser à M. J. A. Marcoux, représentant divisionnaire, 316, rue Bridge, Montréal 22, (Wilbank 6363.)

Agneaux	
Agneaux	27.00-28.00
Communs	20.00
Vieux moutons à boucherie	9.00-17.00

Veaux d'herbe	
Veaux d'herbe	20.00-22.00
Veaux d'un an	17.00-18.00

Vaches	
Choix (type à boucherie)	23.00-24.00
Bonnes	21.50-23.00
Moyennes	19.50-20.50
Communes	17.50-19.00
Très communes	15.00-17.00

Taures	
Choix	
Bonnes	
Moyennes	22.00-26.50
Communes	18.00-21.00

Taureaux	
Choix (type à boucherie)	26.00-27.00
Bons	23.00-25.00
Communs et moyens	19.00-22.00

Bouvillons	
Bons et choix	
Moyens	25.00-28.50
Communs	19.00-24.00

Le marché des produits avicoles

VOLAILLES EN BOITES

Semaine finissant le 11 janvier inclusivement

CHAPONS (au-dessus de 5 livres)

Spécial de lait	56c-59c
A de lait	55c-58c

POULETS A GRILLER (Au-dessus de 2 livres)

Spécial de lait	45c-46c
A de lait	44c-45c
B	35c-40c
C	25c-27c

(1 1/2 à 2 livres)

Spécial de lait	41c
A de lait	40c
B	35c
C	18c

POULETS ABATTUS (au-dessus de 5 livres)

Spécial de lait	55c-57c
A de lait	54c-56c
B	43c-46c
C	33c-35c

(De 4 à 5 livres)

Spécial de lait	51c-52c
A de lait	49c-51c
B	37c-40c
C	28c-31c

(De 3 à 4 livres)

Spécial de lait	42c-44c
A de lait	41c-43c
B	34c-40c
C	25c

POULES ABATTUES (au-dessus de 5 livres)

Spécial	45c
A	44c
B	41c-42c
C	25c-32c

(De 4 à 5 livres)

Spécial	42c-43c
A	41c-42c
B	38c-40c
C	22c-31c

Prix payés sur le marché de Montréal, d'après les renseignements fournis par le Service fédéral de l'Aviculture (Division de l'industrie animale), à Montréal, pour de la volaille classifiée et emballée en boîtes standard.

(Moins de 4 livres)

Spécial	39c
A	35c-37c
B	31c-36c
C	15c-29c

VIEUX COQS

A	27c
B	25c
C	15c

DINDES (Jusqu'à 16 livres)

Spéciale	61c-64c
A	60c-62c
B	56c
C	38c

(16 à 20 livres)

A	55c-58c
B	51c-52c
C	38c

(20 livres et plus)

A	48c-51c
B	44c-45c
C	38c-40c

VOLAILLES VIVANTES

Poules (Selon la qualité)

5 livres et plus	35c-38c
4 à 5 livres	30c-36c

Race Leghorn

4 livres et plus	25c-29c
------------------	---------

Poulets (Selon la qualité)

5 livres et plus	40c-46c
4 à 5 livres	38c-43c

Autres

Poulets de grill, selon la qualité	33c-37c
------------------------------------	---------

OEUFs

Semaine finissant le 11 janvier inclusivement

Prix de gros Oeufs triés (caisses gratuites)

A-Gros	43c-44c
Moyens	40c-42c
Poulettes	37c-38c
B	37c-38c
C	32c

Prix de gros Oeufs non classés (caisses retournées)

A-Gros	38c-40c
Moyens	35c-37c
Poulettes	32c-34c
B	32c-34c
C	26c-28c

Prix de gros aux détaillants (en vrac)

A-Gros	46c-50c
Moyens	44c-48c
Poulettes	42c-46c
B	42c-46c
C	40c-44c

Prix au détail aux consommateurs (cartons de douzaines)

A-Gros	52c-60c
Moyens	50c-55c
Poulettes	48c-52c
B	48c-52c
C	43c-46c

DERNIERE HEURE

Prix de gros des oeufs payés lundi, le 15 janvier 1951

A-Gros	41c-42c
A-Moyens	39c-40c
Poulettes	37c
B	37c
C	32c

Le marché aux fruits et légumes

Les prix des légumes à Montréal, tels que fournis par le Ministère de l'Agriculture, Bureau des Inspecteurs, 424-A, Place Jacques-Cartier, lundi, le 15 janvier 1951

POMMES — MacIntosh, belles, \$3.00 à \$3.25; "C", \$2.25. Fameuses, "C", \$1.75 à \$2.00 le minot.
AIL — \$0.20 à \$0.25 la livre.
BETTERAVES — Grosses, \$0.50 à \$0.60; moyennes, \$0.60 à \$0.75; petites, \$1.00 pour 50 livres.
CAROTTES — lavées, \$0.60 à \$0.70; non lavées, \$0.45 à \$0.50 pour 50 livres.
CHOUX — ordinaires, rouges et frisés, \$1.00 à \$1.15 pour 50 livres.
ENDIVES — belles, \$0.30; inférieures, \$0.20 à \$0.25 la livre.
MENTHE — de serres, \$1 la douzaine de paquets.
NAVETS — lavés, \$0.50 à \$0.60 pour 50 livres.

OIGNONS — rouges et jaunes; gros, \$0.90 à \$1.00; moyens, 10.75 à \$0.80 pour 50 livres.
PANAIIS — lavés, \$1.10 à \$1.25 le minot.
PATATES — \$0.90 à \$1.15; No 2, \$0.75 pour 75 livres.
PERSIL — de serres, \$0.75 la douzaine de paquets.
POIREAUX — gros, \$0.40 à \$0.45; petits, \$0.25 la douzaine.
SALSIFIS — \$1. la douzaine de paquets.
SARRIETTE et SAUGE — \$0.35 à \$0.40 la douzaine de paquets.
TOMATES — De serres, no 1, \$0.20; no 2, \$0.10 la livre.

tation de 4,041,000 à 5,010,000 porcs, bien que n'étant pas excessivement élevée, est cependant suffisante pour prouver que les producteurs sont intéressés à élever des porcs lorsqu'il y a possibilité d'obtenir les grains et autres aliments nécessaires à la production du porc à des prix qui laissent une marge de profit aux producteurs.

"La production de porcs fut plus élevée dans toutes les provinces. Pour le Canada, l'augmentation fut de 24%. Pour les provinces, l'Ontario s'est tenue en première place avec 2.1 millions de porcs classifiés, ce qui est plus de 40% du nombre de porcs classifiés au Canada. L'Ontario, le Québec et l'Al-

QUANTITES DE VIANDE DISPONIBLES (Poids des carcasses) 1er octobre au 30 septembre (ajouter 000)

	1942-43	1943-44	1944-45	1945-46	1946-47	1947-48	1948-49	1949-50
Porc	1938-39	1946-47	1947-48	1948-49	1949-50	1950-51	1951-52	1952-53
Boeuf	302,453	513,000	526,856	545,841	622,614	622,614	622,614	622,614
Veau	383,824	577,851	572,878	574,795	525,832	525,832	525,832	525,832
Agneau	66,945	77,538	84,114	89,987	94,374	94,374	94,374	94,374
	33,626	37,681	33,409	26,675	21,545	21,545	21,545	21,545
	796,848	1,206,070	1,218,257	1,237,318	1,263,365	1,263,365	1,263,365	1,263,365

Marché avicole à Montréal

Nous donnons ici, chaque semaine le rapport du marché des oeufs et de la volaille, tel que fourni par M. Noé Hénault, inspecteur régional, division de l'Aviculture, ministère fédéral de l'Agriculture, à Montréal.

Montréal, le 11 janvier 1951.

Le marché des oeufs a fait preuve d'irrégularité au cours de la semaine, vu que, pour une journée ou deux, les offres de l'extérieur dépassaient les besoins du marché. Par suite de l'expédition vers les Etats-Unis par camion de plusieurs charges de wagons, on a réussi à disposer de la plus grande partie de l'excédent. Les ventes aux détaillants se maintiennent assez bien, mais les grossistes n'achètent qu'au jour le jour de façon à avoir peu de stocks en magasin.

Le marché des volailles abattues est ferme. Comme les arrivages de poulets et de poules sont légers, on remplit les commandes des détaillants à même les approvisionnements retirés des entrepôts. Le mouvement des volailles dans les magasins de détail est encore satisfaisant et les dindes ont été l'objet d'une excellente demande pour la fête de l'Épiphanie.

Bien qu'il soit arrivé plus de poulets à griller cette semaine, les livraisons de volailles vivantes ont diminué. Toutes les volailles se sont bien vendues, sauf les poulets de grill qui comprennent trop de petits sujets, lesquels sont difficiles à écouler.

Les prix des pommes de terre

A la fin de la semaine dernière, sur le marché de Montréal, les prix du gros au détail pour les pommes de terre étaient les suivants, pour la catégorie No 1 en sacs de 75 livres et en bon état marchand:

Blanches de l'Île-du-Prince-Édouard	1.30 à 1.35
Blanches du N.-B.	1.20 à 1.28
Blanches du Québec	0.90 à 1.15

Billet...

(Suite de la page 2)

prétendue civilisation qui a créé les cités instables, qui a fait le prolétariat insatiable et révolutionnaire, les taudis à côté des palais dorés vaut-elle mieux que celle patiemment élaborée par les défricheurs du sol, les bâtisseurs de pays, les nourriciers du genre humain? L'incident cocasse rapporté tout à l'heure permet d'en douter sérieusement.

Pierre LeBASQUE

berta ont fourni 83% de tous les porcs classifiés au pays.

"Du 1er octobre 1949 au 30 septembre 1950, le poids moyen des carcasses de porcs a été de 4.3 livres moins élevé que pendant les 12 mois précédents.

"L'exportation de viande de porc, surtout sous forme de flèches Wilshires, s'est élevée à 108 millions de livres. Toujours pour la même période, 80 millions de livres furent exportées en Grande-Bretagne pour remplir le contrat de 1949 et 17 millions de livres pour le contrat de 1950. Pour les autres 11 millions de livres, il s'agit de différents morceaux exportés à d'autres pays. Bien que l'exportation de viande de porc fut plus élevée que pendant l'année précédente, néanmoins cette quantité fut d'environ 60% inférieure à la moyenne exportée pendant les 5 années précédant la deuxième guerre mondiale — 1er octobre 1934 au 30 septembre 1939.

"Le marché domestique a requis 623 millions de livres de viande de porc, soit 77 millions de livres de plus que pendant les 12 mois précédents, ce qui signifie une augmentation de 14% dans la consommation faite au pays.

"L'augmentation dans la consommation de viande de porc est surtout attribuable au fait que les quantités de boeuf étaient moindres et aussi à la relation existant entre le prix de la viande de porc et celui des autres viandes.

"Aux Etats-Unis, les prix du boeuf et des bêtes à cornes étaient plus élevés qu'au Canada et, en conséquence, les prix du bétail et du boeuf atteignirent un niveau tel que les consommateurs achetèrent plus de porc et moins de boeuf."

Journaux et revues...

(Suite de la page 3)
ment l'impression que le marché domestique pourra absorber les surplus éventuels de produits laitiers au Canada cette année et ils ont l'espoir que les prix seront assez élevés pour contrecarrer la diminution courante dans la production totale de lait.

Dans l'avenir, la fin de 1950 ne sera pas seulement considérée comme étant l'achèvement du demi-siècle, mais aussi comme la cessation temporaire au moins de l'embaras des surplus agricoles.

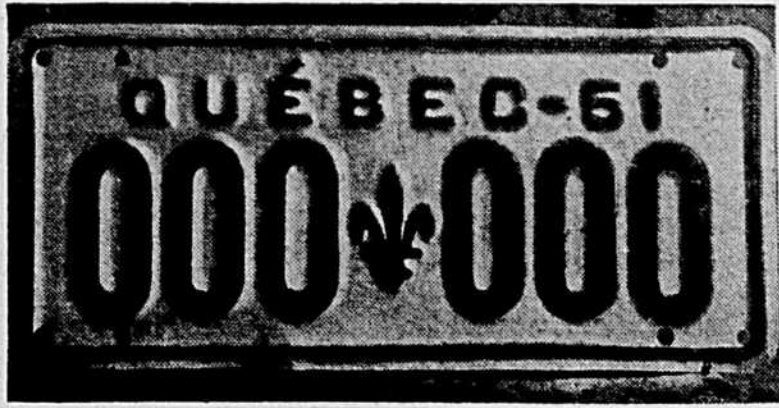
L'absence d'un contrat de vente de bacon à l'Angleterre jettera de l'huile sur les chaudes discussions auxquelles se livreront les éleveurs de porcs pendant quelques mois, mais il semble improbable qu'il en résulte une véritable dépression. Pour ce qui est de l'industrie laitière, la plupart des producteurs de fromage croient que leur situation ne pourra pas être plus mauvaise qu'elle l'a été l'an dernier et beaucoup même sont d'avis que leur situation ne peut que s'améliorer.

Les conditions de...

(Suite de la page 6)

ges. Le lecteur pensera, non sans raison, qu'il nous faudrait des données comparatives sur les gels et dégels successifs, le soulèvement des sols par la gelée, la formation de glace dans les champs, l'influence des vents, etc.

Encore certains aspects du comportement des plantes, par exemple leur résistance au froid, resteront-ils mystérieux tant que nous n'aurons pas de connaissances fondamentales plus précises sur la physiologie végétale. Mais l'on peut conclure que le New-Hampshire tout entier jouit de climats tout aussi humides, un peu moins



La plaque d'automobile de Québec pour 1951 est tout en aluminium avec des lettres et des chiffres en relief et peints en noir. La plaque de cette année conserve les changements qui y furent apportés l'an dernier. Le mot Québec est écrit au long avec un accent aigu. Une fleur de lys sépare le numéro en deux parties.

extrêmes, et sensiblement plus cléments (sauf dans l'extrême nord) que ceux du Québec. Ainsi au printemps de 1950, les champs de Ladino du New-Hampshire ont presque tous survécu à l'hiver, alors que dans le Québec les dégâts, quoique inégaux d'une région à une autre, furent partout très sérieux. Il faut noter que ce fut dans les sols vallonneux et perméables des Cantons de l'Est que les cas de survivance du Ladino furent de beaucoup les plus nombreux.

Sols — La classification des sols du New-Hampshire n'est pas entièrement terminée. Mais l'on sait déjà que les terres franches plutôt légères y prédominent, tout comme dans notre région des Cantons de l'Est. Ce qui a été dit de la topographie suggère assez que la plus grande partie du territoire est sujette à l'érosion par l'eau.

Les sols du New-Hampshire sont

généralement très acides; le chaulage s'impose pour presque toutes les plantes cultivées, sauf la pomme de terre.

De nombreuses expériences ont établi que les sols du New-Hampshire, tant sur les plateaux que dans les vallées, sont pour le moins aussi appauvris en potassium qu'en phosphore. De là l'emploi général dans le New-Hampshire, de formules d'engrais composés dont les pourcentages d'acide phosphorique et de potasse sont équivalents, telles les formules 0-14-14, 0-20-20, 5-10-10, 8-16-16. Mais cela ne veut pas dire, comme nous le verrons dans un prochain article, que les mêmes conclusions et recommandations s'imposent dans le Québec.

Productions agricoles — Il existe d'importantes différences de structure agricole entre le New-Hampshire et le Québec. Dans notre province, en 1947, les produits laitiers se classant au premier rang, rapportaient un revenu brut de \$115 millions, suivis de près par les animaux de marché (porcs, bovins, agneaux et moutons) dont le revenu brut était de \$103 mil-

lions. L'aviculture, malgré des progrès remarquables, ne rapportait que \$37 millions.

Dans le New-Hampshire, l'aviculture est devenue la première source de revenu agricole, rapportant en 1947 la somme relative-ment très élevée, vu le petit nombre de fermes, de \$28 millions. Très faible apparaît en regard la production des animaux de marché, qui ne laisse guère \$5 millions. La production qui intéresse le plus grand nombre de fermes reste celle du lait. Son revenu brut atteint \$19 millions. On fait du lait dans l'extrême nord de l'Etat, où la production secondaire est celle du bois de pulpe; on fait du lait dans la région de Colebrook, où la pomme de terre tient lieu de principale récolte-argent; on fait du lait tout le long de la vallée de la Connecticut à l'exclusion très souvent de toute autre production commerciale; on fait du lait dans les régions du sud et du sud-est, où de nombreuses fermes ont aussi pour spécialités les productions de volailles et d'oeufs, de légumes et de pommes.

Mais l'industrie laitière dont il s'agit ici est différente de celle du Québec. Il n'y a ni beurrieries ni fromageries dans le New-Hampshire et presque tout le lait produit en excédent des besoins des producteurs eux-mêmes est vendu pour la consommation à l'état de lait en nature.

Quant aux productions végétales elles y sont moins diversifiées que dans le Québec. La production des céréales pour le grain est devenue tout à fait négligeable: moins de 1/2 acre d'avoine par ferme. Les statistiques mentionnent 5 000 acres de pommes de terre et autres légumes. Le maïs occupe 12,000 acres, dont les trois-quarts pour l'ensilage. Mais le foin, de toutes catégories, occupe 376,000 acres et le reste du territoire est en pâturages, en boisés de fermes et en forêts commerciales et publiques.

GRATIS Echantillon d'un Traitement contre les **MAUX D'ESTOMAC**

(due à l'acidité gastrique)
Pourquoi continuer à souffrir de brûlements et de maux d'estomac causés par l'acidité, quand vous pouvez être soulagés promptement et sûrement grâce aux tablettes CANADIAN VON ? Ce fameux traitement a soulagé des centaines de gens qui souffraient depuis de nombreuses années. Les TABLETTES CANADIAN VON combattent l'excès d'acidité gastrique, soulagent de cette sensation de gonflement et adoucissent l'estomac irrité par l'acidité. Vous n'avez pas à vous soumettre à une diète strictement liquide. Si vous souffrez d'irritation de gastrite, de brûlements d'estomac, de gonflement, de douleurs, après les repas, causés par l'excès d'acidité gastrique, essayez les VON GRATIS. Demandez immédiatement l'échantillon. Ecrivez à

CANADIAN VON CO.
Dépt 221-H — WINDSOR, Ontario

Sucriers ! Voici un NOUVEAU CHALUMEAU LE "DOMINION"

Coulé de métal blanc, bon pour toujours, pas de plomb, ne rouille pas. Facile à poser et à enlever. Pas de perte de crochets. Intéressés, demandez notre circulaire.

Evaporateur Dominion
1630, rue de LORIMIER
Tél.: FR. 5596 Montréal

76ème assemblée générale annuelle de la Banque Canadienne Nationale

L'actif, les dépôts et les prêts atteignent de nouveaux sommets — Observations du président sur la situation générale

La Banque Canadienne Nationale a tenu à son siège social, à Montréal, le mardi 9 janvier, sous la présidence de M. Charles St-Pierre, la 76e assemblée générale annuelle de ses actionnaires.

Le rapport du conseil d'administration relatif à l'exercice terminé le 30 novembre 1950, qui a été soumis à l'assemblée par le gérant général, M. Ulric Roberge, montre que la banque a réalisé de nouveaux et importants progrès.

Les bénéfices s'établissent à \$1,790,743 ce qui représente une augmentation de \$416,034 sur l'exercice antérieur. Ils ont été affectés au paiement des impôts, à une contribution de \$300,000 au Fonds de pension du personnel, à l'amortissement des immeubles sociaux et au service des dividendes, et le solde du compte des profits et pertes a été porté de \$545,789 à \$651,428.

Les dépôts en augmentation de plus de 9 millions depuis un an, atteignent la somme record de \$423,711,275. Les dépôts d'épargne, en progression de plus de 5 millions et demi, s'établissent au chiffre sans précédent de \$301,165,481.

L'actif total de la Banque se chiffre par \$439,550,113 ce qui constitue un nouveau sommet. Des disponibilités de caisse de \$71,137,804 représentent 16.79% du passif envers le public, et l'actif rapidement réalisable s'élève à \$261,680,117 soit l'équivalent de 61.75% du passif envers le public.

La somme des prêts courants et escomptes, qui s'est accrue de plus de 20 millions de dollars depuis un an, s'élève au chiffre sans précédent de \$152,291,525. Les prêts aux municipalités ont plus que doublé, passant de \$8,367,232 à \$17,716,616. Cette remarquable extension des opérations de crédit de la Banque a modifié, naturellement, la répartition des éléments de son actif. C'est ainsi que le total des placements en valeurs mobilières a été ramené, d'une année à l'autre, de \$210,836,117 à \$186,986,305.

Il est un important élément de l'actif de la banque qui ne figure pas au bilan, a fait observer le gérant général, parce qu'il serait impossible de l'évaluer en chiffres. Les nouveaux progrès qu'accuse le dernier exercice sont sans aucun doute attribuables, dans une large mesure, au dévouement et à la loyauté du personnel qui, dans

l'exercice de ses fonctions, s'est toujours montré conscient de ses devoirs envers la clientèle aussi bien qu'envers la banque.

Le président M. Charles St-Pierre, a fait un exposé de la situation économique du Canada et il a souligné les remarquables progrès de la province de Québec dont l'avenir est sans doute plus brillant aujourd'hui qu'il ne l'a jamais été.

Parlant des conséquences du réarmement, M. St-Pierre a montré que la situation actuelle présente des difficultés beaucoup plus sérieuses qu'en 1940. L'intervention des autorités, quelque forme qu'elle prenne, ne saurait mettre un frein à la hausse des prix sans que le public, mieux éclairé et plus conscient du danger qui le menace, collabore avec elles en restreignant ses dépenses dans toute la mesure du possible. Il est à souhaiter que tous les gouvernements — fédéral, provinciaux et municipaux — s'efforcent de donner l'exemple de l'économie au public.

Le développement de la production, a-t-il ajouté, est sans contredit le moyen le plus efficace de combattre l'inflation. Cet objectif présentera de sérieuses difficultés à l'heure où le réarmement exigera une mobilisation de plus en plus importante de main-d'oeuvre et de matières premières. Il n'est cependant pas inaccessible, pourvu que les chefs d'entreprise et les dirigeants des syndicats ouvriers collaborent loyalement en vue d'augmenter la productivité du travail, et que le gouvernement établisse sa politique fiscale de manière à encourager à la fois le placement des capitaux dans l'industrie manufacturière et la modernisation des outillages.

"Dans l'état de profonde incertitude où se trouve le monde, a conclu M. St-Pierre, il est évident que la plus grande prudence s'impose à tous. Les motifs d'espoir ne manquent cependant pas. Quelles que soient aujourd'hui les perspectives, elles ne doivent pas nous faire oublier que le Canada est un pays en plein développement; qu'il est sorti grandi de deux guerres mondiales, et que sa puissance économique et ses immenses réserves de richesses naturelles lui promettent le plus brillant avenir. Nous pouvons donc attendre avec confiance le retour d'une ère de paix et de prospérité véritables".

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Situation au 30 novembre 1950

PASSIF

Envers le public :

Dépôts.....	\$423,711,275.08
Divers.....	1,027,822.82
	<u>\$424,739,097.90</u>

Envers les actionnaires :

Capital, réserve, dividendes, profits in affectés.....	14,811,015.59
	<u>\$439,550,113.49</u>

ACTIF

Disponibilités de caisse.....	\$ 71,137,803.54
Obligations et actions..... (ne dépassant pas la valeur courante)	186,986,304.68
Prêts à demande..... (sur titres dont la valeur courante offre une couverture suffisante)	3,556,008.49
Prêts et escomptes et avances aux Municipalités..... (déduction faite des provisions pour pertes éventuelles)	170,034,126.97
Immeubles sociaux et divers..... (déduction faite des réserves)	7,835,869.81
	<u>\$439,550,113.49</u>

COMPTE PROFITS ET PERTES

Profits de l'exercice finissant le 30 novembre 1950, déduction faite des affectations aux réserves latentes à même lesquelles il a été pleinement pourvu aux créances mauvaises et douteuses.....	\$ 1,790,743.82
Moins:	
Provision pour impôts fédéraux et provinciaux.....	\$417,693.48
Versement au Fonds de pension du personnel.....	300,000.00
Amortissement des immeubles sociaux.....	407,411.73
	<u>1,125,105.21</u>
Profits nets, déduction faite des affectations ci-dessus.....	\$ 665,638.61
Dividendes.....	560,000.00
	<u>\$ 105,638.61</u>
Report à nouveau.....	545,789.82
Solde créditeur du compte Profits et Pertes au 30 novembre 1949.....	
	<u>\$ 651,428.43</u>

Le président,
CHARLES ST-PIERRE

Le gérant général,
ULRIC ROBERGE





DANS NOS CHANTIERS COOPERATIFS — A l'expérience, la formule coopérative est celle qui se révèle la meilleure pour nos bûcherons. Les chantiers coopératifs ont fait leurs preuves et attirent un nombre plus en plus grand de bûcherons. La photo de gauche montre un groupe enthousiaste de jeunes gens de St-Camille qui travaillent actuellement au chantier coopératif de l'U.C.C. de St-Ephrem et St-Prosper. A droite, les membres du bureau de direction de la fédération des chantiers coopératifs de Sherbrooke qui a obtenu un contrat de coupe à Blind River. Ce sont, de gauche à droite, MM. Bellavance, J. Boucher, président, E. Grondin, secrétaire, D. Dostie, gérant, et J.-R. Girard.



UN FAIT VECU

Aujourd'hui vendredi. Le vent souffle. Je file bon train. Le ronronnement monotone du moteur me porte à résumer ma dernière visite chez un cultivateur du comté de Richelieu, lorsqu'une fumée s'élevant au loin attire mon attention.

Comme nous sommes en temps de sécheresse, je pense que c'est peut-être l'indice d'un incendie forestier. Plus j'approche, plus je constate que c'est le cas, et que l'incendie n'est plus à ses débuts. Tout en continuant, je ne puis me faire à l'idée que, dans une région où les boisés sont si accessibles, on n'y puisse maîtriser rapidement un incendie forestier.

Sur les lieux, on m'apprend que ça brûle depuis le mardi. Les combattants ne sont pas venus nombreux jusqu'ici; mais maintenant leur nombre augmente proportionnellement à l'intensité du feu. Mardi, on ne se sentait pas trop menacé; on se disait en continuant la fenaison: "C'est chez Ti-Louis, à l'autre bout du rang. Ça va faire du bien. Sa "fadoche" va disparaître. Il va pleuvoir. Ça n'a pas le temps de se rendre chez nous".

La "fadoche" de Ti-Louis a brûlé; la pluie n'a pas tombé; le vent a fait des siennes. Tout de même, on ne s'affaire pas encore beaucoup; on discute lentement, appuyé sur une pelle, des moyens à prendre pour arrêter le feu.

— Monsieur, me dit-on, on ne peut combattre un pareil incendie avec seulement des pelles.

— Naturellement, mais une niveleuse pourrait en peu de temps ériger un coupe-feu qui, patrouillé, arrêterait la marche de plus en plus menaçante de l'incendie.

On discute encore un peu, les uns favorisant la venue du "bull", les autres misant sur la tombée probable de la pluie. Il n'a pas plu depuis si longtemps! Enfin on s'accorde pour engager une niveleuse qui n'arrivera que le lundi suivant. Le mardi, le feu est maîtrisé, grâce au travail efficace de la niveleuse.

Une semaine d'écoulée depuis le début de cet incendie! Une superficie boisée d'environ 14 milles carrés réduite en cendres! Quel désastre! Mais pourquoi?

Comme on ne donne pas, généralement, au boisé la place qui lui revient sur la ferme — plusieurs s'imaginent qu'il est un actif négligeable dans l'économie de la ferme — il résulte un manque de coopération et d'organisa-

LA SYLVICULTURE

Par Roch DELISLE

Le terme sylviculture vient de deux mots latins: *sylva*, qui signifie forêt, et *cultura*, qui se traduit par culture. En rapprochant les mots culture et forêt, on se rend facilement compte que sylviculture veut dire culture de la forêt.

La sylviculture est une science. Elle est une branche de la foresterie, c'est-à-dire des sciences relatives à la forêt.

Envisagée comme science théorique, la sylviculture peut se définir comme étant l'étude des phénomènes relatifs à la vie de la forêt et des règles concernant sa culture rationnelle. Par son cours de sylviculture, l'étudiant en génie forestier prend connaissance de ces phénomènes et de ces règles. Et c'est durant ses stages en forêt qu'il apprend à observer ces comportements, à mettre en application ces méthodes de culture.

Lorsque considérée comme science appliquée à la culture des bois, la sylviculture devient "l'art de créer ou de régénérer et d'entretenir en bon état de végétation les peuplements forestiers".

Le sylviculteur établit, renouvelle, éduque des associations d'arbres, appelées peuplements dans le parler forestier. Il se distingue ainsi de l'arboriculteur, qui lui ne travaille que sur des individus, tels, par exemple, les arbres d'un parc ou d'une rue.

Traiter une forêt est beaucoup plus complexe que soigner des arbres isolés. Les peuplements forestiers ne sont pas de simples assemblages d'arbres croissant côte à côte sans aucun rapport entre eux. Lorsqu'ils sont forcés de vivre en communauté, les arbres se font au contraire, dès leur naissance jusqu'à leur mort, une lutte vive pour l'espace, la lumière, l'eau et les éléments nutritifs. Mais il y a plus. Ces arbres associés appartiennent à des essences variées, aux exigences et qualités souvent les plus diverses. Or, s'il y a une lutte entre les individus, il y a également compétition entre les essences pour l'accaparement des lieux. En accord avec la fin simple ou multiple assignée à la forêt qu'il a charge de cultiver, le sylviculteur doit donc à la fois favoriser les essences désirées, amener chacune d'elles à prendre le rang qu'elle doit tenir dans l'association, et stimuler la croissance de tous les sujets prometteurs, sujets dont les exigences quant à la lumière et l'espace varient avec l'âge et suivant l'espèce à laquelle ils appartiennent. En outre, il lui faut en même temps améliorer ou conserver en bon état le sol forestier.

C'est là, on le réalisera aisément, une tâche ardue. Pour l'exécuter avec succès, le sylviculteur doit posséder de solides connaissances et avoir... un très bon jugement.

La forêt cultivée intelligemment fournit plus de bois et des produits de meilleure qualité que celle laissée sans soins. Cependant, il ne faut pas demander à la sylviculture plus qu'elle ne peut donner. Et voici pourquoi: ce sont les arbres qui produisent la matière ligneuse. Or, le sylviculteur a beaucoup moins d'influence sur le comportement de ces ouvriers que n'en ont le sol et le climat combinés. C'est dire que la forêt bien cultivée mais située sur une station pauvre donnera toujours un rendement plus faible que la forêt bien soignée en croissance sur une station de bonne qualité.

sation de protection contre le feu dans la plupart de nos centres ruraux.

Que faire alors? Il faudra naturellement s'entraider lorsqu'il s'agira de combattre un incendie dans un boisé. Généralement, on laisse en suspens les travaux de la ferme quand la grange ou la maison du voisin brûle. Pourquoi ne pas agir de la même façon afin d'éteindre, à ses débuts, un in-

cidie forestier?

Comme la coopération est chose facultative, il faudra peut-être la forcer. A cette fin, toute municipalité rurale située en dehors des territoires patrouillés par les organisations déjà existantes de protection contre les feux de forêts, devrait organiser son propre service de protection. Autorisée par le ministre des Terres et Forêts à faire respecter dans son territoire les articles de loi concernant la protection contre l'incendie forestier et dotée de garde-feu en autorité, la municipalité serait certes alors plus en mesure d'obtenir la coopération de ses commettants dans le combat de feux de forêts.

Que les propriétaires forestiers soucieux de la conservation de leurs boisés demandent donc à leur conseil municipal d'agir. Le bureau de Renseignements forestiers comme le service de Protection des forêts fourniront avec plaisir à tout conseil municipal les renseignements qu'il pourrait avoir besoin pour doter sa municipalité d'un service de protection adéquat contre l'incendie forestier.

Herman Fournier, i.f.,
Chef de la division de
Saint-Hyacinthe,
Bureau de Renseignements
Forestiers.

Examen médical

Un des meilleurs moyens de se conserver en bonne santé est de se soumettre périodiquement à un examen médical et dentaire. Nombre de maladies, dépistées à temps, peuvent être enrayerées à leur début avant de pouvoir faire du tort au système.

On est bien mis
dans un
COMPLET

MARQUE
FOURTEIRESSE
BRAND



Synonyme de durée
et de qualité

Une fabrication de chez nous

Eiz. Fortier, Ltée

117, rue Saint-Dominique,
Québec



Votre troupeau
vous rapportera plus
DANS UNE
ÉTABLE DE béton

Murs, auges et planchers en béton imperméable... milieu plus propre, plus sec et plus confortable pour votre précieux troupeau laitier. Le béton est facile à nettoyer et diminue réellement votre tâche... il est idéal pour améliorer la santé des bêtes et sauver à l'éleveur du temps et du travail.

Le béton est idéal pour tout projet de ferme laitière

Silo — Projetez un silo de béton. Il protégera économiquement vos précieux aliments fourragers.

Laiterie — Dans un local hygiénique en béton, le lait se refroidit vite, garde sa saveur et sa qualité.

Planchers d'étable et cours d'étable en béton sont durables, hygiéniques et faciles à nettoyer.

Postez le coupon pour ce **LIVRE GRATUIT**

"L'utilité du ciment pour le cultivateur" vous offre des conseils utiles sur nombre d'améliorations qu'apporte le béton à la ferme. Richelement illustré. Remplissez et postez le coupon pour obtenir votre exemplaire gratuit.

CANADA CEMENT COMPANY LIMITED
FD3 Immeuble Canada Cement, square Phillips, Montréal.

Veuillez m'envoyer votre livre gratuit
"L'utilité du ciment pour le cultivateur".

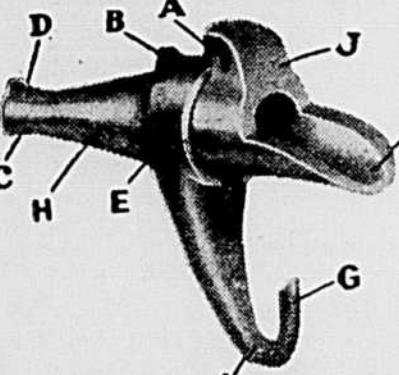
Nom.....
Adresse.....



CANADA CEMENT COMPANY LIMITED
IMMEUBLE CANADA CEMENT COMPANY, SQUARE PHILLIPS, MONTRÉAL
BUREAU DE VENTE: QUÉBEC, MONTRÉAL, TORONTO, WINNIPEG, CALGARY

CHALUMEAU L'HOIR

Avec le chalumeau l'hoir vous obtenez les avantages suivants :



- Alliage léger qui ne rouille pas.
- Parfaitement circulaire, s'ajuste facilement dans l'entaille.
- Possède deux points d'appui qui assurent sa solidité dans la plaie.
- Permet d'obtenir plus d'eau qu'avec les anciens (suffisamment pour payer le coût d'achat dès la première saison).
- Donne un produit de première qualité.
- N'oxyde pas l'entaille, de sorte que la plaie guérit très rapidement.

L'HOIR INC.

B. P. 88

Lévis

Qué.